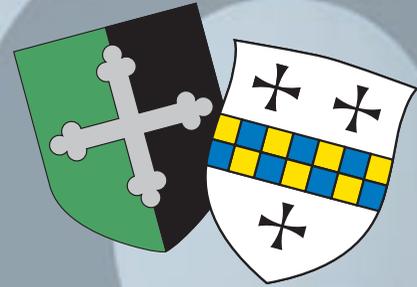


40 ANS
JAHRE



40 JAHRE STÄDTEPARTNERSCHAFT

40 ANS JUMELAGE **Bourg-en-Bresse**

Bad Kreuznach

JUMELAGE
STÄDTEPARTNERSCHAFT



IMPRESSUM

HERAUSGEBER

Stadt Bad Kreuznach
Tourismus und Marketing GmbH

ÉDITEUR

Ville de Bad Kreuznach
Tourismus und Marketing GmbH

VERANTWORTLICHER

Karl-Heinz Gilsdorf

RESPONSABLE ÉDITEUR

Karl-Heinz Gilsdorf

UNTER MITARBEIT VON:

Edith und Karl-Heinz Katzenbäcker (khek)
Fred Lex (fx)
Joachim Rehbein (jor)
Richard Walter (R.W.)

AVEC LA COLLABORATION DE:

Edith et Karl-Heinz Katzenbäcker (khek)
Fred Lex (fx)
Joachim Rehbein (jor)
Richard Walter (R.W.)

ÜBERSETZUNG

Clotilde Aubert-Graus

TRADUCTION

Clotilde Aubert-Graus

LAYOUT, DRUCK

odd grafische Betriebe GmbH
Bad Kreuznach

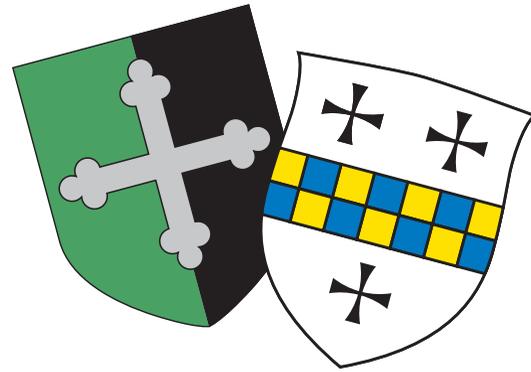
MAQUETTE, IMPRESSION

odd GmbH grafische Betriebe
Bad Kreuznach

März 2003
Auflage 3000

Mars 2003
Tirage: 3000 exemplaires





SEIT VIERZIG JAHREN FREUNDE
AMIS DEPUIS QUARANTE ANS

1963-2003



GRUSSWORT AVANT-PROPOS

„SEIT 40 JAHREN FREUNDE - AMIS DEPUIS QUARANTE ANS“

Mit diesem Titel beleuchtet unsere Jubiläumsbroschüre vier Jahrzehnte freundschaftlicher Beziehungen zwischen den Städten Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach.

Was einst undenkbar erschien, ist längst zur Selbstverständlichkeit geworden. Die Freundschaft zwischen den Menschen Frankreichs und Deutschlands steht mittlerweile auf einem starken unerschütterlichen Fundament. Hierüber können wir stolz und glücklich sein.

Die Stadt Bad Kreuznach spielt in der geschichtlichen Entwicklung dieser Beziehung keine unerhebliche Rolle. Trafen doch mit Staatspräsident Charles de Gaulle und Bundeskanzler Dr. Konrad Adenauer am 26. November 1958 die Staatsmänner Frankreichs und Deutschlands erstmals nach dem Kriege auf deutschem Boden im Bad Kreuznacher Hotel Kurhaus zusammen. Diese Begegnung war der Beginn der deutsch-französischen Verständigung und zugleich die Geburtsstunde eines neuen Europas.

Bereits fünf Jahre danach unterzeichneten Abgeordneter und Bürgermeister Amédée Mercier und Oberbürgermeister Dr. Gerhard Muhs die Partnerschaftsurkunden und besiegelten damit den gemeinsamen Bund der Städte Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach.

Befürchtungen, dass sich dieser Städtevertrag auf offizielle Kontakte beschränken würde, verstummten schon bald. Dafür sorgten die Menschen beider Städte, die diese Partnerschaft mit großem persönlichen Engagement und voller Freude zu einer herzlichen, oft familiären

Beziehung wachsen ließen. Bis heute folgten ungezählte Begegnungen von Vereinen und andere Initiativen, die tausenden von Menschen unvergessliche Erinnerungen bescherten.

Auch in der Zukunft wollen wir die in der Städteverbindung zwischen Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach herausragenden menschlichen Werte, wie Partnerschaft und Freundschaft, liebevoll pflegen und mit Leben ausfüllen. So wird sie fortbestehen und auch zukünftige Generationen bereichern.

Wir hoffen, dass diese Broschüre hierzu einen kleinen Beitrag leisten kann, ebenso wie die gesamten Jubiläumsfeierlichkeiten. Allen Organisationen und Einzelpersonen, die sich erfreulicherweise engagiert haben, gilt unser besonderer Dank.



Rolf Ebbeke
Oberbürgermeister
Maire



Karl-Heinz Gilsdorf
Beigeordneter
Adjoint au Maire



„SEIT 40 JAHREN FREUNDE - AMIS DEPUIS QUARANTE ANS“

Ce titre illustre bien le propos de notre ouvrage retraçant les quatre décennies d'amitié unissant les villes de Bourg-en-Bresse et Bad Kreuznach.

Ce qui était autrefois impensable, est devenu à partir de 1963 une réalité. Aujourd'hui, l'amitié existant entre les Allemands et les Français repose sur des bases solides et inébranlables, dont nous sommes heureux et fiers.

La ville de Bad Kreuznach n'est pas étrangère à l'évolution historique de cette amitié. C'est en effet bien là, au Kurhaus, le Grand-Hôtel de Bad Kreuznach, que le 26 novembre 1958, le Président Charles de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer se sont rencontrés pour la première fois après la Seconde Guerre mondiale sur le sol allemand. Cet événement fut le commencement d'un rapprochement franco-allemand, et la base même de la construction de l'Europe.

Ce n'est que cinq ans plus tard qu'Amédée Mercier et Dr. Gerhard Muhs, maires respectifs de Bourg-en-Bresse et Bad Kreuznach, signaient l'acte de jumelage et scellaient à jamais l'union de ces deux villes.

Les mauvaises langues qui pensaient que ce partenariat se limiterait à des contacts officiels se turent rapidement. C'eut été compter sans les habitants de ces deux villes qui montrèrent un engagement profond et personnel et un grand enthousiasme à faire évoluer cette relation officielle vers une relation sincère et amicale. D'innombrables rencontres s'ensuivirent et contribuèrent

à laisser dans les mémoires des moments inoubliables.

Pour les prochaines années, nous devrions nous fixer l'objectif suivant: entretenir les valeurs qui prédominent dans cet échange, telles que le partenariat et l'amitié, et les perpétuer. Ainsi, le jumelage continuera à enrichir les générations à venir.

Nous espérons que cette publication commémorative ainsi que toutes les fêtes organisées à l'occasion de cet anniversaire contribueront aussi à poursuivre cet objectif. Nous tenons à remercier tout particulièrement toutes les organisations et les personnes qui, par leur engagement, ont rendu possible cette aventure.





40^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE BAD KREUZNACH - BOURG-EN-BRESSE

Une même communauté de destin

Bad Kreuznach et Bourg-en-Bresse, cités unies pour rechercher le meilleur et éviter le pire, symbolisent à merveille la marche des peuples allemands et français vers la Paix, une paix durable et sincère entre deux nations.

De très nombreuses municipalités allemandes et françaises ont ainsi scellé il y a une quarantaine d'années, au lendemain d'une désastreuse guerre civile européenne de cent ans, une véritable réconciliation qui nous a menés ensemble vers une même communauté de destin.

Le chancelier Adenauer et le Général de Gaulle, en hommes de paix visionnaires, avec détermination et courage, avaient alors engagé le dialogue, apaisant les tempêtes de l'histoire, les maux et les larmes, et bâtissaient une relation volontaire. Leurs successeurs, toujours, ont su poursuivre cette œuvre immense, conscients que cet engagement de nos deux nations vers une véritable amitié était en fait le ciment indéfectible de la construction européenne.

Cette relation ne ressemble à aucune autre. Les liens qu'Allemands et Français de Bad Kreuznach et de Bourg-en-Bresse ont su tisser au fil des années ont consacré une relation forte, pleine de densité, de chaleur et de confiance.

Nos familles, associations, écoles et clubs sportifs ont ainsi appris à se connaître, à s'aimer, en se rencontrant régulièrement dans la convivialité, et en partageant notre histoire, nos cultures, nos langues.

Ce livre déroule cette histoire entre nos deux villes. Il retrace tous ces moments de joies, de fêtes, mais aussi des moments plus solennels.

D'autres pages sont à écrire. Nous devons ainsi sans cesse aller plus loin dans le sens d'une meilleure connaissance, d'une meilleure compréhension réciproques. Multiplier les échanges entre nos jeunes, rapprocher nos forces vives. Egalement trouver d'autres voies pour promouvoir encore la pratique de nos langues respectives.

Au moment de commémorer les 40èmes anniversaires du Traité de l'Élysée scellant l'amitié entre nos deux peuples et du Jumelage entre Bad Kreuznach et Bourg-en-Bresse, au moment aussi où l'Union européenne, fidèle à sa vocation, s'élargit en un vaste ensemble solidaire, nous formons le vœu que nous puissions, et les générations futures après nous, poursuivre l'œuvre d'amitié et de paix engagée.



Jean-Michel Bertrand
Député-Maire
Abgeordneter
und Bürgermeister



Fabienne Jean-Louis
Adjoint au Maire
Beigeordnete



40 JAHRE PARTNERSCHAFT BAD KREUZNACH – BOURG-EN-BRESSE

Eine Schicksalsgemeinschaft

Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse sind vereint im ständigen Bemühen darum, das Beste zu erreichen und das Schlimmste zu verhindern; diese beiden Städte symbolisieren auf wunderbare Weise den Weg des deutschen und französischen Volks hin zu einem dauerhaften und sicheren Frieden zwischen beiden Nationen.

Nach einer fast hundert Jahre währenden Phase kriegerischer Auseinandersetzungen haben sich zahlreiche deutsche und französische Stadtverwaltungen seit nunmehr 40 Jahren bemüht, eine echte Aussöhnung zwischen den Völkern zu erreichen und somit eine Schicksalsgemeinschaft zu begründen.

Konrad Adenauer und Charles de Gaulle blickten mit Entschlossenheit und Mut in die Zukunft und waren beide beseelt vom Wunsch nach Frieden. Sie begannen einen Dialog, der den historischen Streit schlichten, Schmerzen lindern und Tränen versiegen lassen sollte und schafften so die Voraussetzungen für eine vollkommen freiwillige Gemeinschaft zweier Völker. Ihre Nachfolger haben es immer verstanden, dieses großartige Werk im Bewusstsein fortzusetzen, dass das Engagement beider Nationen für eine wahrhafte Freundschaft die tragfähige Grundlage für das europäische Haus sein würde.

Diese Freundschaft ist unvergleichlich. Die Bindungen, die Deutsche und Franzosen aus Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse in Laufe der Jahre knüpften, sind zu einer starken Beziehung herangewachsen, die von Nähe, Wärme und Vertrauen gekennzeichnet ist.

Unsere Familien, Vereine, Schulen und Sportgemeinschaften haben sich durch regelmäßige Treffen kennen und lieben gelernt. Im Zeichen der Gastfreundschaft teilen wir unsere Geschichte, unsere Kultur und unsere Sprachen.

Das vorliegende Buch dokumentiert die Geschichte unserer beiden Städte. Es zeugt von den Augenblicken der Freude und des Feierns ebenso wie von Momenten des Gedenkens und des Innehaltens.

Aber immer noch sind viele Seiten leer, die gefüllt werden müssen. Im Sinne eines immer besseren Kennenlernens und eines größeren gegenseitigen Verständnisses gilt es, den eingeschlagenen Weg weiter zu gehen und zu ebnen. Die Kontakte und Begegnungen zwischen unseren Jugendlichen müssen weiter zunehmen, damit wir diejenigen einander näher bringen, die für unsere Zukunft stehen. Ebenso müssen wir neue und andere Wege finden, um das gegenseitige Verständnis zu fördern und Freude an der anderen Sprache zu wecken.

40 Jahre Elysée-Vertrag, Fundament der Freundschaft zwischen unseren beiden Völkern, aber auch 40 Jahre Partnerschaft zwischen Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse und der historische Augenblick, zu dem sich die Europäische Union ganz im Sinne ihrer Zielsetzung zu einer umfassenden und solidarischen Gemeinschaft erweitert, sind für uns Anlass genug, den Wunsch zu äußern, dass auch künftige Generationen das Werk unserer Freundschaft und unseres Engagements für den Frieden fortsetzen mögen.





AUS FEINDEN WERDEN FREUNDE DES ENNEMIES DEVENUS AMIS

BAD KREUZNACH UNTER FRANZÖSI- SCHER BESATZUNG

Am 16. März 1945 erreichte die Spitze der aus dem Hunsrück vorrückenden amerikanischen Truppen den Stadtrand von Bad Kreuznach. Die amerikanischen Panzer, die - ohne auf großen Widerstand zu stoßen - vom Soonwald bis zur Nahe gerollt waren, umgingen Bad Kreuznach und schlossen einen Ring um die zu 54 Prozent zerstörte Stadt. Kampfflos konnten die Amerikaner am 18. März die von Truppen geräumte und durch Brückensprengungen in zwei Hälften geteilte Stadt besetzen.

Der amerikanische Stadtkommandant ordnete am 20. März die Wiederaufnahme der Arbeit der Stadt- und Kreisverwaltung an, setzte Fritz Sieben als Landrat und Karl Kuhn als Leiter des Kreisernährungsamts ein und ordnete den Bau von Notübergängen an. Das Kurviertel wurde für die Besetzung geräumt. Am Fuß des Galgenbergs und bei Bretzenheim wurden Lager für ehemalige deutsche Soldaten eingerichtet. Höchste Belegungszahl: 205.000 Kriegsgefangene. Mehrere tausend starben in den ersten Monaten an Entkräftung.

Am 10. Juli 1945 lösten französische Truppen die amerikanischen Besatzungseinheiten ab. Die französische Militärregierung für Rheinland-Hessen-Nassau hatte ihren Sitz in Bad Ems. Sie war „Oberste Delegation“ für die Regierungsbezirke Trier und Koblenz - einschließlich der ehemals nassauischen Kreise. Im Februar 1945 hatten die „Großen Drei“ auf der Konferenz von Jalta der Forderung von de Gaulle nach einer eigenen Besatzungszone im besiegten Deutschland stattgegeben. (R.W.)

BAD KREUZNACH SOUS L' OCCUPATION FRANCAISE

Le 16 mai 1945, l'échelon de tête des troupes américaines qui progressait dans la région du Hunsrück atteignit la ville de Bad Kreuznach. Les blindés américains qui avaient « ratissé » la forêt de Soonwald jusqu'à la Nahe sans rencontrer grande résistance, encerclèrent Bad Kreuznach déjà détruite à 54 %. Il n'y eut point de combats: les Américains purent occuper deux jours plus tard la ville, qui auparavant avait été évacuée par d'autres troupes, et dont les ponts avaient été dynamités, coupant ainsi la ville en deux.

Le commandant de place américain décida la reprise des activités des administrations de Bad Kreuznach et des communes alentour. Il nomma Fritz Sieben sous-préfet, et Karl Kuhn directeur du service de ravitaillement. Enfin, il ordonna la construction de ponts provisoires. Le quartier de la station thermale fut évacué, laissant la place libre aux troupes d'occupation. Les soldats allemands furent parqués au pied du Mont Galgenberg et près de Bretzenheim dans des camps de fortune pouvant contenir jusqu' à 205000 prisonniers. Les premiers mois, plusieurs milliers d'entre eux y moururent de fatigue.

Le 10 juillet 1945, les troupes françaises prirent la relève des troupes d'occupation américaines. Le gouvernement militaire français de la Rhénanie et de la province de Hessen-Nassau, installé à Bad Ems, représentait la „délégation supérieure“ des circonscriptions administratives de Trèves et Coblenz, y compris l'ancien duché de Nassau. En février 1945, lors de la conférence de Yalta, les trois grandes puissances acceptèrent la proposition du Général de Gaulle consistant à découper l'Allemagne vaincue en zones d'occupation. (R.W.)



BAD KREUZNACH UNTER FRANZÖSISCHER VERWALTUNG

Vom 10. Juli 1945 bis April 1946 befand sich der gesamte autoritative Verwaltungsapparat in den Händen der französischen Militärregierung. Ihr begegnete die deutsche Bevölkerung mit Misstrauen, zumal sie in ihrer wirtschaftlichen Notlage, vor allem in ernährungspolitischer Hinsicht, keine große Hilfe erwartete.

Im April 1946 übernahm der Regimentskommandeur Oberst Vallat, der mit seiner Kriegseinheit von Juni 1945 bis April 1946 in Montabaur stationiert war, in Bad Kreuznach, Freiherr-vom-Stein-Straße 6, die Aufgaben eines französischen Kreisdelegierten. Zusammen mit Landrat Philipp Gräf bemühte er sich, die Probleme der Lebensmittelversorgung, des Wiederaufbaus, der Arbeitslosigkeit, der Wohnungsnot, der Unterbringung von Heimatvertriebenen zu lösen. Stolz war Oberst Vallat darauf, „die Kartoffel-Schlachten“ der Reichs-Mark-Zeit siegreich geschlagen zu haben. Er betrachtete sich als „Rechtsbeistand“ der deutschen Bevölkerung und versuchte, eine deutsch-französische Annäherung in die Wege zu leiten. Als 1951 die Amerikaner die militärischen Einheiten stellten, vermittelte er zwischen den Belangen der Bevölkerung und den Interessen der US-Armee. In Erinnerung ist bei älteren Kreuznachern die von Oberst Vallat inszenierte „Erste Nachkriegs-Kreisleistungsschau“ vom 9. August bis 7. September 1947 in der „Concordia“ inmitten äußerster wirtschaftlicher Not und in allgemein bedrängter Lage. Oberst Vallat verabschiedete sich am 27. Januar 1953 in den Ruhestand.

Nachfolger als Administrateur der „Haute Commission Alliée en Allemagne, Commissariat pour l'Etat de Rhénanie-Palatinat, Cercles de Kreuznach et Simmern“ in der Dienststelle Agricolastraße 1 wurde André Angel, der bis Mai 1955 amtierte. Seine Bemühungen um die deutsch-

französische Verständigung äußerten sich u. a. in einer Büttenrede in einer Karnevalssitzung am 20. Februar 1954, mit der er als erster Ausländer die Rekordzeit von über 37 Minuten brach und so in Bad Kreuznachs Fastnachtsgeschichte einging. Kurz vor seinem Abschied aus Bad Kreuznach gab die Kreisdelegation, die alle Liegenschaften verwaltete, mehrere Hotels an ihre Besitzer zurück, darunter das Hotel Klapdohr. Im Kurhaus stand die Freigabe an die Stadt für Mitte 1955 an. Nach umfangreicher Instandsetzung wurde es am 27. März 1956 wiedereröffnet. (R.W.)

BAD KREUZNACH SOUS ADMINISTRATION FRANÇAISE

Du 10 juillet 1945 au mois d'avril 1946, tout l'appareil administratif était entre les mains du gouvernement militaire français dont la politique de ravitaillement désespérait la population allemande, devenue méfiante à son égard.

En avril 1946, le commandant du régiment, le Colonel Vallat, en garnison à Montabaur de juin 45 à avril 46 avec son unité, se vit attribuer à Bad Kreuznach, au 6 Freiherr-vom-Stein-Straße, la fonction de délégué du district. Avec l'aide du sous-préfet Philipp Gräf, il s'efforça de régler les différents problèmes qui se posaient à l'époque: problèmes de ravitaillement, de reconstruction, de chômage, de manque de logements, d'hébergement des expulsés. Le Colonel Vallat était particulièrement fier d'avoir sauvé la population de la famine grâce aux réserves de pommes de terre. Il se définissait comme un avocat voué à la cause allemande, contribuant ainsi au rapprochement des deux peuples. Lorsqu'en 1951 les troupes américaines s'installèrent avec leurs unités militaires, il servit de médiateur pour défendre les revendica-



tions de la population, tout en respectant les intérêts de l'armée américaine. Les Anciens de Bad Kreuznach se souviennent aussi de lui car il organisa au «Concordia», du 9 août au 7 septembre, les premières comices agricoles de l'après-guerre, malgré la terrible crise économique qui régnait à ce moment-là. Le Colonel Vallat partit à la retraite le 27 janvier 1953.

Son successeur, André Angel, administrateur de la «Haute Commission Alliée en Allemagne, Commissariat pour l'Etat de Rhénanie-Palatinat, Cercles de Kreuznach et Simmern», occupa ce poste au 1 Agricolastraße jusqu'en mai 1955. Ses efforts pour une meilleure compréhension franco-allemande se manifestèrent entre autres

pendant le carnaval, où il prononça un discours, le 20 février 1954, qui resta dans les annales du Carnaval de Bad Kreuznach, pour la bonne raison qu'Angel fut le premier à battre, avec plus de 37 minutes d'élocution, le record de durée d'un discours prononcé par un étranger. Peu avant la mutation d'André Angel, la délégation du district, qui administrait tous les biens immobiliers, rendit à ses propriétaires de nombreux hôtels, dont l'Hôtel Klapdohr. La remise du Kurhaus à la ville fut prévue pour juin 1955. Après de gros travaux de remise en état, sa réouverture eut lieu le 27 mars 1956. (R.W.)



Abschiedsempfang beim französischen Kreisdelegierten André Angel (links) im Mai 1955 in der Dienststelle Agricolastraße 1. Foto: privat

Cocktail d'adieux d'André Angel donné par la délégation française du district en mai 1955 dans les bureaux du 1 Agricolastraße.

Photo: collection privée



ABMARSCH DER FRANZÖSISCHEN TRUPPEN

„Als freundschaftliche Geste und zum Zeichen der Dankbarkeit für die in den letzten Jahren bewiesene Haltung der deutschen Bevölkerung“ veranstaltete General Paul Chérière, der Kommandeur des französischen 2. Armeekorps, mit seiner Truppe am Samstag, 14. April 1951, bei Anbruch der Dunkelheit einen Fackelzug, bei dem sich vier Abteilungen mit ihren Kapellen aus vier Richtungen sternförmig zum Kurhaus bewegten, wo anschließend ein Empfang stattfand. Hunderte von Menschen beobachteten den Abschiedsmarsch der symbolischen Truppe (für alle in Bad Kreuznach stationierten Einheiten). Nach einem Platzkonzert schritt General Chérière, der Kommandant der Nordzone, die Front ab.

Am 2. Juli 1951 wurde in feierlicher Zeremonie die Tricolore vor dem Hotel Klapdohr eingeholt, in dem der Befehlshaber der französischen Besatzungstruppen in der Nordzone sechs Jahre sein Hauptquartier hatte. Das neue Hauptquartier wurde in Koblenz bezogen.

Im Anschluss rückten Einheiten der 2. amerikanischen Panzerdivision in die geräumten Kasernen ein: Caserne Foch wurde Rose Barracks, Des-Gouttes wurde Minick-Kaserne. (R. W.)

DÉPART DES TROUPES FRANÇAISES

«Au nom de l'amitié et en signe de remerciements pour le comportement exemplaire de la population allemande au cours de ces dernières années», le Général Paul Chérière, commandant le 2ème Corps d'Armée français, organisa le samedi 14 avril 1951, à la tombée de la nuit, une retraite aux flambeaux, pendant laquelle les quatre unités avec leur fanfare se dirigèrent en forme



Pressekonzferenz bei dem französischen Kreisdelegierten Oberst Vallat 1951. Foto: Heisterkamp

Conférence de presse du Colonel Vallat en 1951 Photo : Heisterkamp

d'étoile vers le Kurhaus, où eut lieu par la suite une réception. Des centaines de personnes se bousculèrent pour assister au défilé d'adieux d'une troupe devenue symbolique pour toutes les unités stationnées à Bad Kreuznach. Après un concert public, le Général Chérière, responsable de la zone nord, passa les troupes en revue.

Quelques mois plus tard, le 2 juillet 1951, ce même Général Chérière, commandant les troupes d'occupation françaises de la zone nord, rendit les derniers honneurs au drapeau tricolore devant l'Hôtel Klapdohr où il avait tenu, durant six ans, son quartier général. Le nouveau Q.G. s'installa à Coblenze.

Ensuite, ce sont les unités de la 2ème division blindée américaine qui s'établirent dans les différentes casernes: la caserne Foch fut rebaptisée Rose Barracks et la caserne Des-Gouttes prit le nom de Minick. (R.W.)



BEGINN DER DEUTSCH- FRANZÖSISCHEN FREUNDSCHAFT

Am 22. Januar 1963 unterzeichneten Bundeskanzler Konrad Adenauer und Frankreichs Staatspräsident Charles de Gaulle im Pariser Elysée-Palast den Vertrag über die deutsch-französische Zusammenarbeit. Damit wurde die Jahrhunderte alte Feindschaft zwischen den Völkern beendet und der Beginn einer tiefen Zusammenarbeit besiegelt. Das als „Elysée-Vertrag“ in die Geschichte eingegangene Abkommen hat beide Staaten nach 100-jähriger „Erbfeindschaft“ und blutigen Kriegen immer mehr zusammengeführt.

Als eigentliches Geburtsjahr des Elysée-Vertrags gilt das Jahr 1958. Denn in jenem Jahr trafen der „Alte aus Rhöndorf“ und der General, die sich bis dahin nicht kannten, im lothringischen Colombey-les-Deux-Eglises zum ersten Mal zusammen. Erneut trafen sie sich im selben Jahr dann in Bad Kreuznach, wo sie sich auf eine Institutionalisierung der besonderen Beziehungen beider Länder einigten.

Am Gedenktag zum 30-jährigen Bestehen des deutsch-französischen Freundschaftsvertrags 1993 wurde im Bundestag der „symbolische Kuss zwischen Adenauer und de Gaulle“, dem die Unterzeichnung des Elysée-Vertrags und damit der Beginn der deutsch-französischen Freundschaft 1963 vorausging, mit der „historischen Qualität des Kniefalls von Willy Brandt in Warschau“ rühmend verglichen. (R.W.)

DÉBUT DE L'AMITIÉ FRANCO-ALLEMANDE

Le 22 janvier 1963, à Paris, le chancelier Konrad Adenauer et le président de la République française Charles de Gaulle signèrent le Traité de coopération franco-allemande au Palais de l'Élysée (connu également sous le nom de Traité de l'Élysée), mettant fin à des siècles d'hostilité et de guerres sanglantes entre ces deux peuples, et faisant place à l'ère de la réconciliation.

En réalité, la naissance de ce traité remonte à l'année 1958, date à laquelle celui qu'on surnommait le « Vieux de Rhöndorf » et le Général, qui jusqu'alors ne se connaissaient pas, se rencontrèrent pour la première fois à Colombey-les-Deux-Eglises, en Lorraine. La même année, ils se retrouvèrent, mais cette fois-ci à Bad Kreuznach, où ils se mirent d'accord pour institutionnaliser la relation particulière des deux pays.

Le jour de la commémoration du 30ème anniversaire du Traité de l'Élysée en 1993, le Bundestag compara le baiser symbolique que se donnèrent en 1963 Adenauer et de Gaulle après la signature du traité, avec la génuflexion historique de Willy Brandt à Varsovie. (R.W.)





HISTORISCHE ZUSAMMENKUNFT IN BAD KREUZNACH (1958)

Vor dem Bad Kreuznacher Kurhaus erinnert ein Gedenkstein an das Treffen zwischen dem französischen Staatspräsidenten Charles de Gaulle und dem deutschen Bundeskanzler Dr. Konrad Adenauer am 26. November 1958. Diese erste „Konsultation“ der beiden Staatsmänner auf deutschem Boden wird als „Begegnung von ungeheurer Wichtigkeit für Europa“ bezeichnet.

Sie hatten sich im September 1958 zunächst in de Gaulles Haus in Lothringen getroffen. Danach wurde ein Treffen in der Bundesrepublik Deutschland vereinbart. Gemäß dem Protokoll durfte das zweite Aufeinandertreffen nicht in Bonn oder Berlin stattfinden, weil die erste Begegnung in de Gaulles Haus in Colombey/Lothringen stattgefunden hatte. Alle Voraussetzungen für

die zweiten deutsch-französischen Gespräche erfüllte das Kurhaus in Bad Kreuznach, dem Charles de Gaulle unter den in Frage kommenden linksrheinischen Städten als Konferenzort den Vorzug gab.

Schon vor Beginn wurde der Tagung große Bedeutung für die deutsch-französische Zusammenarbeit beigemessen - wegen des deutsch-französischen Verhältnisses an sich, von dessen Vertiefung so außerordentlich viel für die künftige Entwicklung Europas abhängt. Es ist ein Erfolg von historischer Tragweite, dass es gelungen ist, ein unseliges, leidvolles Kapitel deutsch-französischer und europäischer Geschichte endgültig abzuschließen und aus ‚Erbfeinden‘ Verbündete und Freunde zu machen.

Bad Kreuznach versuchte, durch Verschönerung der Kurhausumgebung und der Innenstadt einen möglichst guten Eindruck zu machen. Der Empfang selbst sollte in



Vor dem Bad Kreuznacher Kurhaus stellten sich am 26. November 1958 der deutsche Bundeskanzler Konrad Adenauer und der französische Staatspräsident Charles de Gaulle mit ihren Kabinettsmitgliedern der internationalen Presse.

Foto: Luhn

Sur les marches du Kurhaus, le chancelier allemand Konrad Adenauer et le Président français Charles de Gaulle avec les membres de leur gouvernement, le 26 novembre 1958, devant la presse internationale.

Photo: Luhn



Schlichtheit und Einfachheit die Atmosphäre von Colombe fortführen. 200 Journalisten waren im Hotel Klappdohr untergebracht, dem provisorischen Pressehauptquartier. 300 Polizisten waren im Einsatz.

Am frühen Morgen des 26. November 1958 fuhr Bundeskanzler Adenauer, der schon am Vorabend im Kurhaus eingetroffen war, seinem hohen Gast nach Ramstein entgegen, wo de Gaulles Flugzeug auf dem französischen Flugplatz landete. Gemeinsam reiste man im Sonderzug von Enkenbach nach Bad Kreuznach. Hier fuhren um 11:30 Uhr beide Regierungschefs in Adenauers Wagen in einer Kolonne von zwölf Wagen zum Kurhaus. Auf dem Weg vom Bahnhof zum Hotel begrüßte die wartende Menschenmenge die Vorbeifahrenden mit „Hurra Adenauer“- und „Vive de Gaulle“-Rufen.

Im Hotel Kurhaus begannen die Beratungen der beiden Delegationen. Nach einer Pressevorstellung der beiden Regierungschefs und ihrer Begleitungen auf der Kur-



Staatspräsident de Gaulle trägt sich im Beisein des Bundeskanzlers Dr. Adenauer in das Eiserne Buch der Stadt Bad Kreuznach ein.

Foto: Archiv Stadtverwaltung

En présence du chancelier Dr. Adenauer, le Président Charles de Gaulle signe le livre d'or de la ville de Bad Kreuznach.

Photo: Archives municipales

hausterrasse und dem Mittagessen trugen sie sich in das Eiserne Buch der Stadt ein. Schon in seinem Willkommensschreiben hatte Dr. Muhs darauf hingewiesen, dass Bad Kreuznach bereits das Hauptquartier der Militärbehörden bei kriegerischen Auseinandersetzungen zwischen Deutschland und Frankreich gewesen sei. Während nun die Gespräche der Arbeitskreise abließen, berieten Adenauer und de Gaulle 2 1/4 Stunden ohne Begleitung. Mit der abschließenden Hauptkonferenz im Ovalen Saal dauerten die Beratungen insgesamt acht Stunden. In der anschließenden Pressekonferenz der Außenminister und der beiden Pressechefs stand das Kommuniqué im Mittelpunkt. Dann fuhren die Delegationen zum Bahnhof, wo sich um 18:58 Uhr - nach herzlichem Abschied - der Sonderzug in Richtung Enkenbach in Bewegung setzte.

Mit dem Treffen der beiden Staatsmänner wurde eine gemeinsame Richtlinie der deutsch-französischen Politik geschaffen und eine Annäherung der beiden Völker und eine friedliche Verständigung angestrebt.

Die Stadt Bad Kreuznach empfing für die Ausrichtung großes Lob. Das Ergebnis der Gespräche in Bad Kreuznach wurde auch von der französischen Presse positiv bewertet: „Paris und Bonn ohne Hintergedanken“. Adenauer erklärte am Tag nach dem Bad Kreuznacher Treffen: „Ich habe noch keiner internationalen Verhandlung beigewohnt, bei der zwischen allen Beteiligten ein derartiger Ton der Offenheit und der Herzlichkeit geherrscht hat wie gestern in Bad Kreuznach zwischen den Franzosen und den Deutschen!“. Der „Gipfel“ fand übrigens an Adenauers Namenstag statt.

Für einen Tag hatte Bad Kreuznach (und sein Kurhaus) im Blickpunkt der Weltöffentlichkeit gestanden. Darüber hinaus war Bad Kreuznach sozusagen Pate des Beginns der deutsch-französischen Freundschaft geworden. So leitete das Bad Kreuznacher Treffen eine neue Epoche der Geschichte der beiden Nachbarvölker ein.



Zur Erinnerung an das Treffen der beiden Staatsmänner wurde 25 Jahre später vor dem Kurhaus ein Gedenkstein enthüllt. Auf dem zwei Meter hohen Naturstein sind die in Bronze gegossenen Porträts beider Staatsmänner eingelassen. Ministerpräsident Dr. Bernhard Vogel, Bad Kreuznachs Oberbürgermeister Peter Fink und Louis Robin, der Abgeordnete und Bürgermeister der französischen Partnerstadt Bourg-en-Bresse, würdigten die deutsch-französische Versöhnung und die Freundschaft Bad Kreuznachs mit Bourg-en-Bresse.

Im Kurpark von Bad Kreuznach, zwischen Kurhaus und Elisabethenquelle, übergab 1986 der Kreisvorsitzende der Europa-Union Deutschland, Reiner Jäck, ein mit den Rosenzüchtungen „Charles de Gaulle“ und „Konrad Adenauer“ bepflanztes „Deutsch-französisches Rosenbeet“ in Anwesenheit des französischen Botschafters Serge Boidevaix und von Ministerpräsident Dr. Bernhard Vogel der Öffentlichkeit. Die dabei enthüllte Gedenkplatte hält die Erinnerung an das Treffen Adenauer - de Gaulle 1958 wach, dem fünf Jahre später der Abschluss des Deutsch-französischen Freundschaftsvertrages folgte.

An gleicher Stelle wie das geschichtsträchtige Treffen Adenauer - de Gaulle 1958, aber nun in größerem Rahmen und über zwei Tage verteilt, fanden am 29. und 30. Oktober 1984 die 44. Konsultationsgespräche zwischen Bundeskanzler Dr. Helmut Kohl und Frankreichs Staatspräsident François Mitterrand statt. Im Vordergrund standen Fragen der europäischen Zusammenarbeit, bei der die deutsch-französischen Beziehungen eine wichtige Funktion haben. Auf Schritt und Tritt begegneten dabei Präsident Mitterrand und Bundeskanzler Kohl im Bad Kreuznacher Kurhaus Erinnerungen an die denkwürdige Konferenz von 1958, ohne die das Aneinander-rücken von Franzosen und Deutschen und ohne die auch die europäische Einigung kaum politische Wirklichkeit geworden wären.

(R.W.)

RENCONTRE HISTORIQUE À BAD KREUZNACH (1958)

Devant le Kurhaus de Bad Kreuznach se trouve une pierre commémorative rappelant la rencontre du 26 novembre 1958 entre le président français Charles de Gaulle et le chancelier allemand Dr. Konrad Adenauer. Ce premier entretien des deux hommes d'Etat sur le sol allemand a été d'une importance capitale pour l'Europe.

Ils s'étaient rencontrés une première fois en septembre 1958 chez de Gaulle en Lorraine. Après quoi, ils s'accordèrent pour se revoir en Allemagne. L'étiquette voulut qu'on ne se rencontre ni à Bonn ni à Berlin, étant donné que la première entrevue avait eu lieu dans la propriété du Général à Colombey. Rendez-vous fut donc donné à Bad Kreuznach, ville que choisit le Général parmi d'autres, de ce même côté du Rhin, car elle semblait réunir toutes les conditions nécessaires au bon déroulement de cet événement.

Dès le début, on lui accorda une très grande importance car il était censé rapprocher les deux puissances, ce qui aurait des retombées sur les relations franco-allemandes et plus largement sur l'avenir de l'Europe. Nous sommes parvenus à faire de cette rencontre un événement aux répercussions historiques qui dôt à tout jamais un chapitre douloureux et désastreux de l'histoire franco-allemande et européenne. Nos ennemis de toujours sont devenus des alliés et amis.

Bad Kreuznach s'efforça d'être à la hauteur de l'événement, en embellissant les alentours du Kurhaus ainsi que la ville proprement dite. Dans un esprit de continuité et soucieux de rappeler Colombey, l'accueil devait être simple et sobre. Deux cents journalistes étaient logés à l'Hôtel Klapdohr, qui servait pour l'occasion de Q.G. à la presse. Trois cents policiers étaient également présents.



Au petit matin du 26 novembre 1958, le chancelier Adenauer, qui avait pris soin d'arriver la veille, alla à la rencontre de son hôte d'exception à l'aérodrome de Ramstein où de Gaulle devait atterrir. Ensemble, ils prirent le train spécial de Enkenbach en direction de Bad Kreuznach où ils arrivèrent à 11 heures et demie. Ensuite, un convoi de douze voitures emmena les deux chefs d'Etat au Kurhaus. Sur leur passage, la foule scandait des « Hurra Adenauer » et des « Vive de Gaulle ».

Après s'être présentés à la presse sur la terrasse du Kurhaus, les deux chefs d'Etat déjeunèrent, puis ils signèrent le livre d'or de la ville en présence du Dr. Muhs, maire de Bad Kreuznach, qui n'avait pas manqué de rappeler dans son invitation écrite que Bad Kreuznach avait déjà été le Q.G. des forces militaires lors de précédents combats entre l'Allemagne et la France. Tandis que les négociations entre délégations se déroulaient, Adenauer et de Gaulle s'isolèrent deux heures et quart pour s'entretenir. En tout, les négociations durèrent huit heures, y compris la conférence qui eut lieu dans le Salon Oval. Durant la conférence de presse qui s'ensuivit, les ministres des Affaires étrangères ainsi que les deux chefs des services de presse communiquèrent l'issue réservée aux négociations. Après des adieux chaleureux, les délégations se rendirent à la gare, où le train spécial de 18h58 pour Enkenbach les attendait.

Zur Erinnerung an das Treffen Adenauer - de Gaulle und den Beginn der Deutsch-Französischen Versöhnung 1958 wurde vor dem Bad Kreuznacher Kurhaus am 25. Jahrestag ein Gedenkstein gesetzt.

Bad Kreuznachs Oberbürgermeister Peter Fink (l.) und Bourgs Abgeordneter und Bürgermeister Louis Robin mit dem rheinland-pfälzischen Ministerpräsidenten Dr. Bernhard Vogel (r.) bei der Enthüllung. Foto: Piel

En mémoire de la rencontre Adenauer-de Gaulle et du début de la réconciliation franco-allemande en 1958, une plaque commémorative fut inaugurée devant le Kurhaus de Bad Kreuznach, à l'occasion du 25ème anniversaire de cet événement.

Peter Fink (à gauche), maire de Bad Kreuznach, et Louis Robin, député-maire de Bourg-en-Bresse, accompagnés du Dr. Bernhard Vogel (à droite), ministre-président de Rhénanie-Palatinat pendant l'inauguration. Photo: Piel

Cette rencontre permit aux deux hommes d'Etat de mettre au point une politique commune pour assurer le rapprochement des Allemands et des Français et le maintien de la paix.

L'orientation politique prise à Bad Kreuznach reçut l'approbation de tous. La presse française accueillit positivement le résultat des négociations et tira: « Pas de ressentiments entre Paris et Bonn ». Adenauer, quant à lui, déclara le lendemain des pourparlers: « Je n'ai encore jamais assisté à une négociation internationale au cours de laquelle toutes les personnes concernées étaient aussi ouvertes et chaleureuses que les Français et les Allemands rencontrés hier à Bad Kreuznach ». Et pour l'anecdote, le sommet eut lieu le jour de la fête d'Adenauer.

Le temps d'une journée, Bad Kreuznach et son Kurhaus étaient devenus le point de mire du monde entier. De plus, la ville avait été promue, pour ainsi dire, au titre de « parrain » de la nouvelle alliance franco-allemande. Grâce à cette rencontre historique, une nouvelle ère dans l'histoire de ces deux peuples voisins allait commencer.





Erinnerungen an die denkwürdige Konferenz 1958 kamen auch bei dem 44. Konsultationsgespräch zwischen Bundeskanzler Helmut Kohl und Frankreichs Staatspräsident François Mitterrand am 29. und 30. Oktober 1984 im Bad Kreuznacher Kurhaus auf. Foto: Walter

Lorsque le chancelier Helmut Kohl et le Président français François Mitterrand se rencontrent en octobre 1984 au Kurhaus, le souvenir de la conférence de 1958 est toujours bien présent. Photo: Walter

Vingt-cinq ans plus tard, en mémoire de cet événement, une pierre de taille de deux mètres de haut portant en relief l'effigie en bronze des deux chefs d'Etat fut érigée et inaugurée devant le Kurhaus. Dr. Bernhard Vogel, ministre-président de la Rhénanie-Palatinat, Peter Fink, maire de Bad Kreuznach, ainsi que Louis Robin, député-maire de Bourg-en-Bresse, rendirent hommage à la réconciliation franco-allemande et à l'amitié existant entre les villes jumelées.

En 1986, Reiner Jäck, dirigeant la section allemande de l'union pour l'Europe, eut l'idée d'un cadeau original et symbolique: dans le parc du Kurhaus de Bad Kreuznach, non loin de la source Elisabethenquelle, il offrit, en présence de l'ambassadeur français Serge Boidevaix et du ministre-président Dr. Bernhard Vogel, des plants de roses composés des variétés «Charles de Gaulle» et «Konrad Adenauer». La plaque commémorative qui fut

alors inaugurée rappelle la rencontre des deux hommes en 1958 et le traité de coopération qui s'ensuivit cinq ans plus tard.

Là où eut lieu en 1958 la rencontre mémorable entre Adenauer et de Gaulle, mais dans un cadre plus luxurieux cette fois, le chancelier Helmut Kohl et le président Mitterrand se retrouvèrent les 29 et 30 octobre 1984 pour traiter principalement de questions portant sur la coopération européenne au sein de laquelle les relations franco-allemandes jouent un rôle essentiel. A de nombreuses reprises, le président Mitterrand et le chancelier Kohl eurent l'occasion, au Kurhaus, de se rappeler l'événement inoubliable de 1958, sans lequel ni le rapprochement des deux nations ni l'Union européenne n'aurait pu devenir une réalité politique. (R.W.)



ANBAHNUNG PARTNERSCHAFTLICHER BEZIEHUNGEN L'AMORCE DE RELATIONS PLUS ETROITES

DIE VORBEREITUNGEN IN DEN JAHREN 1962/63

Die Entstehung der Städtepartnerschaft Bad Kreuznach - Bourg-en-Bresse geht zurück auf eine Initiative von Regierungsdirektor Max Schröder, dem Vorsitzenden des Freundschaftskreises Rheinland-Pfalz – Burgund.

Der damalige 1. Beigeordnete der Stadt Bad Kreuznach, Karl Kuhn, war als Landtagsabgeordneter in diesen Freundschaftskreis eingebunden. In seiner Eigenschaft als MdL war er 1961 zu den rheinland-pfälzisch-burgundischen Freundschaftstagen in Dijon eingeladen. Höhepunkt dieser Veranstaltung war die Verleihung des Großkreuzes des Bundesverdienstordens der Bundesrepublik Deutschland an den Alterspräsidenten der französischen Nationalversammlung und Oberbürgermeister von Dijon, Monsieur le Chanoine Kir. Ein Mann, der sich um die Annäherung von Frankreich und Deutschland große Verdienste erworben hatte.

Der Fabrikant Wilhelm Beilmann, der geschäftliche Beziehungen zu Frankreich unterhielt, schlug Karl Kuhn die Stadt Bourg-en-Bresse als geeignete Partnerstadt vor. Die Partnerschaftsidee wurde dann wohl zwischen Max Schröder und Karl Kuhn geboren. Jedenfalls lud der Freundschaftskreis Rheinland-Pfalz – Burgund Vertreter der Stadt Bourg-en-Bresse zu den Freundschaftstagen 1962 nach Mainz ein. Bourg-en-Bresse liegt allerdings nicht in Burgund. So kamen die Herren Marius Roche, Beigeordneter der Stadt Bourg-en-Bresse und Charles Hinker, Leiter der Bauverwaltung Bourg, nach Mainz, und Karl Kuhn brachte sie mit nach Bad Kreuznach.

Man zeigte ihnen die Stadt und auf Wunsch der beiden Herren besuchte man auch den Friedhof und die Gräber der französischen Soldaten. Die Gäste zeigten sich überrascht und erfreut, dass diese Gräber in gleicher Weise gut gepflegt waren wie die Ruhestätten der deutschen Soldaten. Man beantwortete ihre Fragen und zeigte seitens der Stadt Bad Kreuznach Interesse an einer partnerschaftlichen Verbindung.

Im November 1962 bedankte sich Abgeordneter und Bürgermeister Mercier bei Oberbürgermeister Dr. Muhs für den freundlichen Empfang der Herren Roche und Hinker und lud gleichzeitig eine Bad Kreuznacher Delegation nach Bourg-en-Bresse ein.

Im Dezember fuhren Karl Kuhn und Dr. Richard Walter, der damalige Direktor der kaufmännischen Schulen und ehrenamtliche Beigeordnete, mit der Bahn über Metz, Dijon, Macon nach Bourg-en-Bresse. Sie nahmen an einem reichhaltigen Programm und an der Eröffnung der 100. Geflügelausstellung teil.

Nach ihrer Rückkehr berichteten sie Oberbürgermeister Dr. Muhs und der Presse über ihre Eindrücke. Sie gaben der Hoffnung Ausdruck, dass es schon im kommenden Jahr zum Abschluss einer offiziellen Partnerschaft kommen könne.

Die Berichte in den beiden Bad Kreuznacher Zeitungen vom 21. bzw. 22. Dezember 1962 mit dem Slogan „Beide Uhren gehen gleich“ wurden der Stadt Bourg übersandt mit der Bemerkung, diese Ausführungen spiegelten die allgemeine Meinung in Bad Kreuznach wider.

Mit Schreiben vom 29. März 1963 teilte Abgeordneter und Bürgermeister Mercier mit, dass der Stadtrat der



Stadt Bourg am 8. März 1963 die offizielle Festlegung der freundschaftlichen Beziehungen beschlossen habe. Er bat um Überlassung von Fotografien, öffentlichen Aushängen, Graphiken, um die Stadt Bad Kreuznach in einem Stand anlässlich der großen Frühjahrsausstellung am 27. April 1963 in Bourg vorstellen zu können.

Oberbürgermeister Dr. Muhs bedankte sich mit Schreiben vom 9. April 1963 für den Stadtratsbeschluss, teilte mit, dass der Stadtrat von Bad Kreuznach in seiner morgigen Sitzung ebenfalls einen Beschluss über die Beziehungen beider Städte fassen werde und sagte die Über sendung der erbetenen Ausstellungsstücke zu. Nach Behandlung im Hauptausschuss und dem von ihm gebildeten Unterausschuss beschloss der Stadtrat am 10. April 1963 einstimmig, eine Städtepartnerschaft einzugehen und folgendes Schreiben an die Stadtverwaltung Bourg-en-Bresse zu senden:

„Der Stadtrat der Stadt Bad Kreuznach begrüßt die Entschließung des Stadtrates Bourg-en-Bresse vom 8. März 1963 und beschließt seinerseits, die Partnerschaft mit der Stadt Bourg-en-Bresse einzugehen.

Die Bürgerschaft und der Stadtrat grüßen die Bürgerschaft, den Rat und die Verwaltung von Bourg-en-Bresse auf das Herzlichste und erhoffen die Festigung und Beständigkeit der freundschaftlichen Beziehungen zwischen den beiden Städten. Möge unsere Freundschaft auch der Einigung der Völker Europas und dem Frieden in der Welt dienen.“

Die Verwaltung wurde beauftragt, eine Abordnung der Verwaltung und des Stadtrats der Stadt Bourg-en-Bresse auf einen noch festzusetzenden Zeitpunkt nach Bad Kreuznach einzuladen. Man einigte sich mit Bourg-en-Bresse auf den Termin 27. - 30. Juni 1963 für die erste offizielle Begegnung in Bad Kreuznach. (khek)



Bei der ersten Kontaktaufnahme im Rathaussaal von Bourg-en-Bresse 1962 führten Bürgermeister Karl Kuhn (4. v. l.) und Beigeordneter Dr. Richard Walter (4. v. r.) die Bad Kreuznacher Delegation. Foto: privat

Le maire Karl Kuhn (4ème à partir de la gauche) et l' adjoint Dr. Richard Walter (4ème à partir de la droite) à la tête de la délégation de Bad Kreuznach, lors de la première prise de contact dans la salle de réception de l'Hôtel de Ville de Bourg-en-Bresse. Photo: collection privée



LA PHASE PRÉPARATOIRE DES ANNÉES 1962-63

L'idée de jumeler Bad Kreuznach à Bourg-en-Bresse vient en réalité de l'administrateur Max Schröder, président de l'Amicale Rhénanie-Palatinat-Bourgogne.

A l'époque, Karl Kuhn, 1er adjoint au maire de la ville de Bad Kreuznach, avait, grâce à ses fonctions de membre du Landtag, des relations au sein de cette Amicale. En tant que député du Land, il avait été invité à Dijon en 1961 à participer aux journées de l'amitié rhénano-bourguignonne. Le point culminant de cette manifestation fut sans aucun doute la remise de la grand-croix de l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne au doyen de l'Assemblée nationale française et maire de Dijon, Monsieur le Chanoine Kir, qui avait beaucoup contribué au rapprochement de la France et de l'Allemagne.

Le fabricant Wilhelm Beilmann qui entretenait des relations commerciales avec la France proposa à Karl Kuhn de jumeler Bad Kreuznach à Bourg-en-Bresse. Ce dernier soumit à son tour ce projet à Max Schröder. C'est ainsi que l'idée de jumelage est née entre Kuhn et Schröder. Le problème est que Bourg-en-Bresse ne fait pas partie de la Bourgogne. En 1962, l'Amicale Rhénanie-Palatinat-Bourgogne invita pourtant des représentants de la ville de Bourg-en-Bresse à prendre part aux journées de l'amitié prévues à Mayence. Marius Roche, adjoint à Bourg, et Charles Hinker, directeur de l'urbanisme à Bourg, prirent donc le chemin de Mayence, et c'est ensuite Karl Kuhn qui les mena jusqu'à Bad Kreuznach.

On leur montra la ville et, comme ils en avaient exprimé le souhait, le cimetière et les tombes des soldats français. Ils furent agréablement surpris de constater que ces dernières avaient fait l'objet de soins aussi attentifs que les tombes des soldats allemands. Les représentants de Bad Kreuznach répondirent volontiers à leurs ques-

tions et ne cachèrent pas leur intérêt pour un jumelage.

En novembre 1962, le député-maire burgien A. Mercier remercia le maire de Bad Kreuznach Dr. Muhs, pour l'accueil chaleureux qui avait été réservé à Roche et Hinker, et invita dans le même temps une délégation de Bad Kreuznach à venir à Bourg-en-Bresse.

En décembre, Karl Kuhn et Dr. Richard Walter, à l'époque directeur des écoles professionnelles de commerce et adjoint bénévole, se rendirent en train à Bourg-en-Bresse en passant par Metz, Dijon et Macon. Un programme chargé les y attendait. C'est ainsi qu'ils assistèrent, entre autres, à l'ouverture du centième concours de volailles de Bresse.

A leur retour, ils rendirent compte de leur voyage et de leurs impressions au maire, Dr. Muhs, ainsi qu'à la presse. Ils exprimèrent l'espoir de démarrer officiellement le jumelage dès l'année suivante.

On envoya à Bourg-en-Bresse les articles des deux journaux de Bad Kreuznach des 21 et 22 décembre qui titraient « Deux villes à l'unisson », ce qui reflétait bien l'impression générale.

La lettre du 29 mars 1963 apporta une pierre supplémentaire à l'édifice: Le député-maire A. Mercier y stipulait que le conseil municipal de Bourg avait arrêté la date officielle du jumelage. Il demanda de lui faire parvenir des photos, des graphiques, des affiches de Bad Kreuznach pour pouvoir présenter la ville, à l'occasion de la grande foire de printemps fixée au 27 avril 1963.

Dr. Muhs remercia son homologue de la décision prise par son conseil municipal, et l'informa que celui de Bad Kreuznach, à sa séance du lendemain, statuerait également sur l'avenir des deux villes. Enfin, il l'assura de son intention de lui adresser tous les documents dont il avait fait la demande. Après avoir créé une sous-commission chargée du jumelage, le conseil municipal décida à



l'unanimité, le 10 avril 1963, de conclure un jumelage et envoya la lettre suivante à la mairie de Bourg-en-Bresse:

« Le conseil municipal de la ville de Bad Kreuznach se réjouit de la décision prise le 8 mars 1963 par le conseil municipal de Bourg-en-Bresse et décide de conclure un jumelage avec la ville de Bourg-en-Bresse. Les habitants et leur conseil municipal transmettent leurs amitiés aux habitants de Bourg-en-Bresse, ainsi qu'à leur municipalité, en espérant que la relation qui unit nos deux villes sera forte et durable.

Nous souhaitons de tout coeur que notre amitié serve d'exemple à l'union des peuples d'Europe et à la paix dans le monde. »

La municipalité choisit la date du 27 au 30 juin 1963 pour inviter la délégation de Bourg-en-Bresse à la première rencontre officielle. (khek)



Die "Groupe Folklorique Bressan" in den Markthallen von Bourg-en-Bresse.
Le "Groupe Folklorique Bressan" au marché couvert de Bourg-en-Bresse.

Foto: Archiv Stadtverwaltung
Photo: Archives municipales



DIE PARTNERSCHAFT WIRD BESIEGELT LE JUMELAGE EST SCELLÉ

GRÜNDUNGSFEIER IN BAD KREUZNACH (1963)

„In der Frühe des 27. Juni 1963 wird die offizielle Delegation aus Bourg-en-Bresse zur Fahrt an die Nahe starten. Man rechnet mit 26 Fahrtteilnehmern, darunter der Bürgermeister, der Stadtdirektor und der Baurat, sowie Stadträte aller Fraktionen, von denen zehn in Begleitung ihrer Ehefrauen sind. Der Omnibus wird gegen Abend in Bad Kreuznach eintreffen.“ So lautete die Vorausmeldung für die Bad Kreuznacher Bevölkerung, aus der auch hervorging, dass es schwer gewesen sei, unter all denen, die an der Fahrt hatten teilnehmen wollen, die rechte Auswahl zu treffen.

Am Donnerstag, 27. Juni 1963, trafen sich die Fahrtteilnehmer in Bourg-en-Bresse um 4:45 Uhr auf dem Rathaus-Platz. Über Besançon, Belfort, Straßburg (Déjeuner im Restaurant „A l'Orient“), Hagenau, Wissembourg (contrôle Douane), Landau, Neustadt, Kaiserslautern wurde das Ziel - Bad Kreuznach, Kurhaus - um 20:15 Uhr erreicht.

Geduldig hatten viele Bad Kreuznacher Bürger mit dem offiziellen Empfangskomitee auf die Ankunft des Omnibusses gewartet. „Die ganze Bevölkerung freut sich, Sie hier zu sehen“, versicherte Oberbürgermeister Dr. Muhs, und Abgeordneter und Bürgermeister Mercier dankte für den herzlichen Empfang.

Im Kurhaus nahmen sich sprachgewandte Damen und Herren aus Verwaltung und Gymnasien der Gäste an, und bald waren Gäste und Gastgeber in reger Unterhaltung verbunden.

Am Freitag, 28. Juni, besichtigten die Damen mit Kurdirektor Dr. Küstermann die Kureinrichtungen, und dann spielte die Kurkapelle auch für sie. Die Herren ließen sich im Casinogebäude die Sitzungsräume und deren Einrichtungen zeigen und besichtigten dann die Seitz-Werke, die - wie Geschäftsführer Ernst Liegel-Seitz erklärte - seit über 75 Jahren „aufs Engste mit der französischen Weinwirtschaft und Getränkeindustrie verbunden“ seien.

Den Bourger Gästen wurde nach dem Abendessen eine Weinprobe im Ovalen Saal des Kurhauses geboten.



Oberbürgermeister Dr. Muhs (l.) führte 1963 die Bourger Delegation - an der Spitze Abgeordneter und Bürgermeister Mercier (2. v. l.) - durch den Stadtratssitzungssaal im Casinogebäude. Foto: Luhn
Le maire Dr. Muhs (à g.) et la délégation de Bourg-en-Bresse avec à sa tête le député-maire Monsieur Mercier (2e à g.) dans la salle de conférence du conseil municipal situé dans le Casinogebäude. Photo: Luhn



Die von Direktor Dr. Röder, dem Leiter der Landeslehr- und Versuchsanstalt, vorgestellten Weine waren von Bad Kreuznacher Weingütern gespendete edelste Gewächse. Vorwiegend waren Spätlesen, Auslesen, Beerenauslesen und Trockenbeerenauslesen zu verkosten. Heute wissen wir alle, dass man in Frankreich fast nur trockene Weine trinkt und Beerenauslesen evtl. als Likör empfunden werden. So landeten denn auch die meisten Proben im Kübel. Man war um eine Erfahrung reicher geworden.

In einer festlichen Sitzung besiegelten am Samstag, 29. Juni, die Mitglieder der Delegation aus Bourg-en-Bresse und der Bad Kreuznacher Stadtrat im Großen Kurssaal die Partnerschaft zwischen beiden Städten, die bereits am 8. März bzw. 10. April 1963 durch die Parlamente beider Städte beschlossen worden war.

Links und rechts von Oberbürgermeister Dr. Muhs hatten Bürgermeister und Beigeordnete von Bourg-en-Bresse sowie Regierungspräsident Dr. Schmitt vor der Kurssaal Bühne Platz genommen. An den Längsseiten des Saals standen die Tische für die Mitglieder des Rates von Bourg-en-Bresse und die Bad Kreuznacher Stadratsmitglieder, die frei von fraktioneller Ordnung eine bunte Doppelreihe bildeten. Damit demonstrierten sie die Gemeinsamkeit, der dann in der Sitzung durch den Aus-

tausch von Partnerschaftsurkunden und Gastgeschenken sowie Festansprachen Ausdruck verliehen wurde.

Oberbürgermeister Dr. Muhs bezeichnete die nur einen Punkt umfassende Sitzung als „eine der Sternstunden der Geschichte des Bad Kreuznacher Stadtrats“. Freudig sage Bad Kreuznach „Ja“ zu dem neuen Bündnis, das Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach für Jahrhunderte miteinander verbinden solle. Der Oberbürgermeister verlas dann den Text der Urkunde und überreichte deren Urausfertigung seinem Kollegen Mercier, zusammen mit dem Präsent des Stadtrats, einem großen Ölgemälde der Bad Kreuznacher Brückenhäuser von Ute Eichenauer-Best.

Herzliche Grüße der Bevölkerung von Bourg-en-Bresse an die Bürger der Stadt Bad Kreuznach überbrachte Abgeordneter und Bürgermeister Amédée Mercier. In Bourg habe man der Delegation bei der Abfahrt gesagt, sie fahre zu einer „Hochzeit“. Offenbar sei „Partnerschaft“ nicht so gefühlsbetont, wie seine Bürger es empfänden. Die „Verlobungszeit“ habe Gelegenheit gegeben, sich besser kennen zu lernen. Die Fortdauer angenehmer und nützlicher Beziehungen sei nun gesichert.

Abgeordneter und Bürgermeister Mercier übermittelte mit dem Dank für die herzliche Aufnahme die „dringen-





de“ Einladung an Oberbürgermeister Dr. Muhs zu einem Gegenbesuch mit einer möglichst zahlreichen Delegation. Er schloss mit dem Ruf: „Es lebe Bad Kreuznach, es lebe die Freundschaft zwischen der Bresse und Rheinland-Pfalz!“ Mit der Partnerschaftsurkunde überreichte er als Geschenk eine Fahne mit dem Wappen von Bourg-en-Bresse., die heute noch im Sitzungssaal der Stadtverwaltung steht.

Regierungspräsident Dr. Walter Schmitt rief dazu auf, die Städtefreundschaft durch viele Begegnungen, vor allem der Jugend, auf breiter Basis zu führen.

An festlicher Tafel im Ovalen Saal stellte Abgeordneter und Bürgermeister Mercier fest: „Der Bindestrich zwischen Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach ist gesetzt“. Das vom Band abgespielte Glockenspiel der Bourger Kirche Notre-Dame unterstrich diese Kontaktbekundung.

Vom Wintergarten des Kurhauses aus erlebten Gäste und Gastgeber am Abend ein Chor- und Orchesterkonzert unter Lampenbeleuchtung als harmonischen Abschluss des Tages.

In der Frühe des Sonntags startete der Bus mit den Delegationsmitgliedern am Kurhaus zur Rückfahrt. Oberbürgermeister Dr. Muhs und Stadträte gaben den Bourger Freunden Geleit bis zur Ebernburger Brücke. Neunzig Minuten nach Mitternacht traf der Omnibus mit der Delegation nach 17 1/2-stündiger Fahrt in Bourg-en-Bresse ein.

Abgeordneter und Bürgermeister Mercier telegrafierte der Bad Kreuznacher Stadtverwaltung: „Nach einer ausgezeichneten Rückreise danken wir Ihnen und auch der Bevölkerung herzlich für den unvergesslichen Empfang. Wir sind schon dabei, unsere Bevölkerung über alles zu informieren und bereiten die zukünftigen Kontaktaufnahmen vor. Amédée Mercier.“ (R.W.)

CÉRÉMONIE OFFICIELLE À BAD KREUZNACH (1963)

«Au petit matin du 27 juin 1963, la délégation officielle de Bourg-en-Bresse prendra le chemin de la Nahe. On estime à 26 le nombre de participants, dont le maire, le responsable de l'administration municipale, et le responsable de l'urbanisme, ainsi que les conseillers municipaux, tous horizons politiques confondus, dont une dizaine seront accompagnés de leur épouse. L'omnibus atteindra Bad Kreuznach dans la soirée.» La population de Bad Kreuznach fut informée de l'arrivée des Burgiens par ce communiqué, dans lequel était stipulé également qu'il avait été difficile de procéder à une sélection tant le nombre de volontaires pour participer à cette expédition était important.

Le jeudi 27 juin 1963, les heureux élus, qui s'étaient donné rendez-vous sur la place de la Mairie de Bourg à 4h45, arrivèrent au Kurhaus de Bad Kreuznach à 20h15, après avoir traversé Besançon, Belfort, Strasbourg (où on fit halte pour le déjeuner au restaurant "A l'Orient"), Hagenu, Wissembourg (où eut lieu le contrôle des douanes), Landau, Neustadt, et Kaiserslautern.

De nombreux habitants de Bad Kreuznach avaient attendu patiemment, en compagnie du comité d'accueil, l'arrivée de l'omnibus. « Toute la population se réjouit de vous voir ici », assura Dr. Muhs, le maire, à son homologue français A. Mercier, qui le remercia pour l'accueil sympathique qu'on lui réservait.

Au Kurhaus, quelques messieurs et dames, professeurs de lycée et autres personnes douées en langues, prirent en main leurs hôtes, de sorte que bientôt, tout ce petit monde conversa ardemment.

Le vendredi 28 juin, la gente féminine, accompagnée du directeur des Thermes, Dr. Küstermann, visita les éta-



blissements de cure, puis ce fut au tour de l'orchestre de jouer pour ces dames. Les hommes, quant à eux, s'intéressèrent aux locaux administratifs du « Casinogebäude », et en particulier aux salles de conférence qui s'y trouvaient. Puis, ils se rendirent à l'usine Seitz qui, comme l'expliqua son patron Ernst Liegel-Seitz, entretenait depuis plus de 75 ans des relations étroites avec l'économie viticole française et l'industrie des boissons.

Le soir, après le dîner, les Burgiens prirent part à une dégustation de vins dans le Salon Oval du Kurhaus. Les vins présentés par Dr. Röder, directeur de l'école d'oenologie, étaient issus des meilleures caves de Bad Kreuznach. Il s'agissait de vins de grande classe, tous récoltés sur des terroirs bien définis : «Spätlese» (vendanges tardives), «Auslesen» (grandes cuvées), «Beerenauslesen» (vins faits de raisins triés ou vendangés en plusieurs fois) et «Trockenbeerenauslesen» (vins liquoreux, à base de pourriture noble).

A cette époque, les Allemands ignoraient qu'en France, on appréciait surtout les vins secs et que les deux dernières sortes citées ci-dessus, ressemblant plutôt à des liqueurs, ne seraient pas au goût de leurs invités. Du coup, presque tous les vins dégustés atterrirent dans le crachoir. A l'avenir, c'était noté, on ne commettrait plus cette erreur.

Le samedi 29 juin, lors d'une grande cérémonie dans la salle de réception du Kurhaus, les membres de la délégation de Bourg-en-Bresse et ceux du conseil municipal de Bad Kreuznach scellèrent le jumelage entre les deux villes, décision qui avait été officiellement arrêtée le 8 mars et le 10 avril 1963 par les conseils municipaux respectifs.

Le maire et le maire-adjoint de Bourg-en-Bresse ainsi que le préfet Dr. Schmitt prirent place devant la tribune autour du maire Dr. Muhs. Les tables, autour desquelles



Mit einer festlichen Sitzung im Großen Kursaal besiegelten am 29. Juni 1963 die Bourger Ratsdelegation und der Bad Kreuznacher Stadtrat die Partnerschaft zwischen beiden Städten. Am Rednerpult Oberbürgermeister Dr. Gerhard Muhs.

Foto: Luhn

Lors d'une séance solennelle dans la grande salle du Kurhaus, la délégation venue de Bourg-en-Bresse et le conseil municipal de Bad Kreuznach scellent le 29 juin 1963 le jumelage des deux villes. A cette occasion, Dr. Gerhard Muhs prononce un discours.

Photo: Luhn



les conseillers municipaux de Bourg et de Bad Kreuznach, indépendamment de leur appartenance politique, s'assirent, étaient dressées en double rangée le long des grands côtés de la salle. Ils voulaient ainsi montrer la cordialité qui existait entre eux et qui s'exprima à plusieurs reprises pendant les différents discours ou encore à l'occasion de l'échange de cadeaux et des actes de jumelage. Dr. Muhs, le maire, qualifia la séance, dont l'ordre du jour se résumait à un seul point, «d'heure de gloire dans l'histoire du conseil municipal de Bad Kreuznach». Le «oui» de Bad Kreuznach à cette alliance devait unir cette ville à Bourg-en-Bresse pour les siècles à venir. Le maire donna lecture de l'acte de jumelage et en remit l'original à son homologue A. Mercier, ainsi qu'un cadeau du conseil municipal, à savoir une peinture à l'huile de Ute Eichenauer-Best représentant les fameuses «Brückenhäuser» (maisons sur le pont) de Bad Kreuznach.

Le député-maire Amédée Mercier transmit, quant à lui, les amitiés de la population burgienne. Le mot «jumelage» ne semblant pas être assez fort aux habitants pour exprimer ce qu'ils ressentaient, ils lui préférèrent celui de «mariage». Le temps des «fiançailles» avait permis d'apprendre à mieux se connaître, assurant à l'avenir des relations agréables, utiles et durables.

Le député-maire A. Mercier remercia Dr. Muhs pour son accueil chaleureux en lui remettant une invitation en retour, adressée à une délégation qu'on espérait importante. Il conclut en s'exclamant: «Vive Bad Kreuznach, vive l'amitié entre la Bresse et la Rhénanie-Palatinat!». Avec l'acte de jumelage, il remit en cadeau un drapeau aux armes de Bourg-en-Bresse, qui encore aujourd'hui orne la salle de conférence de la mairie.

Le préfet Dr. Walter Schmitt exprima le souhait de voir ce jumelage se réaliser grâce à de nombreuses rencontres, en particulier entre jeunes. A la table dressée pour

l'occasion dans le Salon Oval, A. Mercier déclara: « Il existe un trait d'union entre Bourg-en-Bresse et Bad Kreuznach ». L'enregistrement des cloches de l'Eglise Notre Dame rendit le moment encore plus solennel.

Pour clôturer la journée de façon harmonieuse, les invités et leurs hôtes purent assister, du jardin d'hiver du Kurhaus et à la lumière des lampions, à un concert de chorale accompagnée d'un orchestre. Le dimanche, de bonne heure, les membres de la délégation reprirent le chemin de la Bresse. Dr. Muhs et ses administrés accompagnèrent leurs amis de Bourg jusqu'au pont d'Eberburg. Dix-sept heures et demie plus tard, c'est-à-dire à une heure et demie du matin, le bus parvint à Bourg-en-Bresse.

A. Mercier envoya un télégramme à la mairie de Bad Kreuznach: «Après un excellent retour, nous souhaitons vous remercier, vous et les habitants de Bad Kreuznach, de votre accueil inoubliable. Nous sommes déjà en train d'informer nos concitoyens et préparons les prochaines prises de contact. Amédée Mercier». (R.W.)



Abgeordneter und Bürgermeister Amédée Mercier und Oberbürgermeister Dr. Gerhard Muhs im Großen Kursaal am 29. Juni 1963. Foto: Luhn
Les maires Amédée Mercier et Dr. Gerhard Muhs dans la grande salle de réception du Kurhaus, le 29 juin 1963. Photo: Luhn



GRÜNDUNGSFEIER IN BOURG-EN-BRESSE (1964)

Die große Autobahn in den Süden Frankreichs gab es damals noch nicht. Man benutzte die Nationalstraßen, die zum Teil besser ausgebaut waren als die Bundesstraßen in Deutschland. Dennoch blieben Überraschungen nicht aus, als am 21. Mai 1964, es war ein Donnerstag, die Delegation der Stadt Bad Kreuznach zum offiziellen Vollzug der Partnerschaft in einem aus acht Fahrzeugen bestehenden Konvoi nach Bourg-en-Bresse reiste. Die Reifenpanne eines von einem Stadtratsmitglied gesteuerten Wagens und ein Streik in Mulhouse, der zu Umleitungen zwang, verzögerten das pünktliche Eintreffen der Delegation. Doch obwohl die aus 26 Personen bestehende Kreuznacher Gruppe unter Leitung des damaligen Oberbürgermeisters Dr. Gerhard Muhs mit dreiviertelstündiger Verspätung eintraf, hatte eine große Menschenmenge ausgeharrt und applaudierte begeistert.

Im Juni 1963 war eine Delegation aus Bourg-en-Bresse mit ihrem Abgeordneten und Bürgermeister Amédée Mercier in Bad Kreuznach gewesen, um dort das Dokument der Städtepartnerschaft zu ratifizieren. Jetzt kam das offizielle Bad Kreuznach nach Bourg-en-Bresse und besiegelte ebenfalls den Partnerschaftspakt. „Ein Zusammenschluss wie der unsrige bedeutet ein Glied mehr in der großen Menschenkette,

die die Völker zum Wohlstand und zum Glück in Frieden und Freiheit führen soll“, sagte Abgeordneter und Bürgermeister Mercier beim Festakt im Stadttheater, dessen Wiedereröffnung nach der Renovierung zu Ehren der deutschen Gäste mit der Partnerschaftsfeier verbunden wurde.

Die Partnerschaft der beiden Städte war seit Ankunft der Bad Kreuznacher Delegation das beherrschende Thema in den Zeitungen von Bourg. Umfangreiche, durch zahlreiche Fotos illustrierte Berichte, würdigten das Treffen und spiegelten die Sympathie wider, mit der die Bad Kreuznacher überall empfangen wurden. In der Stadt sah man neben der Trikolore und dem Sternenkreis der Europaflagge die Farben der Bundesrepublik. Zahllose Schaufenster zeigten als Blickfang das Bad Kreuznacher Wappen, und bis in die Blumenarrangements, in denen die Kreuznacher Stadtfarben blau-weiß vor-



Beim Besuch der Drahtwerke in Bourg 1964 (v. l.): Stadtoberspektor Karl-Heinz Katzenbäcker, Betriebsleiter Jean Chaudouet, Dolmetscher Karl Lux, Bürgermeister Hans Schumm; rechts: Kurdirektor Dr. Werner Küstermann. Foto: Lex
Lors de la visite d'une usine de câbles à Bourg en 1964 (de g. à dr.): Karl Heinz Katzenbäcker, secrétaire général, Jean Chaudouet, directeur de l'usine, Karl Lux, interprète, Hans Schumm, premier maire adjoint; à droite Dr. Werner Küstermann, directeur des Thermes. Photo: Lex



Der damalige Direktor der Kaufmännischen Schulen und ehrenamtliche Beigeordnete Dr. Richard Walter war in die vorbereitenden Partnerschaftsgespräche eingeschaltet.
Foto: Lex

Le directeur de l'école professionnelle de commerce et adjoint Dr. Richard Walter, très impliqué dans la préparation du jumelage.
Photo: Lex



herrschen, setzten sich die Zeichen der Sympathie fort. Überall waren die wunderbaren Beweise einer noch ganz jungen Freundschaft zu spüren. Gerne ließen sich die Besucher aus Deutschland immer wieder zu einem guten Essen und einem guten Tropfen Wein einladen und waren entzückt von den hier gebotenen Gaumenfreuden, die man zu Hause nicht kannte.

Natürlich ging es den Gastgebern darum, ihre Stadt von der besten Seite zu zeigen. Dazu gehörten Rundflüge für die Delegationsmitglieder. Die Stadt auch einmal aus dieser Perspektive zu sehen, war besonders reizvoll, nachdem man sie zuvor bei einer Rundreise im Detail besichtigen konnte. In Erinnerung sind der Besuch in der prächtigen Kathedrale von Brou, die Promenade durch die Altstadt, der Bummel über den Markt und die Besichtigung einer Kabelfabrik, einer Drahtseilfabrik und der städtischen Technischen Oberschule. Offizielle Partnerschaftsgeschenke gehörten ebenso zum Programm wie Darbietungen der örtlichen Vereine.

Im Rathaussaal händigte Abgeordneter und Bürgermeister Mercier den Delegationsmitgliedern eine eigens für

das Partnerschaftstreffen geprägte Medaille aus und nahm als Geschenk der Stadtverwaltung Bad Kreuznach einen Bildband mit dem Titel „Ein Jahr Partnerschaft“ und eine Goldmünze in Empfang. Im luxuriös ausgestatteten Theatergebäude leitete die in Bad Kreuznach schon bekannt gewordene Folkloregruppe Brazier eine Folge von Darbietungen ein, die das rege Vereinsleben widerspiegeln. Das Blasorchester Union Bressan war dabei, der gemischte Chor „A Coeur Joie“, Turner und Ballettgruppen der Frauensportvereine und nicht zu vergessen die Gruppe Diane Bressane, Jagdhornbläser mit ihren elegant geformten Parforce-Hörnern.

Sonntags in der Frühe, am letzten Besuchstag, ließen Heinrich Stephan und Stadtratsmitglied Willi Hilsbos 4000 Reisetauben mit einer Sympathie-Botschaft der Stadt Bourg-en-Bresse ins heimatische Bad Kreuznach starten. Das ging allerdings nicht ohne die Genehmigung des Innenministeriums in Paris. Ein Tribut, den man dem französischen Zentralismus zollen musste. (fx)



Vor der Kirche von Brou machten die Bad Kreuznacher Delegationsmitglieder beim Stadtrundgang im Mai 1964 an der Sonnenuhr Halt.

Foto: Bourger Presse

Lors de la visite de la ville en mai 1964, les membres de la délégation de Bad Kreuznach s'arrêtent un instant devant l'église de Brou pour en admirer son cadran solaire.

Photo: la presse de Bourg



CÉRÉMONIE OFFICIELLE À BOURG-EN-BRESSE (1964)

La grande autoroute du Sud n'existait pas à l'époque. Alors, on suivit les routes nationales, qui étaient par endroit en meilleur état que celles d'Allemagne. Pourtant, cette expédition fut une aventure avec son lot de surprises. Comme par exemple le 21 mai 1964, un jeudi, où la délégation de la ville de Bad Kreuznach prit la route en convoi de huit voitures pour rejoindre Bourg-en-Bresse pour y sceller officiellement le jumelage. En effet, l'arrivée de la délégation fut retardée à deux reprises: d'abord, il y eut la panne de la voiture appartenant à l'un des membres du conseil municipal, puis une grève à Mulhouse qui contraignit le cortège à suivre une déviation. Cependant, malgré ce retard de 45 minutes, la délégation comprenant 26 personnes, à la tête de laquelle se trouvait le maire Dr. Muhs, fut accueillie par une foule chaleureuse et enthousiaste.

En juin 1963, Bad Kreuznach avait reçu une délégation de Bourg avec son député-maire Amédée Mercier en

vue de la ratification du document concernant le jumelage. A présent, c'était au tour des élus de Kreuznach de se rendre à Bourg pour sceller officiellement le pacte de jumelage. « Une union comme la nôtre représente un maillon supplémentaire de la grande chaîne humaine qui devrait conduire les peuples à plus de prospérité et d'espoir de paix et de liberté », déclara le député-maire lors de la cérémonie au théâtre municipal, dont on avait voulu célébrer la réouverture après réfection en l'honneur des hôtes allemands.

Bien évidemment, le jumelage des deux villes était devenu, depuis l'arrivée de la délégation de Bad Kreuznach, le thème principal des journaux de Bourg qui couvrirent l'événement de façon exceptionnelle par de longs articles illustrés de nombreuses photos. De multiples signes de sympathie furent exprimés à l'encontre des habitants de Bad Kreuznach. Ainsi on put contempler à côté des drapeaux tricolore français et étoilé européen celui de la République fédérale, ou encore dans les vitrines les armes de la ville de Bad Kreuznach, jusqu'à la décoration florale où ses couleurs y étaient représentées, à savoir le blanc et le bleu. Partout, on ressentait les



Die deutsche Delegation auf dem Weg zur Kranzniederlegung am Grabmal des Unbekannten Soldaten in Bourg, auf unserem Bild in den vorderen Reihen von links: Jakob Lang, Bürgermeister Hans Schumm, Günther Leonhart, Stadtoberinspektor Karl Heinz Katzenbäcker, Beigeordneter Franz Dankelmann, Oberbürgermeister Dr. Gerhard Muhs, Werner Pätzoldt, Richard Becker, Gerhardt Leers, Willi Hilsbos, Dr. Hermann Rühle, Heinz Kiefer.

Foto: Walter

A Bourg, la délégation allemande se rendant à la tombe du soldat inconnu pour y déposer une couronne de fleurs. De gauche à droite dans les premiers rangs: Jakob Lang, le premier adjoint Hans Schumm, Günther Leonhart, Karl Heinz Katzenbäcker de la mairie de Bad Kreuznach, l'adjoint Franz Dankelmann, le maire Dr. Gerhard Muhs, Werner Pätzoldt, Richard Becker, Gerhardt Leers, Willi Hilsbos, Dr. Hermann Rühle, Heinz Kiefer.

Photo: Walter



signes d'une amitié toute nouvelle. Les Allemands apprécièrent les vins et les bons repas aux mets délicats et jusqu'ici inconnus, auxquels on les convia.

Il est clair que les habitants de Bourg voulaient impressionner leurs invités. Au programme, visite détaillée de leur ville dont on gardera en mémoire la magnifique église de Brou, la promenade à travers la vieille ville, le marché, la visite d'une usine de câbles et du lycée technique. Pour couronner le tout, les membres de la délégation survolèrent la ville en avion, ce qui leur permit de la découvrir sous un angle différent.

Dans le hall de la mairie, il y eut la remise des cadeaux officiels: Amédée Mercier donna à la délégation allemande une médaille frappée exprès à l'occasion du jumelage, après quoi il se vit remettre le cadeau de la municipalité de Bad Kreuznach, à savoir une pièce d'or et un album-photo portant le titre "Une année de jumelage". Au théâtre somptueusement décoré, le groupe folklorique Brazier, déjà connu à Bad Kreuznach, présenta son programme, qui reflétait bien la vie associative active du



Festliche Versammlung der deutschen und französischen Vertreter mit Oberbürgermeister Dr. Muhs (am Rednerpult). Bild: Walter

Cérémonie officielle des représentants français et allemands en compagnie du maire Dr. Muhs. Photo: Walter

groupe. L'orchestre d'instruments à vent Union Bressan était présent ainsi que la chorale «A Coeur Joie», les membres des associations féminines de gymnastique et de danse classique, sans oublier le groupe Diane Bressane, joueurs de cor de chasse, avec leurs élégants instruments de chasse à courre.



Herzlicher Empfang der Bad Kreuzbacher Delegation im Mai 1964 in der neuen Partnerstadt Bourg-en-Bresse. Links die beiden Stadtoberhäupter Dr. Muhs und Mercier. Foto: Luhn

Accueil chaleureux de la délégation de Bad Kreuznach en mai 1964 dans la ville nouvellement jumelée de Bourg-en-Bresse. A gauche, les deux maires: Dr. Muhs et A. Mercier. Photo: Luhn

Le dimanche matin, dernier jour, Heinrich Stephan et le conseiller municipal Willi Hilsbos laissèrent s'envoler 4000 pigeons voyageurs en direction de Bad Kreuznach, en signe d'amitié de la part de Bourg-en-Bresse, ce qui ne fut possible qu'après l'accord donné par le ministère de l'Intérieur à Paris, centralisation oblige. (fx)



„PRÄSIDENT“ FEIERT JUMELAGE (1964)

Unvergessen bleibt den Teilnehmern des ersten offiziellen Treffens in Bourg-en-Bresse zur Gründung der Partnerschaft im Jahre 1964 ein überraschendes Zwischenspiel während eines Gala-Diners. Zwischen zwei Gängen nahm der über Frankreichs Grenzen hinaus bekannte Künstler Henri Tisot, der gerade im gegenüberliegenden Stadttheater zusammen mit der Sängerin Dalida gastierte, für Minuten die Aufmerksamkeit der Speisenden in Anspruch. In Gestik und Sprache des damaligen Staatspräsidenten Charles de Gaulle - die er, ohne den Namen zu nennen, trefflich imitierte - hieß er die Gäste aus Bad Kreuznach willkommen. Dabei feierte er die gerade beschlossene Jumelage in einer brillant improvisierten „de-Gaulle-Rede“, dass sich die deutschen Gäste höchst geschmeichelt fühlten. Nach dem gelungenen Kurzauftritt eilte Tisot wieder ins Theater, während der Beifall nicht aufhören wollte. (R.W.)

CÉLÉBRATION DU JUMELAGE PAR LE «GÉNÉRAL» (1964)

Durant le dîner de gala de la cérémonie officielle du jumelage à Bourg-en-Bresse, en 1964, il y eut un intermède tout aussi inattendu qu'inoubliable. En effet, entre deux rangées de tables surgit Henri Tisot qui fit un numéro remarquable d'imitation vocale et gestuelle du Général de Gaulle (qui était à l'époque président de la République) sans jamais pourtant citer son nom. Dans un discours improvisé du « Général », il salua le jumelage tout récent et s'adressa aux invités rhénans qui s'en sentirent particulièrement flattés. Après sa courte intervention et avant même la fin d'applaudissements nourris, Tisot regagna au plus vite le théâtre municipal situé non loin de là, où il donnait un spectacle avec la chanteuse Dalida. (R.W.)



Anlässlich des Gala-Diners schüttelten sich Abgeordneter und Bürgermeister Amédée Mercier und Oberbürgermeister Dr. Gerhard Muhs die Hände. Foto: Archiv Stadtverwaltung

Le député-maire Amédée Mercier et le maire Dr. Gerhard Muhs se serrent la main au terme du dîner de gala.

Photo: Archives municipales



EIN PREIS FÜR GUTE PARTNERSCHAFT

Der „Prix France-Allemagne“ wurde am 20. März 1975 der Stadt Bourg-en-Bresse und der Stadt Bad Kreuznach - mit 18 weiteren Städten, die sich um die deutsch-französische Partnerschaft verdient gemacht haben - vom Präsidenten der Bürgermeistervereinigung Frankreichs, Alain Poher, in Paris verliehen. Bad Kreuznach war die einzige Stadt aus dem Nordteil von Rheinland-Pfalz.

Zusammen mit dem Bourger Bürgermeister Paul Barberot nahm Oberbürgermeister Peter Fink in Paris den Preis entgegen, mit dem - wie er erfreut feststellte - „Europarat, Rat der Gemeinden Europas und die Internationale Bürgermeister-Union unsere Bemühungen um die Freundschaft zwischen den Bürgern beider Städte anerkannt haben“.

(R.W.)

LE JUMELAGE RÉCOMPENSÉ PAR UN PRIX

Le « Prix France-Allemagne », récompensant les villes les plus impliquées dans les jumelages franco-allemands, fut décerné, à Paris, le 20 mars 1975, à Bad Kreuznach et Bourg-en-Bresse, à côté de 18 autres villes concurrentes, par Alain Poher, Président de l'Union des Maires de France. Bad Kreuznach représentait la seule ville du nord de la Rhénanie-Palatinat.

Le maire Peter Fink ainsi que son homologue burgien Paul Barberot se virent remettre le prix, par le biais duquel « le Conseil de l'Europe, le Conseil des communes européennes, et l'Union internationale des maires ont reconnu officiellement les efforts que nous avons fournis pour parvenir à une entente cordiale entre les citoyens des deux villes. »

(R.W.)





DIE FISCHE IM TEICH DER PARTNER UNE PÊCHE FRUCTUEUSE

SCHULPARTNERSCHAFTEN

Kostenlos durften Bad Kreuznacher Schüler auf dem Campingplatz in Bourg-en-Bresse ihr Zelt aufbauen. Ihre Lehrer hatten das für sie ausgehandelt. Die Jungen dankten es ihren Fürsprechern schlecht: Sie fingen die dicken Fische im Teich auf dem Campingplatz, brieten und verzehrten sie. Was damals für Aufsehen sorgte, wird heute als Anekdote erzählt. Ebenso wie die Geschichten von Schülern, die auf Bahnhöfen stehen blieben und abgeholt werden mussten, oder von anderen, die Suchaktionen auslösten, weil sie von Bällen nicht zur Gastfamilie zurückkehrten und einfach bei Freunden schliefen. Hunderte von jungen Leuten besuchten sich gegenseitig zu Hause, lernten die Nachbarn kennen. Viel Stoff für Geschichten und Geschichtchen, doch fest steht: Der Schüleraustausch ist eine Erfolgsgeschichte für alle Beteiligten.

Große Hoffnungen setzten die Begründer der Partnerschaft zwischen Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse vor 40 Jahren auf die Jugend. Hierbei spielten die Schulen eine große Rolle. Doch die Initiative zur ersten Reise einer Gruppe von Schülerinnen nach Bourg-en-Bresse ging 1964 von der damaligen Oberprima des Lina-Hilger-Gymnasiums aus. Dabei musste die Direktorin, Dr. Doris Köhler, erst vom Sinn einer solchen Studienfahrt überzeugt werden. Die Klassensprecherin hatte dem damaligen Oberbürgermeister Dr. Muhs die Idee vorgetragen und ihn für das Vorhaben gewonnen, erinnert sich Elke Schowalter, damals eine der Oberprimarinnen. Das Stadtoberhaupt redete mit der Direktorin, die die Fahrt schließlich genehmigte. Vom 10. bis 14. September 1964 waren die Schülerinnen mit ihren Lehrerinnen Margarete Vatter und Gertrud Lorenz zu Gast in

Bourg, wo sie von Lehrerinnen und Lehrern des Lycée Edgar Quinet betreut wurden. Auf dem Programm standen, wie auch heute noch, Ausflüge in die Umgebung.

Der einzige Nachteil dieser Studienfahrt: Die jungen Deutschen trafen keine Französischen. Die waren nämlich in den Ferien. Für die meisten Schülerinnen aus Bad Kreuznach war es jedoch die erste Reise ins Nachbarland Frankreich und ins Ausland überhaupt. Dieser Reiz, Neues zu entdecken, einmal ins Ausland zu reisen, ging im Lauf der Jahre bei den vielen Schülerinnen und Schülern, die am Austausch teilnahmen, immer mehr verloren. Auslandsreisen waren keine Seltenheit mehr. Doch zunächst war der Schüleraustausch für alle Beteiligten eine spannende Sache, besonders auch, weil man in den Gastfamilien wohnte, was Einblicke in das Familienleben der jeweils anderen gestattete.

Das Lina-Hilger-Gymnasium ist in besonderer Weise für den Austausch mit Frankreich berufen. Dort können die Kinder nämlich in der fünften Klasse mit Französisch als erster Fremdsprache beginnen. So sind es auch besonders Schülerinnen und Schüler aus diesen Klassen, die sich am Austausch mit Bourg-en-Bresse beteiligen. Die Reise der Oberprima 1964 und der Gegenbesuch im darauf folgenden Jahr waren jedoch nicht der Beginn des Austauschs. Der begann erst 1978 mit dem Lycée Edgar Quinet. Organisiert hat das erste und viele weitere Treffen Gertrud Lorenz, die mit der Oberprima 14 Jahre zuvor in Bourg gewesen war. Partnerschule war auch das Collège de Brou, das 1991 durch das Collège de St. Roch ersetzt wurde.

Eine Besonderheit der Beziehungen des Lina-Hilger-Gymnasiums zu den Schulen in Bourg ist der Musikaustausch, der 1981 von Werner Reitz und dem Direktor des



Collège de Brou, Michel Bollar, begründet wurde. Die Partner, Chöre und Orchester mit Schülerinnen und Schülern der Klassen 5 bis 13 sowie Lehrerinnen und Lehrer treffen sich dabei zu einem gemeinsamen Konzert und einem Ausflugstag. Seit 1987 ist auch die LiHi-Big-Band dabei. Der Musikaustausch hat den Sprachaustausch erweitert, Jugendlichen, die nicht am Sprachaustausch teilnehmen, den Kontakt zu jungen Franzosen ermöglicht und viele Freundschaften hervorgerufen. So erinnert sich Werner Reitz, dass einmal ein Schüler nach der Verteilung auf die Gasteltern übrig blieb. Doch die Sorge, was mit ihm werden sollte, war unbegründet. Er hatte so viele Freunde in Bourg, dass er nur anzurufen brauchte, und schon war er untergebracht. 2003 wird der Musikaustausch zum Partnerschaftsjubiläum der Städte wieder in großem Rahmen stattfinden.

Die früheste Verbindung mit einer Schule in Frankreich hat jedoch das Gymnasium an der Stadtmauer geknüpft. Bereits im Sommer 1951 reiste eine Gruppe von 22 Schülern nach Lyon und traf sich dort mit jungen Franzosen vom Lycée Ampère. Bis 1957 hatten sich jeweils 136 Schüler der beiden Schulen gegenseitig besucht. Diese Initiative ging über in den Rheinland-Pfalz-Austausch. In den Sommerferien verbrachten deutsche und französische Schüler drei gemeinsame Wochen. Die Stadt Bad Kreuznach nutzte die Kontakte von Dr. Hermann Rühle, damals Oberstudienrat am Staatlichen Gymnasium. Dr. Rühle fragte im Februar 1962 bei einem Kollegen in Bourg an, ob man Interesse an einer Partnerschaft mit einer Stadt in Deutschland hätte und sich eine Verbindung mit Bad Kreuznach vorstellen könnte.



Der Beigeordnete Charles Morel-Lab empfängt die Oberprimanerinnen vom Lina-Hilger-Gymnasium 1964 in Bourg-en-Bresse. Sie waren die erste Gruppe von einer Schule in Bad Kreuznach, die in die Partnerstadt reiste.

L'adjoint au maire, Charles Morel-Lab accueille les élèves de terminale du Lina-Hilger-Gymnasium à Bourg-en-Bresse en 1964. Elles sont les premières à participer à l'échange.

*Foto: Archiv Öffentlicher Anzeiger
Photo: Archives du Öffentlicher Anzeiger*



Die Partnerschaft zwischen dem Stadtmauer-Gymnasium und dem Lycée St. Pierre/Collège Sacré-Coeur in Bourg-en-Bresse entstand im Oktober 1983. Das Interesse von beiden Seiten war zeitweise so groß, dass zwei Treffen im Jahr organisiert werden mussten. Von den Schülerinnen und Schülern des Stadtmauer-Gymnasiums melden sich im Jahr immer zwischen 20 und 30 für den Austausch, während es auf französischer Seite 1997 bis 2000 einmal eine Periode geringen Interesses gab. Der Grund liegt in einer Umorientierung im Sprachunterricht an der Partnerschule. Englisch, Spanisch und Italienisch wurden gestärkt und mit entsprechenden Austauschprogrammen ausgestattet. Deutsch fiel ein Jahr lang ganz aus, weil sich zu wenige Schüler für die Kurse angemeldet hatten. Nach der Fusion der Partnerschule mit einem anderen Gymnasium geht es aufwärts. Viele Schülerinnen und Schüler lernen an der neuen Schule wieder Deutsch. Im Ganzen gesehen verliert Deutsch als Fremdsprache in Frankreich aber an Bedeutung zugunsten von Spanisch.

Den ältesten regelmäßigen Austausch mit einer Partnerschule in Bourg-en-Bresse unterhält die Bad Kreuznacher Realschule. 1973 kamen die ersten jungen Franzosen vom Lycée Carriat nach Bad Kreuznach, damals noch für drei Wochen. Anschließend reisten die Realschüler in die Partnerstadt. „Wir sind damals noch unter Dampf mit dem Zug nach Frankreich gefahren“, erinnert sich K. D. Schmidt, der von Anfang an für die Partnerschaft verantwortlich ist. Die Zahl der Interessenten an der Realschule für einen Aufenthalt in Frankreich ist zwar gesunken, denn weniger junge Leute wählen Französisch als Wahlpflichtfach, doch der Austausch lebt. Was am Anfang undenkbar war: Es gibt längst „gemischte Partnerschaften“, d. h. Mädchen haben nicht mehr nur Partnerinnen und Jungen nicht mehr nur Partner. Die Realschule hat den Schüleraustausch seit 1990 um den Kontakt zum Schinkel-Gymnasium in Neuruppin erweitert. Junge Leu-

te aus den drei Schulen kommen zur gemeinsamen Arbeit zusammen.

Ein Anreiz, mit nach Bourg zu fahren, ist es, dass bei der Realschule die Teilnahme im Zeugnis vermerkt wird. Mädchen stellen den größeren Teil der Austauschgruppen, wahrscheinlich, weil sie sich mehr trauen und in den Französischkursen stärker vertreten sind, stellt Schmidt fest, der übrigens gar kein Französisch unterrichtet. Er weist auf das Kuriosum hin, dass der Austausch an der Realschule von Anfang an nicht von den Sprachlehrern organisiert wird, sondern von den Naturwissenschaftlern. Neben dem Schüleraustausch entstand zwischen der Realschule und dem Lycée Carriat auch ein Lehreraustausch, aus dem viele Freundschaften hervorgegangen sind.

Junge Franzosen und Deutsche gehen heute weitgehend unbefangen miteinander um, frei von nationalen Ressentiments, aber nicht von allgemeinen Klischees und Vorurteilen, schreibt Dr. Herbert Schnädter in seinem Rückblick auf die Partnerschaft zwischen dem Gymnasium am Römerkastell und dem Lycée Lalande/Collège de Brou. Der Schüleraustausch soll dazu beitragen, dass die jungen Leute einander offen und tolerant begegnen. Dabei müsse man auf langfristige Wirkungen setzen. Auf lange Erfahrungen kann man dabei am Römerkastell zurückblicken. Der Austausch begann 1975. Damals wurde die Partnerschaft mit der französischen Schule besiegelt. Keine andere schulische Aktivität besteht am Römerkastell so lange ohne Unterbrechung wie die Partnerschaft.

Es sind die Kleinigkeiten, die Schülerinnen und Schülern auffallen, da gibt es keinen Unterschied zwischen deutschen und französischen Jugendlichen. Eine Schülerin vom Römerkastell berichtet, dass sie noch nie so viele fremde Leute geküsst habe, wie bei einem Ausflug mit der Partnerfamilie. Neuntklässler „retteten“ einmal einen



kleinen Hasen, der auf dem Markt von Bourg angeboten wurde, indem sie ihn kauften und mit nach Hause nahmen. Andere Schüler legten Geld zusammen und erstanden zwei kleine Enten. Eine französische Schülerin beschreibt die Ankunft in Bad Kreuznach, erzählt, wie sie mit ihrer Gastfamilie „im Laufschrift“ zum Auto, einem Mercedes, hastete, und wie „kalt“ sie das große Haus empfand, in das sie geführt wurde.

Riesige Mengen Baguette hatten die deutschen Gastgeber der Grundschule Ringstraße besorgt, als sie zum ersten Mal Gäste von der Ecole primaire Charles Jarrin aus Bourg empfingen. „Damit wenigstens etwas Bekanntes zum Essen auf dem Tisch stand“, erinnert sich Josef Schneider, der damals, Ende der 80er-Jahre, Rektor war. Eingefädelt hatte den Austausch eine in Bourg arbeitende deutsche Lehrerin. Seit Jahren kommen französische Lehrerinnen und Lehrer für jeweils ein Jahr an die Grundschule Ringstraße. Gemeinsam mit deutschen Kolleginnen und Kollegen übernehmen sie den Unterricht in der Fremdsprache.

Am Anfang war der heute im Ruhestand lebende Schulleiter eher skeptisch, ob der Austausch mit Grundschulern klappen würde, schließlich hatten die Kinder noch keine Stunde Unterricht in der fremden Sprache gehabt. Doch er wagte den Versuch. Rückblickend bewertet er das Unternehmen als Erfolg. Die Kinder fanden schnell zueinander, sprachliche Probleme wurden überwunden. Richtig sei es aber gewesen, nicht auf die Unterbringung in Familien zu setzen, sondern den Weg der Begegnung an einem dritten Ort zu gehen. Die Kinder haben immer einen Ansprechpartner und beide Seiten sind von zu Hause weg, führt Josef Schneider für diese Variante an. Vor allem an den Abenden fühlten sich die Kinder nicht so alleine, wie es in der fremden Familie der Fall sein kann, pflichtet ihm sein Nachfolger, Rektor Franz Scholz, bei.

So verbringen die deutschen und französischen Mädchen und Jungen gemeinsam mit ihren Partnern jeweils eine Woche in Jugendherbergen in der Nähe von Bad Kreuznach und in einem im Jura gelegenen Schullandheim der Stadt Bourg. Dort gibt es sogar Animateure, die Langeweile gar nicht aufkommen lassen. Wandern, Skifahren, Eislaufen, gemeinsames Singen füllen die Tage und Abende aus. Die deutschen Gastgeber führen ihre Gäste durch das Naheland, machen Rheinfahrten, besichtigen Burgen und sorgen ebenfalls für fröhliche gemeinsame Stunden. Auf dem Programm der Grundschüler steht aber immer auch ein Besuch in der Familie des Partners.

Die Normalität in den Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich ist erreicht. Der Wunsch der Partnerschaftsbegründer ist damit in Erfüllung gegangen. Die Spannung, einmal ins Ausland zu reisen, ist aber weg. Die für den Austausch verantwortlichen Lehrerinnen und Lehrer an den Schulen stellen fest: Eine neue Form muss gefunden werden, weg vom touristischen Programm, das zwar weiter seine Berechtigung hat, jedoch den Austausch nicht mehr beherrschen soll. Auch die gegenseitige Unterbringung in den Familien wird in Frage gestellt, sagt Thomas Mößer, der am Gymnasium am Römerkastell für den Austausch verantwortlich ist. Zu viel habe sich verändert. Auch bei Treffen von Vereinen gehe man mehr und mehr dazu über, die Partner im Hotel unterzubringen und ihnen dadurch mehr Freiräume zu geben. Überlegt wird, ob nicht Treffen an einem dritten Ort zur Bearbeitung von Projekten der bisherigen Form vorzuziehen sind. Für beide Wege gibt es gute Argumente, die Entscheidung wird jede Schule in Abstimmung mit ihren Partnern treffen müssen.

Auf dem Programm der Schülerinnen und Schüler stehen beim Aufenthalt im anderen Land schon jetzt Projekte, die gemeinsam mit den Partnern bearbeitet werden. Die Lebensgewohnheiten im anderen Land, das Schul-



Werner Reitz sang mit den Chören des Lina-Hilger-Gymnasiums auf den Plätzen in Bourg. „Wenn das die Jugend ist, die die Zukunft gestaltet, ist mir nicht bange“, zitiert der Musiklehrer einen Bourger, der ein Konzert vom Fenster aus verfolgte. Foto: privat

Werner Reitz chante avec la chorale du Lina-Hilger-Gymnasium sur les places de Bourg. Le professeur de musique cite un habitant de Bourg qui de sa fenêtre assistait à un concert: «Si l'avenir est l'affaire de ces jeunes gens, alors je ne m'en fais pas». Photo: collection privée

system, der Alltag, das Leben der Gastfamilie sind dabei mögliche Themen. Die Schülerinnen und Schüler der Realschule und das Lycée Carriat beschäftigen sich 2003 beispielsweise mit dem Thema Landwirtschaft. Regelmäßige Kontakte und Zusammenarbeit über das Internet werden bereits gepflegt. Überlegt wird die engere Kooperation der Schulen. Der Schüleraustausch soll erhalten bleiben, darüber sind sich alle einig. Dann muss er aber weiter entwickelt werden, auch darüber besteht Einigkeit.

(jor)

JUMELAGES SCOLAIRES

Grâce à l'intervention de leurs professeurs, les élèves de Bad Kreuznach furent autorisés à planter leurs tentes gratuitement au camping de Bourg-en-Bresse. Les garçons ne leur en furent point reconnaissants: en effet, ils attrapèrent de gros poissons dans le bassin du camping, les firent cuire et les mangèrent. Ce qui aujourd'hui se raconte comme une anecdote, fut un épisode mémorable. Tout comme celui des élèves qui restèrent sur le quai de la gare et qu'on dut aller chercher, ou encore les



« avis de recherche » lancés pour retrouver les jeunes qui, après des soirées animées, ne rentrèrent pas dans leurs familles d'accueil car ils avaient décidé d'aller dormir chez des amis. Des centaines de jeunes participèrent à des échanges, firent connaissance avec leurs voisins rhénans. Dieu sait qu'il y eut matière à anecdotes en tout genre. Et pourtant, force est de constater que l'échange scolaire est une réussite totale pour tous ceux et celles qui y ont pris part.

Les initiateurs du projet de jumelage entre Bourg et Bad Kreuznach avaient mis tous leurs espoirs dans la jeunesse. L'école joua d'ailleurs un rôle important dans cette mission. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance : en effet, c'est la classe de terminale du Lina-Hilger-Gymnasium qui eut l'idée en 1964 d'organiser le premier voyage vers Bourg-en-Bresse. Mais encore fallait-il convaincre la directrice Doris Köhler et le maire de l'époque Dr. Muhs du bon sens d'une telle entreprise, se souvient Elke Schowalter, ancienne terminale. Le maire s'entretint avec la directrice qui finit par accorder son autorisation. C'est ainsi que du 10 au 14 septembre 1964, des élèves accompagnées de leurs professeures Margarete Vatter et Gertrud Lorenz furent invitées à Bourg, où des professeurs du lycée Edgar Quinet les encadrèrent. Il y eut des expéditions d'organisées dans les alentours qui figurent encore aujourd'hui au programme. Un problème d'importance se posa cependant : les Allemandes ne rencontrèrent pas de Françaises, car ces dernières étaient à ce moment-là en vacances. Pour la plupart des jeunes filles de Bad Kreuznach, cela ne fut pas une catastrophe car c'était leur premier voyage en France et même à l'étranger. Pourtant, avec les années, cette envie de découverte, de voyage à l'étranger, s'amenuisa. Aller à l'étranger n'avait plus rien d'exceptionnel. Mais au début du moins, les élèves firent preuve d'enthousiasme, surtout parce qu'ils pouvaient, en habitant dans des familles d'accueil, voir comment la vie s'y déroulait.

Le Lina-Hilger-Gymnasium est prédestiné aux échanges avec la France car les élèves peuvent y choisir le français en première langue dès la sixième. Il est clair que ce sont ces élèves-là qui sont les plus intéressés par un échange. Le voyage des terminales en 1964 et, réciproquement la venue des Français l'année suivante, ne correspondit pourtant pas au démarrage de l'échange qui débuta réellement en 1978 avec le lycée Edgar Quinet. Gertrud Lorenz, qui 14 ans auparavant s'était rendue à Bourg, se chargea d'organiser la première rencontre et les suivantes. Il y eut aussi un échange avec le Collège de Brou, remplacé en 1991 par le Collège St Roch.

Une des particularités des relations entre le Lina-Hilger-Gymnasium et les écoles de Bourg est l'échange entre musiciens qui fut créé en 1981 par Werner Reitz et le directeur du collège de Bourg, Michel Bollar. Les chorales et les orchestres, composés d'élèves des classes de 6ème à la terminale ainsi que de professeurs, se sont rencontrés lors d'un concert commun et d'une journée d'excursion. Depuis 1987, l'orchestre scolaire du Lina-Hilger-Gymnasium participe également à ce partenariat, contribuant ainsi à élargir l'échange purement linguistique, puisque des jeunes n'y participant pas ont eu des contacts avec de jeunes Français, avec lesquels ils ont lié de nombreuses amitiés. Werner Reitz se souvient à ce propos qu'une fois, après avoir réparti les élèves dans les familles d'accueil, il lui en manquait une pour un élève. Ce dernier eut la présence d'esprit de téléphoner à l'un des nombreux amis qu'il s'était faits à Bourg, trouvant ainsi un toit pour la nuit. En 2003, à l'occasion de la célébration des 40 ans de jumelage entre les deux villes, les orchestres seront présents.

C'est pourtant le Gymnasium an der Stadtmauer qui eut le premier une relation avec une école en France. Déjà durant l'été 1951, un groupe de 22 élèves se rendit à Lyon et rencontra de jeunes Français du Lycée Ampère. Pendant 6 années, donc jusqu'en 1957, 56 élè-



ves de part et d'autre se rendirent visite régulièrement. Cette initiative s'étendit à la Rhénanie-Palatinat. Ainsi des élèves français et allemands passèrent trois semaines ensemble pendant les vacances d'été. La ville de Bad Kreuznach mit à profit les contacts qu'avait Dr. Hermann Rühle, autrefois professeur au lycée public, pour demander en février 1962 à un collègue de Bourg si un échange existait déjà avec une ville allemande et, dans la négative, s'il pouvait en imaginer un avec Bad Kreuznach.

L'échange qui s'établit entre le Gymnasium an der Stadtmauer et le collège Sacré-Coeur de Bourg débuta en octobre 1983. L'intérêt manifesté à l'égard de cet échange fut parfois si important qu'il fut nécessaire d'organiser deux rencontres par an. Chaque année, 20 à 30 élèves du Gymnasium an der Stadtmauer s'inscrivent pour y participer. On a remarqué cependant du côté français, entre 1997 et 2000, une baisse d'intérêt due à la concurrence des autres langues comme l'anglais, l'espagnol et l'italien, auxquelles l'école jumelée a accordé une place importante en organisant des programmes d'échange. Une année, on ne fut même pas en mesure de créer une classe d'allemand, trop peu d'élèves s'y étant inscrits. Après la fusion de ce collège avec un autre lycée, les choses évoluèrent à nouveau dans le bon sens. Beaucoup d'élèves se remirent à l'allemand, même si la tendance sur le plan national montre que l'allemand perd du terrain par rapport à l'espagnol.

L'école qui entretient le jumelage le plus ancien et le plus régulier avec une école de Bourg-en-Bresse est la Realschule (collège). En 1973, de jeunes Français du Lycée Carriat vinrent à Bad Kreuznach et y passèrent trois semaines. Puis, ce fut au tour des élèves de ce collège d'aller rencontrer leurs partenaires en Allemagne. « C'est en train à vapeur qu'à l'époque nous sommes allés en France », raconte K. D. Schmidt, responsable de l'échange depuis sa fondation. Dans cette école, le nombre

d'élèves intéressés par un séjour en France a diminué, puisque de moins en moins de jeunes choisissent le français. Cependant, l'échange existe toujours. Les jumelages mixtes, qui étaient autrefois impensables, sont depuis longtemps devenus une évidence : les filles n'ont plus exclusivement des partenaires filles, et les garçons des partenaires garçons. La Realschule a élargi l'échange scolaire depuis 1990 au Schinkel-Gymnasium de Neuruppin. Ainsi, des jeunes gens des trois écoles se rencontrent pour travailler ensemble.

Le fait que la participation à l'échange soit mentionnée sur le bulletin scolaire de la Realschule motive particulièrement les élèves. « Ce sont les filles qui constituent le groupe le plus important, d'une part parce qu'elles sont plus nombreuses à choisir le français, et d'autre part, parce qu'elles ont plus confiance en elles », comme le constate K. D. Schmidt, qui n'enseigne d'ailleurs pas le français. Il poursuit en expliquant que le jumelage dans ce collège n'a pas été initié par des professeurs de langue mais par des professeurs de sciences, et qu'au fil du temps se sont tissés entre la Realschule et le Lycée Carriat des liens d'amitié.

Les jeunes Français s'entendent plutôt bien avec les jeunes Allemands, méconnaissant les ressentiments nationaux de leurs aînés, mais marqués cependant par les clichés, note Dr. Herbert Schnädter dans sa rétrospective du jumelage entre le Gymnasium am Römerkastell et le lycée Lalande associé au Collège de Brou. Le jumelage scolaire a pour mission de rendre les jeunes gens plus ouverts et plus tolérants, ce qui est un travail de longue haleine. Le Gymnasium am Römerkastell a beaucoup d'expérience dans ce domaine, son jumelage avec l'école française ayant été scellé en 1975 et n'ayant depuis lors jamais été interrompu.

Qu'ils soient Français ou Allemands, ce sont les détails qui attirent leur attention et nombreuses sont les anec-



dotes et les impressions qui marquent leur séjour. Ainsi, une élève du Römerkastell rapporte qu'elle n'avait jamais embrassé autant de personnes qui lui étaient étrangères que lors d'une sortie avec sa famille d'accueil. Des élèves de 3ème se souviennent avoir sauvé la vie à un petit lapin qu'ils ont acheté sur le marché de Bour, avant de le ramener à la maison. D'autres élèves, quant à eux, mirent leur argent en commun pour acheter deux petits canards. Une jeune Française se rappelle qu'à son arrivée à Bad Kreuznach, c'est au pas de course qu'elle regagna avec sa famille d'accueil la voiture, une grosse Mercedes, et qu'ensuite la visite de la grande maison, impeccablement rangée, lui laissa une impression de lieu inhabité.



Alexandra vom Gymnasium an der Stadtmauer und Xavier vom Lycée St. Pierre/Collège Sacre Coeur in Bourg verstanden die deutsch-französische Freundschaft sehr persönlich.

Foto: privat

Alexandra du Gymnasium an der Stadtmauer et Xavier du Lycée St Pierre/Collège Sacré Coeur de Bourg ont une vision très personnelle de l'amitié franco-allemande.

Photo: collection privée

Lorsque les élèves de l'école primaire Ringstraße accueillirent pour la première fois ceux de l'école primaire Charles Jarrin de Bour, ils eurent la gentille attention d'acheter de nombreuses baguettes pour qu'il y ait « au moins quelque chose de connu sur la table » se souvient Josef Schneider, directeur de l'école Ringstraße à la fin des années 80. C'est une professeure allemande travaillant à Bour qui eut l'idée d'initier cet échange. Depuis des années, des professeurs de français viennent passer une année à l'école primaire Ringstraße. Avec des collègues allemands, ils font les cours en français.

Au tout début, le directeur, aujourd'hui à la retraite, était plutôt sceptique en ce qui concerne le jumelage entre écoles primaires. Il est vrai que les enfants n'avaient encore jamais eu de cours dans une langue étrangère. Pourtant, il osa tenter l'expérience. Avec le recul, il qualifie cette entreprise de réussie. Les enfants n'eurent aucun problème à lier des contacts et les problèmes linguistiques furent très vite réglés. « Par contre, le fait que les enfants ne soient pas accueillis dans les familles mais qu'ils se rencontrent en terrain neutre s'est révélé être un élément positif », ajoute Josef Schneider. « Surtout le soir, les enfants ne se sentaient pas aussi seuls que s'ils avaient été logés dans des familles étrangères », précise le directeur Franz Scholz, son successeur.

Des jeunes Français et Allemands ont eu ainsi la possibilité de passer une semaine avec leurs partenaires dans une auberge de jeunesse non loin de Bad Kreuznach et de participer à une classe verte dans le Jura organisée par la ville de Bour. Là, des animateurs s'efforcèrent de distraire les jeunes pour que les journées et les soirées soient riches en activités. Au programme donc, ski, patinage, randonnées, chants... Les Allemands firent découvrir à leurs invités la vallée de la Nahe, parcoururent le Rhin en bateau, visitèrent des châteaux et s'amusèrent avec leurs hôtes. Une visite dans la famille du partenaire était toujours obligatoire.



On a atteint une certaine normalité dans les relations entre l'Allemagne et la France. Et c'est le but que s'étaient fixé ceux qui ont créé ce jumelage. La peur d'aller à l'étranger a disparu. Les professeurs responsables du jumelage dans les différentes écoles constatent la chose suivante : il faut trouver une nouvelle forme de jumelage s'éloignant un peu du programme touristique habituel, même si d'une certaine façon, ce programme doit continuer à exister, sans pourtant en être le but essentiel. «Même chose en ce qui concerne l'accueil dans les familles», dit Thomas Mößer, responsable du jumelage au Gymnasium am Römerkastell. « Beaucoup de choses ont changé. Lorsque des associations se rencontrent, on a tendance à loger les partenaires à l'hôtel, leur permettant ainsi d'avoir plus de libertés ». On est en train de se demander s'il ne serait pas préférable d'organiser des

rencontres en terrain neutre pour travailler sur des projets. Ces deux nouvelles façons de concevoir un jumelage présentent des arguments convaincants et la décision est entre les mains de chaque école ainsi que de leurs partenaires.

Actuellement, des projets sont déjà à l'étude et pourraient inciter les élèves à réfléchir sur les coutumes à l'étranger, le système scolaire, la vie de tous les jours, la vie dans la famille d'accueil. Par exemple, les élèves de la Realschule et du Lycée Carriat ont choisi pour l'année 2003 le thème de l'agriculture. On pourrait aussi penser à établir des contacts réguliers grâce à l'internet. On réfléchit également à une plus étroite coopération entre les écoles. Les échanges scolaires doivent être maintenus, tout le monde est d'accord là-dessus, mais on doit les faire évoluer. (jor)



Schülerinnen und Schüler der Realschule Heidenmauer und des Lycée Carriat in Bour-en-Bresse (1999)
Des élèves de la Realschule Heidenmauer et du Lycée Carriat à Bour-en-Bresse en 1999

Foto: privat
Photo: collection privée



„ ... UND SIE VERSTANDEN EINANDER“ « ... ET SOUDAIN, ILS SE COMPRIRENT“ »

AUS PARTNERN SIND FREUNDE GEWORDEN

Die Gespräche der Kommunalpolitiker und die feierliche Unterzeichnung der Urkunden waren das Eine, doch die Partnerschaft den Menschen in Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse nahe zu bringen, sie dafür zu gewinnen, war das Andere. Ohne die Vereine wäre dies nicht gelungen. „ ... und sie verstanden einander“, dieser Satz aus der Pfingstgeschichte, den Pfarrer Eckart Eichholz ans Ende seines Rückblicks auf die Verbindungen zwischen den Christen in Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach stellt, könnte über allen Vereinspartnerschaften stehen. Am Anfang standen jedoch die Bemühungen der Verwaltungen beider Städte, für die Vereine die passenden Partner zu finden und sie zu einer Kontaktaufnahme zu bewegen.

Manchmal ging es dabei mehr formell zu, mit Briefwechseln und vorsichtigen ersten Besuchen. Es gab aber auch Fälle, in denen es weniger förmlich zur ersten Begegnung kam. So beispielsweise die Partnerschaft zwischen der „Batterie Fanfare La Renaissance“ und dem Karnevalsverein „Die Lustigen Schuppesser“ Bad Kreuznach-Planig: Im Jahr 1971 war es schwierig, in Bad Kreuznach Unterkünfte für die 100 Personen große Besuchergruppe aus Bourg-en-Bresse zu finden. Als der damalige Oberbürgermeister Peter Fink die „Schuppesser“ um Hilfe bat, waren aber alle Probleme beseitigt. „Schick die Musiker ruhig nach Planig, wir werden das schon schaukeln“, versicherte ihm der stellvertretende Vereinsvorsitzende Günther Rausch. Die Planiger hielten Wort, und so nahm die Freundschaft mit „La Renaissance“ ihren Anfang.

Doch diejenigen, die damals die Verbindungen knüpften und im Laufe der Jahre Freunde bei den Partnern gefunden haben, machen sich Sorgen. Die jungen Leute, die die Arbeit fortsetzen könnten, fehlen oft. Am Anfang war das anders, wie ein Blick in die ersten Jahre der Städtepartnerschaft zeigt.

Den Nachbarn kennenzulernen, das war noch richtig spannend. Was wusste man schon vom Leben in Frankreich? Die ersten Reisenden hatten das Gefühl, in unbekannte Welten zu fahren.

Die Judokas des VfL leisteten, was die Partnerschaft angeht, tatsächlich Pionierarbeit. Sie gehörten zu den Ersten, die Verbindung zu den neuen Partnern suchten. Schon 1963 stellten der damalige Abteilungsleiter Karl-Heinz Krämer und die beiden Trainer Manfred Klebig und Hans Werner Beilmann die Verbindung zum Judoclub Bourg-en-Bresse (JC) und dem dortigen Postsportverein (ASPTT) mit deren Präsidenten André Cave und Edgar Rouge her. Durch die beiden Partnervereine hatten die Judoka die meisten Begegnungen im Rahmen der Städtepartnerschaft. Der guten Nachwuchsarbeit auf beiden Seiten ist es zu verdanken, dass die Freundschaftsbegegnungen weiter stattfinden. „Es hat sich gelohnt, die ganz Jungen von damals haben heute selbst Funktionen in den Vereinen und tragen die Partnerschaft“, sagt Hans Werner Beilmann rückblickend.

Ganz früh auf Partnersuche ging auch die Schützengesellschaft Bad Kreuznach. 1963 traf sich eine Delegation der Kreuznacher mit Vertretern der Bourger Schützen. Ein Jahr später kamen die Partner zu einem Wettkampf ins Schützenhaus im Lohrer Wald. Die Schützengesellschaft unterstrich die Freundschaft mit Bourg besonders



Professor Rudolf Desch dirigiert 1969 in der Kirche Notre Dame in Bourg-en-Bresse seine Messe in h-moll. Die Chöre der Konzertgesellschaft Bad Kreuznach und des „Ensembles Maurice Calvet“ hatten sie getrennt einstudiert und führten sie gemeinsam auf.

Foto: Archiv Öffentlicher Anzeiger

En 1969, dans l'Eglise Notre Dame de Bourg-en-Bresse, l'ensemble vocal de Bad Kreuznach et l'«Ensemble Maurice Calvet» de Bourg, qui avaient étudié l'oeuvre d'abord séparément, chantent, sous la direction du professeur Rudolf Desch, sa messe en si mineur. Photo: Archives du Öffentlicher Anzeiger

dadurch, dass sie den Vorsitzenden des Partnervereins, Lucien Dutant, 1972 zum 75. Jubiläum des Vereins zum Ehrenmitglied ernannte. Inzwischen gibt es eine Dreier-Partnerschaft, gebildet aus der Schützengesellschaft Bad Kreuznach, den Bourger Schützen und dem Schützenverein im italienischen Parma, einer Partnerstadt von Bourg-en-Bresse.

Schon als 1964 eine Delegation des Bad Kreuznacher Stadtrates nach Bourg reiste, waren die Sänger der Kreuznacher Liedertafel dabei. Sie trafen sich mit dem Chor „A Coeur Joie“ und begründeten die Partnerschaft zwischen den Chören. Ein Konzert der Sänger unter der Leitung von Rudolf Desch im Théâtre Municipal begeisterte die Zuhörer. Der Gesang der Liedertäfler sei ein Hochgenuss gewesen, lobte der Kritiker der Zeitung Le Progrès die Kreuznacher. Sie seien als Gäste gekommen und als Freunde geschieden, fasste man auf deutscher

Seite die Eindrücke zusammen. Bei vielen Treffen, inzwischen mit dem Chor „La Villanelle“ unter der Leitung von Elisabeth Gouttard, wurde die Freundschaft vertieft. Eine Urkunde der Stadt Bad Kreuznach würdigte 1989 die Verdienste der Liedertafel um die Städtepartnerschaft. 1970 hatte die Liedertafel den im Februar 2002 verstorbenen Bourger Beigeordneten Moral-Lab, einen bedeutenden Förderer der Partnerschaft, zum Ehrenmitglied ernannt.

Musik verbindet, das zeigt auch die Partnerschaft der Konzertgesellschaft Bad Kreuznach mit dem Ensemble Maurice Calvet. 1969 traten die Chöre beider Vereine zum ersten Mal gemeinsam auf. Getrennt hatten sie dazu die Messe

in h-moll von Rudolf Desch einstudiert. Bei den Konzerten in der Kirche Notre Dame in Bourg und in der Pauluskirche in Bad Kreuznach sangen sie unter der Leitung des Komponisten zusammen. Gemeinsam führten die Chöre zum 30-jährigen Bestehen der Städtepartnerschaft auch die „Jahreszeiten“ von Haydn auf.

Wie einfach sich manches bei den französischen Partnern regelt, erlebten die Mitglieder der Konzertgesellschaft, als sie 1969 mit dem Reisebus durch die engen Straßen von Bourg fuhren. Einer der Kreuznacher Busse stieß ein Fahrrad um. Der für Partnerschaften zuständige Bourger Beigeordnete Morel-Lab stellte den Drahtesel beiseite, versprach dem Besitzer eine Entschädigung und weiter ging's. Schließlich stiegen zwei Sänger aus, regelten den Verkehr und hielten die Schaulustigen zurück, damit Busse, Publikum und Fahrräder bei der Weiterfahrt unbeschädigt blieben.



Von einfachen, aber wirkungsvollen Lösungen erzählen auch die Mitglieder des 1. Akkordeon-Orchesters Nahetal Bad Kreuznach. Nach dem Konzert 1988 in der Partnerstadt wurde gefeiert. Als die Plätze in der Brasserie du Théâtre nicht reichten, stellte man Tische und Stühle auf die Straße, was den Autoverkehr behinderte. Der Wirt handelte und parkte seinen Lieferwagen mit eingeschalteter Warnblinkanlage mitten auf der Fahrbahn. Kein Auto störte mehr die singenden und tanzenden Partner.

Weniger Glück hatte das 1. Akkordeon-Orchester Nahetal Bad Kreuznach aber mit seinen Bemühungen, eine dauerhafte Partnerschaft zu einem Verein in Bourg zu begründen. Hoffnungsvoll begann 1967 die Verbindung mit dem Akkordeon-Orchester „Amicale Accordéonistes Bressane“. Es gab gemeinsame Konzerte in Bad Kreuznach und in der Partnerstadt. Der Leiter des französischen Ensembles, Riverieux, hatte für die Partnerschaft sogar den Marsch „Panoramique“ komponiert. Doch nach dem Tod seines Leiters löste sich das Bourger Akkordeon-Orchester auf. Nach einer freundschaftlichen Beziehung zur „Groupe Folklorique Bressan“ begann 1979 eine neue Partnerschaft mit dem „Club des Accordéonistes de Bourg-en-Bresse“. Zehn Jahre lang besuchte man sich gegenseitig, musizierte und feierte zusammen, so auch, wie schon erwähnt, zum 25-jährigen Bestehen der Städtepartnerschaft 1988. Dann musste René Jambon aus gesundheitlichen Gründen die Leitung des Clubs aufgeben, das Ensemble zerfiel. Das 1. Akkordeon-Orchester Nahetal ist immer noch auf der Suche nach einem neuen Partnerverein.

Zum 35. Mal treffen sich 2002 Mitglieder der Künstlergruppe Nahe mit ihren Kolleginnen und Kollegen der Amicale Artistique de Bourg-en-Bresse. Künstlerinnen und Künstler von der Nahe werden bei einer Ausstellung aus Anlass dieses Jahrestages vertreten sein. Zugleich feiert die französische Gruppe damit ihr 50-jähriges Bestehen. Der 1995 verstorbene langjährige Präsident

der Künstlergruppe Nahe, Franz Eichenauer, brachte die Partnerschaft voran und wurde 1979 von der Stadt Bourg-en-Bresse für besondere künstlerische Leistungen ausgezeichnet. Bereits 1977 war er zum Ehrenpräsidenten der Partnergruppe ernannt worden. Zuvor war schon dem Vorsitzenden der Partnergruppe, Marcel Martin, die gleiche Ehre in der Künstlergruppe Nahe zuteil geworden.

Die Freude am Theaterspiel verbindet die Amateurschauspieler der beiden Partnerstädte miteinander. Die Theatergruppe der Volkshochschule Bad Kreuznach unter der Leitung von Inge Rossbach knüpfte 1983 zunächst Kontakte zu der Gruppe „Funambule“, die Seiltänzer. Begegnungen voller Intensität und Freundschaft, wie beide Seiten betonten, brachten die Mitglieder der Gruppen einander näher. Doch dann verließ die Gruppe Bourg-en-Bresse, die Verbindung riss ab. Für diejenigen der VHS-Gruppe, die damals dabei waren, bleibt die Aufführung von Lope de Vegas Stück „Die kluge Närrin“ 1992 im großen Théâtre Municipal in Bourg ein unvergessliches Erlebnis. Eine neue Verbindung entstand 1993 zum „Théâtre du Zodiaque“ unter seinem Direktor Mouroux. Die Partnerschaft erlebte Glanzpunkte, zu denen immer die Auftritte in der jeweiligen Partnerstadt und gemeinsame Projekte gehörten. Doch die Partnerschaft hatte auch stillere Zeiten. Immerhin spielten in der Zeit eines weniger intensiven Austauschs je ein Mitglied aus den beiden Partnergruppen gemeinsam La Fontaines Fabeln sogar bei einem internationalen Festival am Bodensee. Zur Feier des 40-jährigen Bestehens der Partnerschaft haben sich beide Gruppen wieder etwas Großes vorgenommen: Die VHS-Theatergruppe und das Théâtre du Zodiaque machen zusammen in beiden Städten Straßentheater unter dem Titel „Le Jumelage – die Partnerschaft“.

Wie bekommt man die Mitglieder der „Section de l’Ain du Club Alpin Français“ in Bourg, dessen Mitglieder nur



80 Kilometer vom Mont Blanc entfernt leben, dazu, nach Norden in das vergleichsweise flache Naheland zu reisen? Vor diesem Problem stand die Sektion Nahegau des Deutschen Alpenvereins. Zwar fand die erste Begegnung bereits 1974 statt, als Gerd Weidemann den Franzosen zum 100-jährigen Bestehen ihres Vereins die guten Wünsche aus Bad Kreuznach überbrachte, doch es blieb bei wenigen Treffen auf französischem Boden. Der Durchbruch zu regelmäßigen gemeinsamen Unternehmungen wurde erst 1986 erzielt, als eine Delegation aus Bourg zu einem Wanderwochenende an die Nahe kam. 1991 beschlossen beide Vereine auf der Hohwaldhütte, einem Landstrich, in dem Deutsche und Franzosen 75 Jahre zuvor gegeneinander Krieg geführt hatten, sich jährlich in der Woche vor Himmelfahrt abwechselnd in beiden Ländern zu treffen, um gemeinsam zu wandern und sich gegenseitig die Naturschönheiten, Kultur, Geschichte und Lebensart nahe zu bringen. Diejenigen, die von Anfang an dabei sind, freuen sich, dass die Partnerschaft von jüngeren Mitgliedern weitergeführt wird. Junge Kletterer von beiden Seiten haben sich zusammengefunden und treffen sich zu gemeinsamen Kletterwochen. Und noch einen Grund zum Feiern gab es 2002: Die Sektion Nahegau des Deutschen Alpenverein feierte ihr 75-jähriges Bestehen in der gemeinsamen Wanderwoche mit den französischen Freunden, der zehnten in der Geschichte der Partnerschaft.

Vor 28 Jahren suchte die „Association des Réservistes“ im Département Ain, zu dem auch Bourg gehört, Partner in Deutschland. Der Brief erreichte die Reservistenkameradschaft Bad Kreuznach, und kurze Zeit später war die Partnerschaft beschlossen. Schwierigkeiten mit der Sprache gibt es kaum, haben die Deutschen doch mit dem Saarländer Hans-Willi Schröder ihren „Franzosen“ in der Gruppe. Von Anfang an besuchen sich die Partner jedes Jahr. Aus Frankreich kommen stets etwa 50 Gäste, die alle privat untergebracht werden. Jeder hat seinen Part-

ner. Rangunterschiede spielen dabei keine Rolle. Bei den „Réservistes“ handelt es sich um eine Unteroffizierskameradschaft, Schröder ist Major der Reserve. In bester Erinnerung ist den Partnern noch eine Aktion der Kreuznacher im Jahr 1992. Die fuhren damals mit einem Bierwagen und großen Mengen geschälter Kartoffeln nach Bourg. In der Stadt bereiteten die Reservisten Kartoffelpfannkuchen und verkauften sie zu Gunsten alter Menschen in der Partnerstadt. Dokumentiert ist diese wie alle anderen Unternehmungen im Freundschaftsbuch, das der jeweilige Gast mitnimmt und seinen Bericht über das Treffen mit den Partnern einträgt.



Kartoffelpfannkuchen bereiteten Hartmut Nebel (links) und Manfred Klee von der Reservistenkameradschaft Bad Kreuznach in Bourg-en-Bresse zu. Die Bad Kreuznacher besuchten die Partner von der „Association des Réservistes“. Der Erlös der Kartoffelpuffer-Aktion kam bedürftigen alten Menschen in der Partnerstadt zugute. Foto: privat

Hartmut Nebel (à g.) et Manfred Klee, les Réservistes venus de Bad Kreuznach, rendant visite à leurs partenaires de Bourg de l'«Association des Réservistes», préparent et vendent leurs galettes de pommes de terre râpées dont le produit de la vente fut reversé à des personnes dans le besoin. Photo: collection privée



Im Wohnzimmer von Franz-Josef Lunkenheimer wurde 1980 die Partnerschaft zwischen dem Freundeskreis Post und Telekom und dem französischen Verein „P.T.T Bourg-en-Bresse“ begründet. Aus Bourg waren Mireille und Daniel Bonnet sowie Françoise und Christian Cartier dabei. Jedes Jahr steht mindestens ein Treffen auf dem Programm. Gemeinsame Wintersportreisen oder Ferien in den Häusern der französischen Post und Telekom kommen hinzu. Das Wichtigste, was beide Seiten erfahren haben, seien Nähe und Wärme, Sympathie und Verständnis, gemeinsam Erlebtes, was man alles zusammen als Freundschaft bezeichnen kann, fasst Rainer Ubl vom Freundeskreis zusammen.

„Dienen durch Freundschaft“ ist das Motto der International Police Association (IPA). Seit 1973 unterhält die IPA-Verbindungsstelle Bad Kreuznach eine Partnerschaft mit den Kollegen in Bourg-en-Bresse. Der inzwischen verstorbene Günther Döring knüpfte als IPA-Verbindungsstellenleiter die ersten Kontakte. Die Franzosen ehrten ihn 1994 für sein Engagement. Durch regelmäßige Treffen im Rhythmus von zwei Jahren wird die Partnerschaft gepflegt. Dann sind auch immer die Familien dabei.

Der Glaube verbindet die evangelischen Christen in Bad Kreuznach mit der „Eglise Réformée de Bresse-Bugey-Dombes“, so lautet die offizielle Bezeichnung der Partnergemeinde. Den ersten Kontakt gab es 1970 in Bourg. Wenig später kam eine Delegation von dort zur Grundsteinlegung für das Dietrich-Bonhoeffer-Haus in der Kurhausstraße. Mitte der 80er-Jahre, als die Partnerschaft nach einer Pause wieder entdeckt wurde, übernahm die Johanneskirchengemeinde die Federführung. Einen Höhepunkt der Partnerschaft erlebten die zur Feier des 25-jährigen Bestehens der Städtepartnerschaft im Jahr 1988 mitgereisten Gemeindeglieder mit dem ökumenischen Gottesdienst in der Kirche von Brou. Regelmäßige gegenseitige Besuche vertieften die Partnerschaft. Über die Verbindung der Gemeinden hatten viele

Franzosen zum ersten Mal nach dem Zweiten Weltkrieg wieder Kontakte zu Deutschen und Deutschland. Ein Erfolg der Verbindung: Heute spricht niemand mehr von „den Deutschen“ und „den Franzosen“, sondern es ist nur noch von den Freunden die Rede. Pfarrer Eckart Eichholz schreibt in seinem Rückblick: „Wenn die gelebte Verbundenheit der Christen untereinander etwas bewirken und nicht nur den Bischöfen und Kirchenführern auf irgendwelchen internationalen Großkonferenzen vorbehalten sein soll, dann muss es so sein, wie wir es miteinander in aller Bescheidenheit versuchen und wie es als Ergebnis in der biblischen Pfingstgeschichte von allen Menschen aus aller Herren Länder berichtet wird: „... und sie verstanden einander.“ (jor)

LE JUMELAGE DES ASSOCIATIONS

Les discussions des politiques au niveau communal et la signature de l'acte de jumelage étaient une chose, mais faire en sorte de rapprocher les habitants de Bad Kreuznach et de Bourg-en-Bresse en était une autre. Sans le travail des associations, le projet aurait été voué à l'échec. « ... et soudain ils se comprennent. », cette citation extraite de l'histoire de la Pentecôte, et que le Père Eckart Eichholz évoque au terme de son discours consacré aux Chrétiens de Bourg et de Bad Kreuznach, pourrait constituer la devise de toute association.

Au début, les municipalités se sont efforcées de trouver des partenaires correspondant aux différentes associations pour les mettre en contact.

Parfois, les rapports furent très formels consistant en de timides échanges épistolaires. Dans d'autres cas, ils débouchèrent sur de premières rencontres plus informelles, comme dans le cas de l'association « Batterie Fanfare La Renaissance » et de celle du Karnevalverein



«Die Lustigen Schuppesser » de Bad Kreuznach-Planig : lorsqu'en 1971, il fut difficile de trouver un logement pour le groupe de 100 personnes venues de Bourg-en-Bresse, le maire de l'époque, Peter Fink, demanda de l'aide aux « Schuppesser », dont le vice-président Günther Rausch assura à son interlocuteur : « Envoions les musiciens à Planig, on s'occupe de tout ». Les habitants de Planig tinrent leur parole et c'est ainsi que les deux associations se lièrent d'amitié.

Pourtant, ceux qui autrefois avaient créé ces liens et trouvé au fil des années auprès de leur partenaires de vrais amis se font aujourd'hui du souci. La jeune génération qui pourrait poursuivre le travail commencé ne répond pas présente. Au début, c'était différent, comme le prouvent les premières années du jumelage.

Il était vraiment intéressant d'apprendre à connaître ces voisins dont on ne savait rien. Les participants à la première expédition avaient l'impression d'entrer dans un monde inconnu.

Les judokas de l'association sportive VfL furent des pionniers dans le jumelage. En effet, ils furent les premiers à chercher à prendre contact avec les nouveaux partenaires. Ainsi, le responsable du club de judo, à l'époque Karl-Heinz Krämer, et les deux entraîneurs, Manfred Klebig et Hans Werner Beilman, établirent un contact avec le club de judo de Bourg-en-Bresse (JC) et l'association sportive locale de la Poste (ASPTT) et leurs présidents respectifs André Cave et Edgar Rouge. Grâce aux deux associations, la plupart des rencontres de judo-



Die Schützengesellschaft Bad Kreuznach empfing bereits 1964 eine Mannschaft aus Bourg zu einem Wettkampf im alten Schützenhaus im Lohrer Wald. Ein Jahr zuvor waren die Bad Kreuznacher schon in der Partnerstadt gewesen.

La Schützengesellschaft de Bad Kreuznach reçoit en 1964 une équipe de Bourg pour une compétition dans la forêt Lohrer Wald. L'année précédente, les Burgiens avaient reçu les Allemands.

Photo: collection privée

Städte-
Freundschaftskampf
Sch.-Ges. Bad Kreuznach
gegen
Bourg en Bresse
vom 1. bis 3. Mai 1964

kas se passèrent dans le cadre du jumelage. Le bon travail effectué par la génération suivante permet que de nouvelles rencontres amicales aient lieu. « Le bilan est positif: la relève est assurée par ceux qui, autrefois, étaient encore de jeunes adhérents. Aujourd'hui, ils occupent des postes à responsabilités au sein même de l'association et contribuent ainsi au jumelage », précise Hans Werner Beilman.

La Schützengesellschaft de Bad Kreuznach se mit dès 1963 à la recherche d'une association partenaire. Un an plus tard, ils accueillirent les Français pour une compétition dans une forêt avoisinante, la « Lohrer Wald ». Le club de tir souligna alors l'importance toute particulière qu'il accordait à l'amitié avec Bourg en nommant Lucien



Dutant membre d'honneur, à l'occasion du 75ème anniversaire du club en 1972. Il existe actuellement un partenariat entre trois clubs de tir: celui de Bad Kreuznach, celui de Bourg et celui de Parme, en Italie, initié par Bourg-en-Bresse

Déjà en 1964, lorsque la délégation du conseil municipal de Bad Kreuznach se rendit à Bourg, les choristes de la «Liedertafel» étaient déjà sur place. Ils rencontrèrent la chorale "A Coeur Joie" avec les membres de laquelle ils fondèrent un échange entre chorales. Le public eut l'occasion de montrer son enthousiasme lors d'un concert donné sous la direction de Rudolf Desch au théâtre municipal. Le critique du journal local « Le Progrès » qualifia alors la performance d'extraordinaire. Du côté allemand, on résuma la situation ainsi : du statut d'hôte à celui d'ami, il n'y avait qu'un pas à franchir, et il le fut. De nombreuses rencontres avec la chorale, qui depuis, s'appelle « La Villanelle » et est passée sous la direction d'Elisabeth Gouttard, ont permis à l'amitié déjà existante de se renforcer. Un document de la ville de Bad Kreuznach rend hommage aux mérites des chorales jumelées. En 1970, la chorale nomma membre d'honneur l'adjoint burgien au maire, Morel-Lab, décédé en février 2002, qui a toujours encouragé ce jumelage.

La musique a aussi contribué à réunir deux ensembles vocaux, celui de Bad Kreuznach et l'Ensemble Maurice Calvet. C'est ainsi qu'en 1969, les deux chorales donnèrent leur premier concert commun. Chacune de leur côté, elles avaient pris soin auparavant d'étudier la messe en si mineur de Rudolf Desch qu'elles chantèrent lors d'un concert à l'église Notre Dame de Bourg et à l'église Saint-Paul de Bad Kreuznach, sous la direction de son compositeur. C'est à nouveau ensemble qu'elles chantèrent « Les Saisons » de Haydn à la célébration du 30ème anniversaire du jumelage.

Les rues étroites de Bourg furent le théâtre d'un petit incident qui montra aux choristes allemands, combien

les Français peuvent être peu protocolaires. En effet, à la suite d'un accrochage entre le car, qui transportait alors la chorale, et un vélo, le responsable des échanges, Monsieur Morel-Lab régla le problème en rangeant le vieux clou sur le côté après avoir promis dédommagement à son propriétaire. Pendant ce temps, deux choristes étant descendus du car, avaient pris en main la régulation de la circulation des bus, voitures et bicyclettes.

Cet épisode ne fut pas unique. Les membres de l'Akkordeon-Orchester Nahetal-Bad Kreuznach évoquent eux aussi les solutions simples mais efficaces mises en place par les Français. C'est ainsi qu'après un concert à Bourg en 1988, il fut question d'aller boire un pot à la Brasserie du Théâtre. Mais force fut de constater qu'il n'y avait pas assez de place à l'intérieur. Qu'à cela ne tienne! Le problème fut résolu par le patron qui n'hésita pas à installer des tables et des chaises supplémentaires dans la rue, empêchant cependant le bon fonctionnement de la circulation. Afin de faire taire toutes remarques malveillantes, il alla jusqu'à mettre au beau milieu de la rue son camion de livraison, tous feux de détresse allumés. Du coup, tout le monde put se mettre à chanter et danser sans n'être plus importuné.

Par contre, l'Akkordeon-Orchester Nahetal-Bad Kreuznach a connu un début difficile pour établir un échange durable avec son pendant burgien. Tout commença en 1967, lorsque l'orchestre d'accordéon se mit en relation avec l'« Amicale Accordéonistes Bressane ». Il y eut des concerts organisés à Bad Kreuznach et dans sa ville jumelée. Le responsable de l'ensemble musical français, M. Riverieux, avait même composé la marche « Panoramique ». Cependant, après la mort de ce dernier, on assista à la dissolution de l'Amicale. Puis se succédèrent le « Groupe Folklorique Bressan » et, en 1979, le « Club des Accordéonistes de Bourg-en-Bresse » avec lequel celui de Bad Kreuznach eut des rencontres fréquentes de part



et d'autre du Rhin, durant les dix années qui les réunirent et en particulier à l'occasion du 25ème anniversaire du jumelage célébré en 1988. Malheureusement, René Jambon qui dirigeait cet ensemble dut abandonner cette fonction pour raison de santé, et comme depuis lors, personne ne reprit le flambeau, le club de Bad Kreuznach est toujours à la recherche d'un partenaire.

Pour la 35e fois, une rencontre fut organisée en 2002 entre le groupe Künstlergruppe de la Nahe et l'Amicale Artistique de Bourg-en-Bresse. Ils participèrent à une exposition. Dans le même temps, l'Amicale fêta ses 50 ans. Franz Eichenauer qui fut longtemps président du groupe Künstlergruppe Nahe, mais décédé en 1995, fut l'initiateur du jumelage et fut salué par la ville de Bourg-en-Bresse en 1979 pour ses performances artistiques. En 1977, il avait même été élu président d'honneur. De la même façon, Marcel Martin, s'était vu nommer pareillement président d'honneur du groupe Künstlergruppe Nahe.

Les deux villes jumelées sont animées par la même passion du théâtre. Ainsi, la troupe de théâtre de la VHS de Bad Kreuznach sous la direction de Inge Roszbach prit en 1983 un premier contact avec la troupe «Funambule». Les moments partagés, du côté allemand comme du côté français, furent tels qu'une profonde amitié vit le jour. Malheureusement, lorsque la troupe « Funambule » quitta Bourg-en-Bresse, la relation cessa. Pour ceux qui faisaient partie de la troupe de théâtre de la VHS de Bad Kreuznach, la représentation de la pièce de Lope de Vega « La Dame Niaise », en 1992, au théâtre municipal de Bourg, resta un moment inoubliable. Tout aussi inoubliables furent ceux qu'ils partagèrent avec la troupe du «Théâtre du Zodiaque», sous la direction de M. Moreau, à partir de 1993, et les représentations données dans les villes. Mais, une fois encore, le jumelage dut se suffire de périodes plus calmes mais néanmoins productives, comme lors d'un festival international sur le Lac de Constan-

ce, où un acteur de chaque troupe, allemande et française, jouèrent ensemble les Fables de La Fontaine. Pour la célébration des 40 ans de jumelage, les deux troupes ont placé, à nouveau, la barre haut car elles vont dans les deux villes faire du théâtre de rue sous le titre « Le jumelage-die Partnerschaft ».

Quels moyens doit-on mettre en oeuvre pour inciter la « section de l'Ain du Club Alpin Français » de Bourg, dont les membres sont à peine à 80 km du Mont-Blanc, à se rendre dans le pays plutôt plat qu'est la Nahe ? C'est le problème qui se posa à la « Section Nahegau du Deutscher Alpenverein ». La première rencontre date de 1974 lorsque Gerd Weidemann vint de Bad Kreuznach féliciter les Français, à l'occasion des cent ans de leur association. Cependant, on en resta à de rares rencontres sur le sol français. Il fallut attendre 1986 pour qu'un contact régulier s'établisse. C'est à cette époque qu'une délégation de Bourg se rendit à Bad Kreuznach pour un week-end d'excursion. En 1991, les deux associations décidèrent, au refuge du Hohwald, une région où les Allemands et les Français s'affrontèrent 75 ans durant, de se rencontrer chaque année, la semaine précédant la Pentecôte, dans un pays puis dans l'autre, pour faire des excursions et se rapprocher en apprenant à mieux connaître l'art de vivre, l'histoire, et la culture de l'autre, tout en contemplant la nature. Les Anciens se réjouissent de constater que la relève est assurée. Ainsi, de jeunes passionnés d'escalade, des deux côtés du Rhin, font ensemble de l'alpinisme. En 2002, il y eut une raison supplémentaire de se retrouver : La Section Nahegau du Deutscher Alpenverein a fêté ses 75 ans avec ses amis français, durant une semaine d'excursion, la dixième dans l'histoire du jumelage.

Il y a 28 ans, l'Association des Réservistes du département de l'Ain, dans lequel se trouve Bourg, et qui cherchait des partenaires allemands, conclut un jumelage avec les Réservistes de Bad Kreuznach. Pas de problè-



Mitten in Bourg-en-Bresse gab das 1. Akkordeonorchester Nahetal 1988 auf der Straße ein Konzert. Die Leitung hatte damals noch Elsbeth Staudermann-Wenzel, die das Orchester 1951 gegründet hatte.
Foto: Archiv Öffentlicher Anzeiger

En 1988, le premier Akkordeonorchester Nahetal, dirigé par sa fondatrice en 1951, Elsbeth Staudermann-Wenzel, donne un concert dans les rues de Bourg.
Photo: Archives du Öffentlicher Anzeiger

mes de langue puisque le Sarrois Hans-Willi Schröder faisait partie du groupe des Allemands. Et ainsi, depuis 28 ans, on se rend visite chaque année : 50 Français sont toujours du voyage et sont tous logés chez un partenaire attitré. Pas de problèmes de hiérarchie non plus : le groupe des « Réservistes » est représenté par des camarades sous-officiers tandis que Schröder est commandant de réserve. Tous autant qu'ils sont se remémorent avec plaisir l'épisode de 1992, lorsque les Allemands, en route pour Bourg, et chargés de bière et de

pommes de terre épluchées, y avaient préparé et vendu des galettes de pommes de terre râpées au profit des personnes âgées de Bourg. Tout cela est bien sûr documenté dans le livre d'or où les partenaires livrent à tour de rôle leurs impressions.

Le jumelage entre Freundeskreis Post und Telekom et l'association française « P.T.T. Bourg-en-Bresse » vit le jour en 1980 dans la salle de séjour de Franz-Josef Lunkenheimer et en présence de Mireille et Daniel Bonnet, et Françoise et Christian Cartier, venus de France pour l'occasion. Depuis, les deux associations se voient au moins une fois par an, sans compter les vacances aux sports d'hiver ou dans les maisons du Comité d'Entreprise de la Poste. Mais ce qui compte le plus aux yeux des participants reste les moments d'amitié partagés lors d'activités communes, ainsi que la sympathie et la compréhension mutuelle. C'est ainsi que Rainer Ubl du Freundeskreis résume ce jumelage.

La devise de l'International Police Association (IPA) est « Servir par amitié ». L'IPA de Bad Kreuznach entretient un jumelage avec ses collègues de Bourg-en-Bresse depuis 1973, date à laquelle Günther Döring, chef du bureau de liaison de l'IPA, mais aujourd'hui décédé, était entré en contact avec Bourg pour la première fois. Les Français lui rendirent hommage en 1994 pour son engagement. Tous les deux ans, les partenaires et leur famille respective se rendent visite.

Les Protestants de Bad Kreuznach et de l'Eglise Réformée de Bresse-Bugey-Dombes ont en commun leur foi, grâce à laquelle un premier contact fut établi en 1970 à Bourg. Peu de temps après, la délégation française vint poser la première pierre de la Dietrich-Bonhoeffer-Haus située dans la rue du Kurhaus. Après une pause, le jumelage reprit dans le milieu des années 80, sous la responsabilité de la paroisse St Jean. Les fidèles venus d'Allemagne assistèrent à l'un des temps forts du jumelage, à



savoir une célébration oecuménique dans l'église de Brou, en 1988, à l'occasion du 25ème anniversaire du jumelage. Leur amitié se consolida au fur et à mesure des visites tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre. Pour beaucoup de Français, ce fut l'occasion de renouer avec l'Allemagne et les Allemands. D'ailleurs, aujourd'hui plus personne ne parle des « Allemands » et des « Français », car ils sont tout simplement « amis ». Le prêtre Eckart

Eichholz souligne à ce propos: «La solidarité entre Chrétiens ne doit pas être seulement l'affaire des gens d'église et des évêques lors de grandes conférences internationales, mais aussi la nôtre, en essayant de la pratiquer en toute modestie et telle qu'elle nous est enseignée dans la Bible au moment de la Pentecôte par tous les hommes de toutes les grandes nations : « ... et soudain, ils se comprirent ». (jor)



Interessierte Prominenz: Auf der Tribüne in der Sporthalle in Bourg-en-Bresse saßen beim Judo-Turnier die Bürgermeister Paul Barberot und Peter Fink. VfL-Betreuer Manfred Klebig (rechts) erklärte die Regeln
 Foto: Luhn
Dans la tribune du gymnase de Bourg-en-Bresse, des personnalités intéressées par le tournoi de judo, telles que les maires Paul Barberot et Peter Fink, se font expliquer les règles par l'entraîneur du VfL Manfred Klebig (à droite).
 Photo. Luhn



MIT GANZEM HERZEN DABEI – PETER FINK UN ENGAGEMENT SANS LIMITE - PETER FINK

BOURG-EN-BRESSE EHRTE DEN BAD KREUZNACHER OBERBÜRGERMEISTER MIT EINER STRASSEN BENENNUNG

Peter Fink stand kurz vor der Vollendung seines 66. Lebensjahrs, als er am 11. Dezember 1989 starb. Kaum mehr als vier Jahre im Ruhestand waren dem Oberbürgermeister der Stadt Bad Kreuznach vergönnt gewesen, der im Juni 1985 aus Gesundheitsgründen sein Amt hatte aufgeben müssen. „Der Begriff ‚Volkstribun‘ wurde auf ihn angewendet“, hieß es in einem Zeitungsnachruf, „vielleicht deshalb, weil er Instinkt und Kraft besaß, Menschen zu steuern, sie aber auch zu überzeugen. Er konnte Menschen mitreißen, konnte poltern, donnern, aber auch den Raum für Freundschaften herstellen.“ Die Freunde aus Bourg-en-Bresse nannten ihn einen „artisan du jumelage“, einen „Gestalter der Partnerschaft“, als sie ihm wenige Tage nach seiner Beisetzung eine Gedenktafel aufs Grab stellten.

Mit ganzem Herzen hatte Peter Fink während seiner Amtszeit von 1967 bis 1985 an der Weiterentwicklung dieser Partnerschaft gearbeitet und in Bourg-en-Bresse gleichgesinnte Kollegen gefunden. Vieles sei gemeinsam beschlossen worden, sagte er 1983 in einem Zeitungsinterview, vor allem die Bürgerreisen für Menschen aus den Partnerstädten, die keinem Verein angehörten, der Schüleraustausch und der Erfahrungsaustausch in wichtigen Fragen der Stadtplanung. Die Art und Weise, wie Peter Fink sich persönlich für alle Vorhaben einsetzte und die Diskussionen in einem von Höflichkeit und Freundlichkeit bestimmten Klima führte, schien den Franzosen zu gefallen. Posthum ließen sie ihm eine herausragende



Paul Barberot und Peter Fink nahmen am 20. März 1975 in Paris den „Prix France-Allemagne“ entgegen. Foto: dpa

Paul Barberot et Peter Fink reçoivent le « Prix France-Allemagne » au Palais du Luxembourg à Paris, le 20 mars 1975. Photo: dpa

Ehrung zuteil werden: am 15. Mai 1998 wurde in Bourg-en-Bresse die „Rue Peter Fink“ eingeweiht .

Zu der 16-köpfigen Delegation aus Bad Kreuznach, die aus Anlass der Straßenbenennung anreiste, gehörten neben Oberbürgermeister Rolf Ebbeke, Kulturdezernentin Renate Weirich sowie Ratsmitgliedern aller Fraktionen vor allem auch Ursula Fink, die Witwe des ehemaligen Oberbürgermeisters, und das Ehepaar Karl-Heinz und Edith Katzenbäcker, das seit Bestehen der Partnerschaft – 24 Jahre lang – tatkräftig an deren Pflege mitarbeitete.

Mit großer Freude registrierte man auf deutscher Seite unter anderem die Anwesenheit des früheren Partnerschaftsdezernenten Charles Morel-Lab. Wie Fink war auch Morel-Lab ein engagierter Förderer der Partner-



schaft auf allen Ebenen; sein hohes Alter hielt ihn nicht davon ab, die festliche Zeremonie mitzuerleben.

„Peter Fink wäre zufrieden gewesen, wenn er hätte erleben dürfen, wie dauerhaft und fruchtbar sich die Partnerschaft zwischen Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach weiter entwickelt hat“, stellte Oberbürgermeister Ebbeke in seiner Ansprache fest. „Er war ein Baumeister dieser Partnerschaft, für die er sich persönlich ganz besonders eingesetzt hat.“ Ebbeke dankte auch Frau Ursula Fink für die Teilnahme und würdigte den Beitrag von Karl-Heinz und Edith Katzenbächer an der Partnerschaft. „Unser früherer Geschäftsleitender Beamter und seine Frau sind aus der jetzt 35jährigen Geschichte der Partnerschaft nicht hinweg zu denken“, fuhr Ebbeke fort. „So ist zum Beispiel das Bourger Zelt auf dem Bad Kreuznacher Jahrmarkt durch die Initiative von Herrn Katzenbächer entstanden und bis heute ein attraktiver Anziehungspunkt geblieben.“

Peter Fink habe zu jener Generation gehört, die den zweiten Weltkrieg, der von Deutschland ausging, erlebt und erlitten habe. Er habe gewusst, welche historische Bedeutung der deutsch-französischen Versöhnung und Freundschaft zukomme. „Peter Fink wusste aber auch, dass Partnerschaft von Menschen gelebt und ständig erneuert werden muss,“ stellte der Bad Kreuznacher OB fest, der seinem Kollegen André Godin in Bourg-en-Bresse für die Ehrung Peter Finks dankte. Ihm eine Straße zu widmen sei für ganz Bad Kreuznach eine Mahnung, der Partnerschaft immer wieder neue Impulse zu geben, damit sie auch im kommenden Jahrtausend so lebendig bleibe, wie sich Peter Fink das gewünscht habe.

Nach Auffassung von Rolf Ebbeke seien die Städtepartnerschaften im vereinten Europa nicht überflüssig geworden. Sie seien eine Chance, Gemeinsamkeiten und Unterschiede noch intensiver kennen zu lernen. Das werde zunehmend notwendig sein, um Fehleinschätzun-

gen, Missverständnisse und Irrtümer zu vermeiden. Die Arbeit von Peter Fink sei also nicht vergebens gewesen.

(fx)

UNE RUE PETER FINK À BOURG-EN-BRESSE, EN L'HONNEUR DU MAIRE DE BAD KREUZNACH

Peter Fink, autrefois maire de Bad Kreuznach, mourut à la veille de ses 66 ans le 11 décembre 1989, quatre ans à peine après avoir pris sa retraite pour raison de santé, en juin 1985. Dans un article nécrologique, on put lire: «Le terme «Tribun du peuple» lui convient très bien, tout simplement parce qu'il possédait cette force instinctive qui mène les foules tout en les convaincant du bien-fondé des choses. Il savait enthousiasmer les gens, créer l'ambiance de l'amitié, comme il pouvait aussi s'emporter et fulminer. Ses amis de Bourg le qualifièrent d'«artisan du jumelage», lorsqu'ils posèrent, devant sa tombe, leur plaque commémorative, quelques jours après son inhumation.»



Gedenktafel der Stadt Bourg-en-Bresse auf dem Grab von Peter Fink Foto: Mittler

Plaque commémorative de la ville de Bourg-en-Bresse sur la tombe de Peter Fink.

Photo: Mittler

Durant son mandat de 1967 à 1985, il s'était beaucoup impliqué dans le jumelage et avait trouvé à Bad Kreuznach des personnes qui partageaient ses convictions. «La plupart des décisions furent prises en commun»,



déclara-t-il en 1983 dans une interview. Par ces mots, il faisait tout particulièrement allusion aux échanges scolaires, aux échanges d'idées concernant l'urbanisme, et aux voyages, qui furent organisés pour les habitants des deux villes ne faisant partie d'aucune association. La manière dont Peter Fink s'investit personnellement dans tous ces projets, l'amabilité et la politesse dont il fit preuve pendant des discussions plurent aux Français. A titre posthume, on donna son nom à une rue : le 15 mai 1998, la ville de Bourg inaugura la « Rue Peter Fink ».

Se rendit pour l'occasion à Bourg-en-Bresse la délégation de Bad Kreuznach, composée de 16 personnes, parmi lesquelles on comptait Ursula Fink, sa veuve, Rolf Ebbeke, le maire, l'adjointe au maire chargée des affaires culturelles Renate Weirich, ainsi que des membres du conseil municipal, tous partis politiques confondus, sans oublier Karl-Heinz et Edith Katzenbächer dont l'engagement en matière de jumelage a contribué, 24 années durant, à faire avancer ce projet ambitieux.

La présence à cet événement, malgré son grand âge, du responsable du jumelage, Charles Morel-Lab, fut très remarqué du côté allemand.

« Peter Fink se serait réjoui, s'il avait pu, de l'échange durable et fructueux qui s'est établi entre Bourg-en-Bresse et Bad Kreuznach » déclara M. Ebbeke lors de son discours. « Il fut l'un des maîtres d'oeuvre de ce jumelage, dans lequel il s'impliqua tout particulièrement. » Ebbeke remercia Ursula Fink de sa présence, ainsi que Karl-Heinz et Edith Katzenbächer pour leur dévouement. « On ne peut évoquer l'histoire de ce jumelage, tout au long de ces 35 dernières années, sans mentionner le nom de notre ancien directeur administratif et celui de son épouse. » ajouta-t-il, avant de poursuivre en citant un exemple: « La grande tente, qui porte le nom de Tente de Bourg, est une initiative de M. Katzenbächer, et constitue, encore aujourd'hui, l'une des attractions du Jahrmarkt, la grande foire annuelle de Bad Kreuznach. »

« Peter Fink a appartenu à la génération de ceux qui ont vécu et enduré la Seconde Guerre mondiale. Il a mesuré l'importance historique d'une réconciliation franco-allemande. Mais Peter Fink savait aussi que jumelage signifie aussi faire preuve de nouvelles initiatives. Donner son nom à une rue de Bourg, c'est devoir se rappeler qu'un jumelage ne peut subsister que si on le remet régulièrement en question pour le maintenir aussi actif au millénaire prochain que Peter Fink l'aurait souhaité. », assura le maire de Bad Kreuznach en remerciant son collègue André Godin de Bourg pour l'honneur rendu à Peter Fink.

D'après Rolf Ebbeke, « les jumelages, loin d'être devenus superflus dans cette Europe unie, représentent une chance d'apprendre à mieux connaître les similitudes et les différences existant entre les pays, un processus indispensable pour éviter erreurs d'appréciation et malentendus. Les efforts de Peter Fink n'auront donc pas été vains. » (fx)



Enthüllung des Straßenschildes „Rue Peter Fink“ durch Rolf Ebbeke und André Godin 1998

*Foto:
Ville de Bourg-en-Bresse
Communication
Serge Buathier*

*MM. Rolf Ebbeke et
André Godin inaugurent
en 1998 la plaque de la
«Rue Peter Fink»*

*photo:
Ville de Bourg-en-Bresse
Communication
Serge Buathier*



SPANSAU UND SCHNECKEN COCHON DE LAIT ET ESCARGOTS

VERSTÄNDIGUNG ÜBER DEN TELLER- RAND HINWEG

Franzosen und Deutsche Anfang der 60er-Jahre, sie standen sich recht fremd gegenüber. Die Annäherung auf höchster Ebene, Adenauer und de Gaulle, die Deutsch-Französischen Verträge, das alles war weit weg. Was wusste man schon wirklich vom anderen? Wie sind die Leute im anderen Land? Waren wir nicht Feinde, Erzfeinde gar, klang es den Älteren noch in den Ohren? Und jetzt sollten sie Partner werden, im Kleinen, die Städte Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach. Da wollte keiner einen Fehler machen, den ersten Gästen nur das Beste und vor allem Landestypisches bieten.

Eine Delegation aus Bourg, die im Herbst an die Nahe kam, sah sich mit Spansau und Füllselkartoffeln, alles auf einem Teller, konfrontiert. Neben dem Teller stand ein Glas Federweißer. „Die Gäste liebten dieses Gericht und das Getränk so sehr, dass sie noch nicht einmal wagten, beides zu probieren“, erinnert sich Karl-Heinz Katzenbäcker. Er war dabei, als die Partnerschaft entstand, und erlebte über viele Jahre hinweg mit, wie sich Kreuznacher und Bourger kennen und verstehen lernten. „Wie fremd wir uns waren, zeigte sich eben auch schon beim Essen“, sagt der damalige Hauptamtsleiter und denkt dabei auch an die Gesichter der Kreuznacher, die in Bourg ratlos vor Tellern mit Schnecken und Froschschenkeln saßen.

Doch die Neugier, die aus der von beiden Seiten empfundenen Fremdheit erwuchs und sich nicht nur auf das Essen erstreckte, war es, die die Partnerschaft in Gang brachte und auf eine breite Grundlage stellte. Reisen ins

Ausland waren noch längst nicht alltäglich. Die Erkundungsfahrt nach Bourg, an der Karl-Heinz Katzenbäcker in der Delegation der Stadt teilnahm, war auch für ihn die erste Reise über die Grenze. Die Partnerschaft bot die Gelegenheit, das Nachbarland kennen zu lernen, wobei die Fahrten bezuschusst wurden. So ließen sich Vereine rasch von der Partnerschaft überzeugen, die sie dann in eigener Regie weiterführten. Die Vereine und Schulen brachten die Bourger und Kreuznacher zueinander. Das war von großer Bedeutung für die Partnerschaft, denn auch im Kleinen waren Verträge zwar die Grundlage, doch sie mussten mit Leben erfüllt werden. Manchmal konnten Partnerschaftswünsche nicht erfüllt werden, weil es auf der anderen Seite keine geeigneten Vereine gab. So kamen auch Gruppen zueinander, die auf ganz unterschiedlichen Gebieten tätig waren.

Wie weit die beiden Länder noch auseinander lagen, erfuhr die Kreuznacher Verwaltung auch, als sie 1965 versuchte, Rosenstöcke als Geschenk für die Partnerstadt über die Grenze zu bringen. Erst nachdem der Abgeordnete und Bürgermeister Barberot mit dem französischen Finanzministerium verhandelt hatte, wurden die 40 Prozent Einfuhrzoll erlassen, und die 1900 Rosenstöcke für das Bourger Schwimmbad konnten geliefert werden. Die Ausnahmegenehmigung erteilte übrigens Valérie Giscard d'Estaing, der damalige Finanzminister und spätere Staatspräsident.

„Bei aller Bereitschaft, Partner zu werden, hat man sich schwer getan, gerungen, erklärt und geredet“, sagt Karl-Heinz Katzenbäcker. Aber Ablehnung habe er nie erfahren. „Diejenigen, die die Partnerschaft nicht wollten, hielten sich fern“, erklärt er. Er weiß von Franzosen, die sich



geschworen hatten, nie deutschen Boden zu betreten und doch zu Begründern der Partnerschaft wurden. Und für ihn steht fest: Alle Anstrengungen haben sich gelohnt. Viele Bürgerinnen und Bürger beider Städte haben sich kennen gelernt. Die beiden Städte haben durch ihre Partnerschaft einen Beitrag zur Aussöhnung zwischen Frankreich und Deutschland geleistet und die Freundschaft zwischen Deutschen und Franzosen gefördert. Der Wechsel der Mehrheiten in den Stadträten hatte nie einen Einfluss auf die Partnerschaft. Sie wurde und wird heute noch von allen Parteien getragen.

Nach dem steifen Briefwechsel waren die ersten Begegnungen der Offiziellen aber noch voller Hemmungen. Das fing schon bei der Begrüßung mit Küsschen links, Küsschen rechts an: für die deutsche Seite unvorstellbar. Oberbürgermeister Dr. Muhs konnte sich damit nicht so recht anfreunden. Doch seinem Nachfolger Peter Fink ging diese Zeremonie in Fleisch und Blut über. Er begrüßte alle französischen Gäste nur noch in der Art ihres Landes, erzählt Karl-Heinz Katzenbächer schmunzelnd. Dabei fällt ihm auch ein, wie prächtig sich Peter Fink, der kein Wort französisch sprach, und sein Bourger Kollege Paul Barberot, der genau so wenig Deutsch wie Fink Französisch konnte, verstanden. Wie die beiden sich während ihrer langen „Gespräche“ ohne Dolmetscher verständigt und über was sie „gesprochen“ haben, blieb ihr Geheimnis.

Bereits 1963 wurde eine Idee von Studienrat Dr. Kurt Gräff für Sportfeste in beiden Städten umgesetzt. 260 Sportler kamen nach Bad Kreuznach, 200 reisten im nächsten Jahr in die Partnerstadt.

Aber bei aller Bereitschaft, sich zu beteiligen, war man auch in den Vereinen sehr vorsichtig, was die Treffen und vor allem das direkte Gespräch mit den Partnern anging.

Wie bedacht die Verantwortlichen die Begegnungen planten, zeigt auch die Reise der Liedertafel nach Bourg

im Juni 1964. 50 der 90 Sänger sollten in Familien untergebracht werden. Der für die Partnerschaft zuständige Beigeordnete Charles Morel-Lab wollte es vom Liedertafel-Vorsitzenden Paul Kramarek genau wissen. Der sollte benennen: „Zwei katholische Choristen unter 60 Jahren, zehn Choristen zwischen 20 und 60 Jahren, die gut französisch sprechen, und zehn Choristen zwischen 20 und 60, die überhaupt nicht französisch sprechen.“

Die Gäste in Familien unterzubringen, war ein wichtiger Grundsatz. Es war nicht nur preiswerter als im Hotel, sondern es sollte vor allem dazu dienen, die Menschen einander näherzubringen. Das galt auch für die Stadtratsmitglieder. Alle machten dabei mit, weiß Karl-Heinz Katzenbächer. Der Drohung von Oberbürgermeister Peter Fink hätte es wahrscheinlich gar nicht bedurft. Er ließ die Ratsmitglieder wissen: „Jeder nimmt einen Gast mit, wer nicht, zahlt das Hotel!“

Ein wichtiges Thema, wenn Deutsche und Franzosen zum ersten Mal zusammentrafen, waren die Familien. „Darüber kam man schnell ins Gespräch“, erinnert sich Edith Katzenbächer, die 1973 die Arbeit im Partnerschaftsbüro von Marianne Hasse übernahm. Beide Seiten stellten dabei schnell fest, dass sie gar nicht soweit auseinander waren. Überhaupt seien es die alltäglichen Dinge gewesen, für die sich beide Seiten zunächst interessierten. So hätten deutsche und französische Frauen sich einmal darüber ausgetauscht, was sie in ihren Handtaschen mit sich führten. „Wir konnten keine großen Unterschiede feststellen“, erinnert sich Edith Katzenbächer. Wenn man über diese erste Annäherung heute lächelt, dürfe man nicht vergessen, dass 40 Jahre eine lange Zeit sind, zwei Generationen, sagt sie. Gemeinsamkeiten mussten erst entdeckt werden.

Die Arbeit für die Partnerschaft war für Edith Katzenbächer ein Traumjob, denn „Frankreich war mein Land“, sagt sie. Bereist hat sie es aber zum ersten Mal auch erst



Die Medaille von Brou empfangen Marianne Hasse (rechts, als Teilnehmerin des historischen Fackelzugs im Kostüm Heinrichs IV) und Oberamtsrat Katzenbächer (links) aus der Hand von Bourgs Abgeordnetem und Bürgermeister Barberot für ihr zehnjähriges Wirken im Dienste der Partnerschaft. Foto: Luhn
En remerciements pour les dix années de bons et loyaux services rendus au jumelage, Marianne Hasse (à dr. en costume d' Henri IV lors du défilé historique) et le secrétaire général Katzenbächer (à g.) reçoivent la médaille de Brou des mains de P. Barberot, député-maire de Bourg-en-Bresse. Photo: Luhn

im Rahmen der Partnerschaft, dann aber sehr oft. Die Bürgerreisen außerhalb der Vereinspartnerschaften, die sie begleitete, hatten über viele Jahre hinweg eine große Bedeutung. Besonders ältere Leute nutzten die Gelegenheit, einmal ins Nachbarland zu reisen. Trotz der Neugier, die alle Teilnehmer trieb, in der Gruppe fühlte man sich sicherer, man konnte sich zurückziehen, den direkten Kontakt vermeiden, was auch damit zusammenhing, dass man die Sprache des anderen nicht beherrschte.

Bei offiziellen Anlässen verließ man sich auf Dolmetscher, im privaten Umgang miteinander versuchten die Partner aber auch, sich in der jeweils für sie fremden Sprache zu verständigen. In manchen Fällen war es gut, dass man sich kannte und guten Willens war, sonst hätte es schon zu Verwicklungen kommen können. „Permettez que j'enlève votre pantalon“, wollte ein Kreuznacher Ratsmitglied höflich gegenüber der Dame aus Bourg sein und erntete Gelächter, hatte er doch den Gast gefragt, ob er ihr aus der Hose helfen dürfe. Gemeint hatte er den



Mantel. Nicht besser erging es auf französischer Seite dem Secrétaire Général, der eigentlich zu Fuß gehen wollte, aber seine Begleitung fragte: „Gehen wir zu Bett?“ Nur wenigen gelang es wohl, so tief in die Sprache der Partner einzudringen wie einer Praktikantin aus Bourg, die bei der Stadtverwaltung von Edith Katzenbächer betreut wurde und eines Tages in bestem Kreuznacher Dialekt feststellte: „Mei Hoor sin babbisch.“ (jor)

SE COMPRENDRE AU-DELÀ DE LA GASTRONOMIE

Au début des années 60, les Français et les Allemands ignoraient presque tout l'un de l'autre. Les tentatives de rapprochement initié par Adenauer et de Gaulle au plus haut niveau furent une réussite incontestée. Mais les petites gens se demandaient comment elles allaient mettre en pratique ce nouvel état de chose. Hier encore, ils étaient des ennemis jurés, aujourd'hui ils devaient soudain jouer les partenaires. Alors, personne ne voulant commettre d'erreurs, il fallut se montrer sous son meilleur jour.

Dès sa première visite à Bad Kreuznach, une délégation de Bourg se vit présenter une assiette de cochon de lait agrémenté d'une farce au foie et de pommes de terre. Le tout arrosé d'un petit verre de vin bourru. Tout un programme... auquel malheureusement les Français firent peu honneur, se souvient Karl-Heinz Katzenbächer. Mais revanche fut prise lorsque les hôtes allemands, à leur tour, ne manifestèrent aucun enthousiasme devant une assiette d'escargots et de cuisses de grenouille. C'est tout au long de ces anecdotes que M. Katzenbächer, qui vécut les premières heures du jumelage, vit évoluer les relations entre Kreuznacher et Burgiens.

On sentait bien des deux côtés des différences évidentes, mais ce sont elles justement qui ont attisé la curiosité des deux protagonistes l'un envers l'autre. Les voyages à l'étranger étaient, à l'époque, un fait plutôt rare. Donc, le voyage de reconnaissance à Bourg dont étaient chargés M. Katzenbächer et la délégation de Kreuznach, fut pour lui l'occasion de sortir pour la première fois des frontières. Le jumelage offrait la possibilité de partir à la découverte de l'autre, et ce par le biais de subventions, ce qui eut vite fait de convaincre les différentes associations d'y participer. Ces dernières ainsi que les écoles contribuèrent à rapprocher les habitants de Bad Kreuznach et ceux de Bourg. C'était la preuve que les décisions prises en politique internationale pouvaient se concrétiser à un niveau local. Parfois, le souhait exprimé par une association de conclure un jumelage ne put se réaliser, cette dernière ne trouvant pas chaussure à son pied. C'est ainsi que des groupes se formèrent sans avoir pour autant des centres d'intérêt commun.

La municipalité de Bad Kreuznach eut aussi l'occasion de constater combien les deux pays devaient encore apprendre à se connaître. En 1965, elle décida d'offrir à sa ville jumelle des plants de rose destinés à agrémenter la piscine de Bourg-en-Bresse. Ce n'est que grâce à l'intervention du député-maire, M. Barberot, auprès du ministère des Finances, que Kreuznach fut dispensé de payer les 40 % de taxes douanières, permettant ainsi aux 1900 plants de rose de parvenir sans encombre à destination. L'autorisation exceptionnelle avait été accordée par Valéry Giscard d'Estaing, autrefois ministre des Finances et futur président de la République.

« Notre volonté de partenariat était bien réelle, mais ce n'est qu'au prix d'efforts, d'explications, et de négociations que nous avons pu atteindre notre but. » confie Karl-Heinz Katzenbächer qui n'a jamais été confronté à une franche opposition. «Ceux qui ne s'intéressaient pas faire au jumelage, s'en tinrent à l'écart.» explique-t-il.



Mais il rapporte aussi le cas de Français qui s'étaient juré de ne jamais fouler le sol allemand et qui pourtant devinrent des pionniers du jumelage. Une chose lui paraît primordiale: tous les efforts ont été récompensés. Tous les habitants des villes jumelles ont appris à se connaître. Les deux villes ont contribué, grâce au jumelage, à la réconciliation entre l'Allemagne et la France, et elles ont encouragé l'amitié entre ces deux peuples, indépendamment du changement d'orientation politique des municipalités, dont les partis en place ont toujours soutenu le jumelage.



*Jumelage Telekom und Les Hospitaliers zu Besuch in Bad Kreuznach
Jumelage Telekom et Les Hospitaliers en visite à Bad Kreuznach*

*Foto: privat
Photo: collection privée*

Après un échange épistolaire plutôt formel, les premières rencontres officielles ne se déroulèrent pas autrement. Pourtant, chacun dut s'adapter... par exemple à la bise sur la joue droite, puis sur la joue gauche: impensable du côté allemand, d'ailleurs le maire Dr. Muhs ne s'y habitua pas, contrairement à son successeur Peter Fink qui ne concevait pas de saluer ses hôtes français autrement que selon leurs traditions, rapporte d'un ton amusé Karl-Heinz Katzenbächer. Plus étonnant encore était la complicité qui existait entre Peter Fink, pour qui la langue de Molière restait une énigme, et son homologue Paul Barberot, pas plus disposé à déclinier la langue de Goethe. De quoi et comment tous deux arrivèrent à s'entretenir sans interprète, lors de leurs longues « conversations », demeure un mystère pour tout le monde.

En 1963, Dr. Kurt Gräff, enseignant de son métier, eut l'idée de réunir les sportifs des deux villes. C'est ainsi que 260 sportifs vinrent à Bad Kreuznach et, l'année suivante, 200 se rendirent à Bourg.

Malgré une forte volonté de s'impliquer dans le jumelage d'associations, la peur de s'exprimer directement avec les partenaires freina les rencontres.

Le voyage de la chorale Liedertafel à Bourg en juin 1964 montre combien les responsables savaient organiser les rencontres. 50 des 90 choristes devaient être accueillis dans des familles. L'adjoint Charles Morel-Lab, responsable du jumelage, voulait connaître avec précision le nombre de choristes en mesure de parler ou non le français. Paul Kramarek, le président du Liedertafel, s'exécuta : «deux choristes catholiques de moins de 60 ans, 10 choristes de 20 à 60 ans, ayant de bonnes connaissances en français, et 10 choristes entre 20 et 60 ans, incapables de communiquer en français».

Loger les visiteurs dans des familles d'accueil était un principe. Pas seulement parce que c'était moins cher qu'à l'hôtel, mais aussi parce que c'était un moyen de



devenir plus proche. Tout le monde était logé à la même enseigne, y compris les conseillers municipaux, et «ceux à qui ça ne plaît pas devront prendre en charge les frais d'hôtel», avait prévenu le maire Peter Fink.

Un des thèmes souvent abordés par les Allemands et les Français, lors de premières rencontres, était la famille. C'est en tout cas ce qu'a remarqué Edith Katzenbächer, qui succéda en 1973 à Marianne Hasse, responsable du jumelage. Toutes deux constatèrent rapidement que ces deux peuples n'étaient pas aussi étrangers l'un à l'autre, et qu'en fait, c'étaient les choses de la vie courante qui intéressaient les protagonistes. Elle rapporte ainsi qu'une fois, des Françaises et des Allemandes se seraient entretenues du contenu de leur sac à main. « Nous n'avons vu aucune grosse différence » se souvient Edith Katzenbächer. Aujourd'hui, cela peut faire sourire, mais on ne doit pas oublier que quatre décennies représentent deux générations, et à l'époque, nous étions encore à la recherche de points communs.



Die Reservisten aus Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach Foto: privat
Les réservistes de Bourg-en-Bresse et Bad Kreuznach

Photo: collection privée

Le travail occasionné par le jumelage était le job rêvé pour Edith Katzenbächer, car « la France, c'est un peu mon pays aussi », dit-elle. Une fois qu'elle l'eut découvert grâce au jumelage, elle s'y rendit très souvent. Les voyages, dont elle s'occupait tout particulièrement, organisés en dehors des échanges entre associations, représentaient une chose très importante, en particulier pour les personnes plus âgées, qui, prises en charge comme elles l'étaient, profitaient de l'occasion pour se rendre pour la première fois chez leur voisin européen. Ce type de voyage permettait à ces personnes, d'une part d'assouvir leur curiosité, et d'autre part de se sentir protégées au sein du groupe, ayant à tout moment la possibilité de s'isoler, évitant ainsi le contact direct, pour la simple et bonne raison qu'elles ne maîtrisaient pas la langue de l'autre.

Lors de manifestations officielles, on fit appel à des interprètes; en privé, chacun s'efforçait de s'exprimer dans la langue étrangère. Dans certains cas, il était préférable que les gens se connaissent bien et montrent de la bonne volonté, car sinon cela aurait pu mener à des quiproquo. « Permettez que j'enlève votre pantalon » avait déclaré très poliment un conseiller municipal de Kreuznach à une dame de Bourg. Il ne récolta que des éclats de rire. En fait, il voulait l'aider à ôter son manteau. Du côté français, ce ne fut guère mieux, lorsque le secrétaire général, souhaitant rentrer à pied, demanda à son interlocutrice: «Allons-nous au lit ?».

Les tournures idiomatiques et la compétence linguistique restèrent le lot des privilégiés, comme cette stagiaire de Bourg, chapeauté par Edith Katzenbächer à la municipalité, qui sortit dans son meilleur dialecte de Bad Kreuznach «Mei Hoor sin babbisch» (mes cheveux sont gras).
(jor)



EIN STÜCK FRANKREICH IN BAD KREUZNACH UN PETIT BOUT DE FRANCE A BAD KREUZNACH

DAS BOURGER ZELT AUF DEM BAD KREUZNACHER JAHRMARKT

1967 regte Oberbürgermeister Fink anlässlich der Arbeitsbesprechung in Bourg an, die Stadt Bourg möge alljährlich mit einem Zelt auf dem Bad Kreuznacher Jahrmarkt vertreten sein.

Man war von der Idee hellauf begeistert und sagte sofort zu. Die Stadt Bad Kreuznach besorgte das Zelt und die Inneneinrichtung, von Bourg kam die Dekoration - und dann sollte es losgehen.

Bourg setzte einen Kühlwagen mit Bressaner Geflügel und Pasteten sowie einen Lkw mit 2 Fässern Wein, Wurst und Käse Richtung Bad Kreuznach in Bewegung. Der Kühlwagen wurde an der Grenze festgehalten, weil für die Ausfuhr von Frischfleisch keine Genehmigung vorlag. Er musste nach Bourg zurück. Der Lkw wurde vom französischen Zoll verplombt. Das Zollamt Bad Kreuznach öffnete dann den Wagen mit der Auflage, dass der Wein vor seinem Verzehr von einem Untersuchungsamt in Mainz geprüft und freigegeben werden musste. Ebenso musste das Kreisveterinäramt Bad Kreuznach die Wurstwaren überprüfen und freigegeben. Nur der Käse konnte ohne Prüfung in das Kühlhaus des damals noch städtischen Schlachthofes gebracht werden.

Zum Jahrmarkt reiste eine Delegation aus Bourg, allen voran Beigeordneter Morel-Lab mit Damen an, um in ihrem Zelt die Bewirtschaftung zu übernehmen. Am Freitag ging es - mit deutscher Hilfe - noch recht gut. Als es am Samstag 22.00 Uhr wurde, waren alle so geschafft, dass sie das Zelt schließen wollten. Nur mit großem Zureden von Oberbürgermeister Fink und weiterer deut-

scher Hilfe war man bereit, den Samstag durchzustehen, mit der Folge, dass sich das Problem von allein löste. Schon gegen 24.00 Uhr waren die Weinfässer leer und zu essen gab es auch nichts mehr.

Für den Rest der Tage wurden Wein, Schinken und Käse in Bad Kreuznach beschafft, was gar nicht so einfach war.

Das Bourger Zelt blieb noch viele Jahre, aber in der Regie der Stadt Bad Kreuznach. Heute wird es privat betrieben. (khek)

LA TENTE DE BOURG

C'est en 1967 que Peter Fink, à l'occasion d'une réunion de travail en Bresse, demanda à la ville de Bourg si elle souhaiterait être représentée à la grande kermesse annuelle (Jahrmarkt) de Bad Kreuznach. L'idée plut tout de suite, et on s'accorda donc sur le partage des tâches : la ville de Bad Kreuznach se chargerait de trouver un grand chapiteau et de l'aménager, tandis que Bourg s'occuperait de la décoration intérieure.

Pourtant, cela ne fut pas aussi simple qu'on l'avait imaginé. En effet, Bourg envoya à Bad Kreuznach un camion réfrigérant, rempli de volailles bressanes et de pâtés, ainsi qu'un camion transportant deux tonneaux de vin, de la charcuterie et du fromage. Malheureusement, le premier camion dut faire demi-tour à la frontière, car l'exportation de viande fraîche nécessitait une autorisation spéciale à laquelle Bourg n'avait pas pensé. Quant au second, il fut plombé à la douane française. Au service des douanes



Mit einer Mundarthymne auf die Partnerschaft begrüßte Bad Kreuznachs Lokalpoet Hans Herrmann 1974 die im Bourger Zelt versammelten Gäste des Bürgermeister-Frühschoppens, u.a. die beiden Stadtoberhäupter Barberot und Fink, sowie Bürgermeister Schmidt und Landratspräsident Martin.

Foto: Archiv Öffentlicher Anzeiger

En déclinant en dialecte local un hymne au jumelage, le poète originaire de Bad Kreuznach, Hans Herrman, accueille en 1974, autour d'un verre, les invités réunis sous la grande tente de Bourg parmi lesquels on compte les deux maires MM. Barberot et Fink, l'adjoint au maire M. Schmidt ainsi que le sous-préfet M. Schumm, à la droite du président du Landtag M. Martin

Photo: Archives du Öffentlicher Anzeiger

de Bad Kreuznach, on ouvrit le camion, en précisant que le vin devait être envoyé à Mayence pour analyses et que, selon les résultats obtenus, on autoriserait sa consommation ou non. De même, le service vétérinaire de Bad Kreuznach devait procéder à l'analyse de toute la charcuterie et aviser du sort qu'on lui réserverait. Seul le fromage atterrit sans détour à l'entrepôt frigorifique des abattoirs municipaux.

La veille de la kermesse tant attendue, la délégation de Bourg, composée entre autres de l'adjoint au maire, M. Morel-Lab, accompagné de quelques dames, arriva pour prendre en main les affaires le vendredi ; tout se passa à peu près bien, grâce, cependant, à l'aide apportée par

quelques Allemands. Par contre, le samedi, l'équipe n'en pouvant déjà plus à 22 heures, déclara vouloir fermer la tente. Le maire Peter Fink dut faire preuve de diplomatie et proposer un renfort allemand pour qu'il en soit autrement. Mais dès minuit, on constata qu'il n'y avait plus rien à boire ni à manger. Pour le lendemain, on se débrouilla pour trouver charcuterie, fromage et vin à Bad Kreuznach, ce qui s'avéra être un tour de force, vu que c'était dimanche. Ce fut la première et la dernière fois que les Burgiens s'occupèrent de l'intendance de la tente. Les années suivantes, elle fut exploitée par la ville de Bad Kreuznach, avant que quelqu'un ne la reprenne à son propre compte. (khek)



MICHELIN

Wie die Städtepartnerschaft Bad Kreuznach - Bourg-en-Bresse habe sich in Bad Kreuznach seit 1966 auch das Michelin-Reifen-Werk gut entwickelt, versicherte Werkleiter Manfred Keller 1988 beim Empfang der Bourger Delegation zum Jumelage-Jubiläum. Das Bad Kreuznacher Werk stamme von französischen „Eltern“ ab, arbeite eng mit Frankreich zusammen, und „Französisch ist unsere zweite Muttersprache“. In Frankreich hätten sonntags Geschäfte offen; im Kreuznacher Werk gehe sonntags die 18. Schicht der insgesamt 2.700 Mitarbeiter bis 22 Uhr. Im Bemühen um eine funktionierende Europäische Gemeinschaft und mit Blick auf den Weltmarkt müsse Michelin innovativ und flexibel sein.

Dass in Deutschland eine französische Firma mit Erfolg arbeite, freue ihn, sagte Bourgs ehemaliger Abgeordneter und Bürgermeister Louis Robin. Er hoffe, dass sich wie die Reifenproduktion auch die Städtepartnerschaft steigere. „Das Wesentliche der Freundschaft ist aber nicht sichtbar. Man sieht sie mehr mit dem Herzen.“ (R.W.)

MICHELIN

«A l’image du jumelage Bourg – Bad Kreuznach, l’usine Michelin de Bad Kreuznach, avec ses 2700 employés, est florissante depuis son installation au bord de la Nahe en 1966», assure Manfred Keller, son directeur, à la délégation venue de Bourg pour la célébration des 25 ans de jumelage, en 1988. «L’usine, dont la maison-mère est française, travaille en étroite collaboration avec la France, d’ailleurs le français y est la deuxième langue. En France, les magasins sont ouverts le dimanche; chez Michelin, on travaille aussi: la 18e équipe termine ce jour-là à 22 heures. Pour avoir sa place dans l’Union européenne et sur le marché mondial, il est indispensable que Michelin table sur l’innovation et la flexibilité ».

Louis Robin, ancien député-maire de Bourg à la retraite, se réjouit qu’une entreprise française réussisse aussi bien en Allemagne. Il espère que le jumelage deviendra aussi prospère que la production de pneumatiques. Il ajoute: « L’essentiel de l’amitié n’est pas visible à l’oeil nu, c’est quelque chose que l’on ressent dans son coeur.» (R.W.)



Das Akkordeonorchester Nahetal verabschiedet die französischen Freunde im Jahr 1988 zum Abschluss des 25-jährigen Jubiläums auf dem Bad Kreuznacher Bahnhof.

Foto: Archiv Stadtverwaltung

Au terme du 25ème anniversaire du jumelage en 1988, l'Akkordeonorchester Nahetal prend congé de ses amis français sur le quai de la gare de Bad Kreuznach.

Photo: Archives municipales



FRANZÖSISCHES FLAIR RUND UM DEN KORNMARKT CA FLEURE BON LA FRANCE SUR LA PLACE DU KORNMARKT

DIE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE FREUNDSCHAFTSWOCHE 1968

Fünf Jahre nach der Partnerschaftvereinbarung zwischen Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach wurde 1968 hier an der Nahe eindrucksvoll dokumentiert, dass diese Partnerschaft nicht nur eine Angelegenheit der Politiker ist, sondern dass die Signale der Freundschaft auch bei der Bevölkerung angekommen waren. Vom 30. September bis 5. Oktober wurde im Verlauf der „Bourger Woche“ sichtbar, wie viel man gemeinsam unternehmen kann. Die Begegnung beschränkte sich nicht auf offizielle Besichtigungsprogramme, sondern bot Erlebnisse der besonderen Art. Sie war federführend von der damals noch jungen Werbegemeinschaft des Bad Kreuznacher Einzelhandels organisiert worden und wurde, wie ihr Vorsitzender Rudi Müller betonte, „als Beweis angesehen für das Interesse, die Freundschaft zu vertiefen und sie auf eine breitere Basis zu stellen“.

Die französische Präsenz war unübersehbar: die Trikolore beherrschte das Bad Kreuznacher Straßenbild. Der Fanfarenzug „La Renaissance“ und Militärmusiker aus Wittlich, Angehörige der 8. Gruppe der Chasseurs Motorisés, gaben Platzkonzerte, Stadtpolizisten

aus Bourg regelten mit weißen Stulpenhandschuhen und wirbelndem Stock den Verkehr, und in den Einzelhandelsgeschäften empfahlen Verkäuferinnen und Verkäufer aus Bourg-en-Bresse auf ihre Weise der Kreuznacher Kundschaft Wäsche, Stoffe, Kleidung, Möbel und Drogeriewaren. In einem Sonderpostamt stempelten ein französischer Postbeamter und seine deutsche Kollegin Seite an Seite die neuesten Sonderbriefmarken. Eine alte, von Pferden gezogene Postkutsche, auf der die Postillons historische Uniformen trugen, beförderten 8000 philatelistische Raritäten. Eine Augenweide auch die Bressaninnen in ihren Trachten, die bei ihren Auftritten die Fähnchen ihrer Heimat verteilten. Die Automobilbranche war



Schnappschuss von der Eröffnung der deutsch-französischen Freundschaftswoche 1968 in Bad Kreuznach auf dem Kornmarkt.

Foto: Luhn

Sur le Kornmarkt de Bad Kreuznach, ouverture de la semaine franco-allemande de 1968.

Photo: Luhn



bei einem Autokorso mit deutschen und französischen Fahrzeugmodellen vertreten.

„Es wird eine herrliche Woche mit Fest, Musik, Feuerwerk und vielen schönen Dingen in den Schaufenstern und Läden“, hatte Marie-Odile Poncin, die unermüdliche Dolmetscherin aus Bourg schon am Anfang der zahlreichen Veranstaltungen prophezeit. Und auch Oberbürgermeister Peter Fink war sich seiner Sache sicher und sprach bei der Eröffnung von der „größten und eindrucksvollsten Partnerschaftsveranstaltung seit Beginn der Städtefreundschaft“. Nachdem schon zuvor in Bourg-en-Bresse Partnerschaftsschilder im Stadtgebiet aufgestellt worden waren, wurde nun diese Lücke auch in Bad Kreuznach geschlossen. Gemeinsam mit dem Beigeordneten Charles Morel-Lab enthüllte Oberbürgermeister Peter Fink am Casino-Gebäude, einem der historischen Verwaltungsgebäude der Stadt, das erste von zwölf Partnerschaftsschildern.

Mit Vertretern aus Bourg-en-Bresse hatte die Werbegemeinschaft das Programm der Freundschaftswoche in monatelangen Kontakten sorgfältig vorbereitet, so dass die Bevölkerung abwechslungsreich unterhalten werden konnte. Dazu gehörte zum Beispiel ein Tagesfeuerwerk auf dem Kornmarkt und ein Freundschaftsball im Großen und Grünen Saal des Kurhauses. Als Ehrengast der „rauschenden Ballnacht“ war der französische Botschaftsrat S. Boidevaix aus Bonn nach Bad Kreuznach gekommen. In Bourg esse man gut, in Bad Kreuznach trinke man gut, meinte der Gast und schloss daraus: „Das gibt eine gute Verbindung.“ Blau-weiß-rote Nelkensträußchen mit den Miniaturfahnen beider Länder wurden überreicht, und am Ende des glanzvollen Unterhaltungsprogramms dankte Einzelhandelsverbandsvorsitzender Wolfgang Eberhart dem nimmermüden Initiator und Organisator der Werbegemeinschaft, Rudi Müller, und dessen Bourger Helferin Marie-Odile Poncin sehr herzlich.

Die Reaktion der französischen Partner auf das bunte, vielfältige Programm war beeindruckend gut und musste die Veranstalter in der Kur- und Badestadt mit Genugtuung erfüllen. Charles Morel-Lab gratulierte am Ende der Festwoche noch einmal brieflich aus Bourg-en-Bresse und dankte für die „sensationelle Organisation“ und den Enthusiasmus, der diese Woche geprägt habe. In ähnlicher Weise äußerte sich auch die in Bourg-en-Bresse erscheinende Zeitung „Le Progrès“. Ihr Lob für die perfekte Organisation in Bad Kreuznach verband sie mit der Erwartung, dass nun auch die Bewohner der „Bresse“ bereit seien, sich mutig an die Arbeit zu machen, damit die von ihnen veranstaltete Festwoche im Jahr 1969 den gleichen Umfang und Glanz haben werde. (fx)



Gemeinsam enthüllten 1968 die Partnerschaftsdezernenten von Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse, Oberbürgermeister Peter Fink (r.) und Beigeordneter Charles Morel-Lab vor dem Casinogebäude das erste Partnerschaftsschild in der Badestadt zum Auftakt der deutsch-französischen Freundschaftswoche. Weitere Schilder wurden im Stadtzentrum und an den Stadteinfahrten angebracht.

Foto: Luhn

En 1968, l'inauguration par le maire Peter Fink et l'adjoint au maire Charles Morel-Lab du premier panneau de jumelage de la ville thermale devant le « Casinogebäude », au début de la semaine de l'amitié franco-allemande en 1958. D'autres panneaux furent placés dans le centre et aux portes de la ville.

Photo: Luhn



Beim Freundschaftsball im Herbst 1968 bot die Werbegemeinschaft unter Rudi Müller den Gästen aus Bourg und den Kreuznachern ein glanzvolles Unterhaltungsprogramm im Großen Kursaal.

Foto: Luhn

Programme très divertissant proposé par Rudi Müller aux visiteurs bourgiens, dans la grande salle de réception du Kurhaus, lors du bal de l'amitié à l'automne 1968.

Photo: Luhn

LA SEMAINE D'AMITIÉ FRANCO-ALLEMANDE (1968)

Cinq ans après le jumelage conclu entre Bourg-en-Bresse et Bad Kreuznach, on eut l'occasion de constater qu'il ne s'agissait pas seulement d'un accord entre politiciens, mais que la population, elle aussi, était prête. Du 30 septembre au 5 octobre, on se rendit compte à Bad Kreuznach que la semaine consacrée à la ville jumelée, la «Semaine de Bourg», offrait, au-delà des visites officielles prévues au programme, des activités en tout genre. L'idée d'une telle semaine provenait de l'association, encore toute jeune à l'époque, des commerçants de

Bad Kreuznach. Celui qui se chargea de son organisation, Rudi Müller, précise que cette manifestation devait «constituer la preuve d'une volonté d'approfondir cette amitié tout en en élargissant la base».

La présence française n'est pas passée inaperçue dans les rues de Bad Kreuznach: la fanfare «La Renaissance» et la musique militaire de Wittlich, appartenant au 8ème peloton des Chasseurs Motorisés, donnèrent quelques concerts en plein air; la police municipale de Bourg en gants blancs à revers régla la circulation; et chez les commerçants, les vendeurs et vendeuses de Bourg dispensaient, à leur manière, des conseils aux clients en matière de vêtements, tissus, meubles et articles divers et



Mit der Vielle, einer historischen Drehleier, spielte dieser Musikant aus der Folkloregruppe Brazier zum Holzschuhtanz auf. Foto: Luhn
En sabots et au son de la vielle: le groupe folklorique Brazier Photo: Luhn

variés. Dans un bureau de poste aménagé pour la semaine, un employé de poste allemand et sa collègue française se retrouvèrent côte à côte à affranchir les timbres imprimés tout spécialement pour l'occasion. Une vieille diligence tirée par des chevaux, sur laquelle des postillons en uniforme de l'époque avaient pris place, transportait des timbres de collections anciens. Pour le plaisir de l'oeil, des Bressanes en costume folklorique exécutaient une danse en distribuant les fanions de leur province.

« Ca va être une semaine extraordinaire, avec des fêtes, de la musique, des feux d'artifice et des tas de jolies choses dans les vitrines des magasins. » avait prédit, dès le début des nombreuses manifestations, Marie-Odile Poncin, l'infatigable interprète de Bourg-en-Bresse.

Comme le maire Peter Fink l'annonça à l'ouverture des festivités, «c'est la manifestation la plus importante et la

plus impressionnante depuis le début du jumelage». Après avoir érigé dans la ville de Bourg plusieurs panneaux de jumelages, le moment était venu d'en faire autant à Bad Kreuznach. Ainsi, en compagnie de l'adjoint Charles Morel-Lab, Peter Fink inaugura devant l'un des bâtiments administratifs les plus anciens de Bad Kreuznach (Casinogebäude), la première des douze plaques du jumelage.

Aidée par des représentants de Bourg-en-Bresse, l'équipe chargée d'organiser la semaine franco-allemande s'était affairée pendant des mois à mettre au point un programme varié pour les participants, comme par exemple un feu d'artifice sur la place du marché et un bal de l'amitié dans la grande salle de réception et le Salon Vert du Kurhaus. L'invité d'honneur de la fantastique nuit de bal était le conseiller de l'ambassade S. Boidevaix, venu de Bonn. D'après lui, à Bourg on mange bien, et à Bad Kreuznach on boit bien. D'où la conclusion: «Avec de tels atouts, comment ne pas s'entendre?». On distribua des bouquets d'oeillets bleu-blanc-rouge avec des fanions aux couleurs des deux pays, et à la fin du programme particulièrement divertissant, le président de l'association des commerçants, Wolfgang Eberhart remercia très chaleureusement l'inépuisable Rudi Müller, initiateur et organisateur des festivités, ainsi que son assistante Marie-Odile Poncin.

La réaction des partenaires français à ce programme varié fut telle qu'elle combla de satisfaction les organisateurs de la ville thermale. De retour à Bourg-en-Bresse, au terme de la semaine festive, Charles Morel-Lab félicita à nouveau son correspondant pour l'organisation sensationnelle et l'enthousiasme dont tout le monde avait fait preuve. De la même manière, le journal «Le Progrès» de Bourg-en-Bresse, fit écho, dans un article, de l'organisation parfaite des gens de Bad Kreuznach, et associa à ses éloges le souhait que les habitants de Bresse se mettent activement au travail pour rendre la pareille l'année suivante à Bourg. (fx)



DIE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE WOCHE IN BOURG-EN-BRESSE 1969

Jumelage wurde wieder groß geschrieben, als eine Delegation aus Bad Kreuznach im Juni 1969 zu Besuch in Bourg-en-Bresse weilte. Nach der deutsch-französischen Festwoche Ende 1968 in Bad Kreuznach war es nun ein selbstverständliches Anliegen für Bourg-en-Bresse, vom 2. bis 6. Juni 1969 zu Ehren der Partnerstadt eine „Kreuznacher Woche“ zu veranstalten.

In Vertretung von Oberbürgermeister Peter Fink leitete Bürgermeister Albert Schmidt die Bad Kreuznacher Delegation, der neben Stadtratsmitgliedern vor allem diejenigen Vertreter des Kreuznacher Einzelhandels angehörten, die mit ihrer „Bourger Woche“ bei den Franzosen so große Anerkennung hervorgerufen hatten. Der Präsident des Bourger Einzelhandelsverbandes, Guy Montbaron, erinnerte an diese Festwoche in Bad Kreuznach, als er seine deutschen Kollegen in Bourg begrüßte. Diese erste große Begegnung in Bad Kreuznach sei für den Bourger Einzelhandel sehr wertvoll gewesen. Man habe in Bad Kreuznach sehr viel gelernt. Der Einzelhandel müsse hier genauso wie in Bad Kreuznach mit der stürmischen Entwicklung Schritt halten, sagte er.

„Die Bourger Freunde überboten sich selbst“, lautete die Schlagzeile einer Bad Kreuznacher Zeitung, die in ihrem Bericht Eindrücke aus der Partnerstadt wiedergab. Flaggen, Transparente und andere Dekorationen im Stadtzentrum spiegelten die Verbundenheit mit Bad Kreuznach wider, es gab für die Delegationsteilnehmer Besichtigungsfahrten zu benachbarten historischen Stätten, ein Besuch im Kloster von Brou durfte ebenso wenig fehlen wie ein volkstümliches deutsch-französisches Fest im Theatersaal. Während der Freundschaftswoche weilten neben den Vertretern der Stadt Bad Kreuznach und des Einzelhandels außerdem noch die Schützenge-

sellschaft, die Philatelisten und die Feuerwehrkapelle aus Bad Kreuznach in Bourg-en-Bresse. Ein großes Aufgebot also. Der Bourger Abgeordnete und Bürgermeister Paul Barberot zeigte große Sympathie für die Präsenz der Kreuznacher: „Ich bin sehr froh, dass so viele Freunde aus Bad Kreuznach gekommen sind, und ich hoffe, dass von Jahr zu Jahr mehr zu uns nach Bourg kommen.“

Den französischen Gastgebern ging es in der Tat darum, vor allem persönliche Freundschaften zu knüpfen, und daher war man bemüht, Familienkontakte herzustellen und zwar in einem Umfang, wie man ihn auf deutscher Seite nicht erwartet hatte. Für die Gäste aus Bad Kreuznach war dieser Aspekt ebenfalls besonders wichtig. Bürgermeister Albert Schmidt gab jedenfalls sein Bestes und wagte mit den hübschen Damen der Groupe folklorique du Pays de Bresse einen Volkstanz, wobei er sich überraschender Weise als Kenner der regionalen Tänze entpuppte. Am Tag der Veteranen und des Nationalen Widerstands, der gerade in Frankreich begangen wurde, regelten in Bourg-en-Bresse Bad Kreuznacher Polizeibeamte vorübergehend den Verkehr. An den Uniformen aus Deutschland nahm offensichtlich niemand Anstoß, und so konnte am Ende des Aufenthalts die Bilanz gezogen werden, dass echte Freundschaft alte Ressentiments längst beseitigt hatte. (fx)



Den Willkommensgruß der Stadt Bourg-en-Bresse für die Delegation des Bad Kreuznacher Einzelhandels sprach im Juni 1969 Erster Beigeordneter Charles Morel-Lab. Foto: Archiv Öffentlicher Anzeiger

Discours de bienvenue à l'encontre de la délégation des Commerçants de Bad Kreuznach prononcé par l'adjoint au maire Charles Morel-Lab en juin 1969. Photo: Archives du Öffentlicher Anzeiger



LA SEMAINE FRANCO-ALLEMANDE À BOURG-EN-BRESSE EN 1969

Lors du séjour de la délégation allemande, en visite à Bourg en juin 1969, tout tourna à nouveau autour du thème du jumelage. Après la semaine franco-allemande de l'année précédente à Bad Kreuznach, il est évident que les Burgiens tenaient absolument à organiser une semaine en l'honneur de Bad Kreuznach. Rendez-vous fut pris du 2 au 6 juin.

La délégation était composée d'Albert Schmidt, premier adjoint de Peter Fink, et de membres du conseil municipal, dont beaucoup étaient des représentants des commerçants de Bad Kreuznach, et dont l'action avaient conquis les Burgiens pendant la semaine de Bourg. Lorsqu'il accueillit ses collègues allemands, le Président des Commerçants de Bourg, Guy Montbaron, fit allusion à cette première grande rencontre à Bad Kreuznach, expliquant qu'il en avait tiré la leçon suivante: Ici à Bourg, on essaierait d'être à la hauteur.

«Nos amis de Bourg se sont surpassés» titrait un journal de Bad Kreuznach rendant compte des diverses impres-

sions après la fête organisée à Bourg. Des drapeaux, des transparents et autres éléments décoratifs dans le centre ville reflétaient la solidarité à l'égard de Bad Kreuznach. Des excursions dans différentes villes historiques voisines, une visite au monastère de Brou ainsi qu'une fête folklorique franco-allemande dans la grande salle du théâtre figuraient au programme. A côté des représentants de la ville de Bad Kreuznach et de ses commerçants, étaient présents à Bourg, le Club de tir, les philatélistes et l'Orchestre des Pompiers de Bad Kreuznach. Tout un programme. Le député-maire de Bourg, Paul Barberot, exprima toute sa sympathie à l'égard de ses hôtes: «Je remercie nos amis de Bad Kreuznach d'être venus si nombreux, et j'espère qu'ils viendront chaque année encore plus nombreux.»

La préoccupation principale des Français était de favoriser les contacts entre les habitants des deux pays. Les Allemands n'auraient pas pensé que les Français se donneraient autant de mal pour y parvenir et furent agréablement surpris de cette démarche. Albert Schmidt fit de son mieux allant même jusqu'à exécuter quelques pas de danse, en compagnie de charmantes demoiselles du Groupe folklorique du Pays de Bresse. A la surprise de tous, il se révéla être un pro en matière de danses folkloriques. C'est la police de Bad Kreuznach qui se chargea provisoirement de régler la circulation à Bourg. Les uniformes allemands ne choquèrent apparemment personne. On en conclut que le bilan de ce séjour était positif et que les vieux ressentiments avaient cédé la place à une réelle amitié. (fx)



Im Mittelpunkt dieses folkloristischen Programms im Bourger Stadttheater standen Darbietungen der Bad Kreuznacher Feuerwehrkapelle
Foto: Archiv Öffentlicher Anzeiger

L'Orchestre des Pompiers de Bad Kreuznach au Théâtre Municipal de Bourg; un moment fort du programme folklorique.
Photo: Archives du Öffentlicher Anzeiger



DER „BOURGER PLATZ“ BEKAM SEINEN NAMEN UNE PLACE BAPTISÉE „BOURGER PLATZ“

DAS 10-JÄHRIGE BESTEHEN DER PARTNERSCHAFT (1973)

„Bienvenue à nos amis de Bourg“ stand in Riesenlettern auf dem mit Tannengrün geschmückten Bauzaun am Bahnhofplatz. Oberbürgermeister Peter Fink vergewisserte sich noch einmal, ob für den „großen Bahnhof“ alles richtig vorbereitet war, und dann ging es hinaus auf Bahnsteig 5. Pünktlich um 17.01 Uhr rollte der Sonderzug aus Bourg-en-Bresse mit rund 400 Gästen ein. Winken vom Bahnsteig, Winken aus den Zugfenstern. Und dann lagen sie sich in den Armen: OB Peter Fink und sein Kollege Paul Barberot, Landrat Hans Schumm und Adjoint Charles Morel-Lab. So begannen am 15. Juni 1973 die Bourger Tage in Bad Kreuznach aus Anlass des 10-jährigen Bestehens der Städtepartnerschaft. Ein Höhepunkt des dreitägigen Programms war die Enthüllung des Namensschildes auf dem neuen „Bourger Platz“ am Samstag, 16. Juni.

Die Atmosphäre war herzlich. Schon beim Empfang auf dem Bahnhofplatz hatte sich eine vielhundertköpfige Menschenmenge eingefunden. Überfüllt war das Festzelt auf dem Kornmarkt, und ebenso dicht gedrängt standen die Bad Kreuznacher bei bestem Sommerwetter auf dem Bourger Platz aus Anlass der offiziellen Namensgebung. Damals gab es auf der großen Freifläche noch keine Grünanlage und darunter noch keine Tiefgarage, es war einfach eine große Abstellfläche für Autos. Doch der Name „Bourger Platz“ hat-

te sich bei den Bad Kreuznachern längst eingebürgert, so dass OB Fink mit seiner Erklärung, die Namensgebung entspreche dem Willen aller Bad Kreuznacher, den Nagel auf den Kopf traf.

Auf dem Kornmarkt hatte die Stadt ein 50 Meter langes Festzelt aufbauen lassen und auch die Bewirtschaftung in eigener Regie übernommen. Für das Wohl der Gäste sorgten freiwillige Helfer, überwiegend Mitarbeiter der Stadtverwaltung. Das Angebot an Speisen und Getränken war nicht groß, dafür aber preiswert.

Dank der Philatelie wurde das Partnerschaftsjubiläum gut dokumentiert. Die Briefmarkensammlervereine aus den Partnerstädten hatten Sonderumschläge drucken lassen, es gab je einen Sonderstempel und außerdem eine Faltkarte mit den Ablichtungen beider Partnerschaftsurkunden aus dem Jahr 1963 und einem gemein-



Als Willkommensgruß ein Schluck Nahewein: Oberbürgermeister Peter Fink, Abgeordneter und Bürgermeister Paul Barberot und Beigeordneter Charles Morel-Lab auf dem Bahnhofplatz. Foto: Nolte
Pour souhaiter la bienvenue, une petite goutte de vin de la Nahe : les maires Peter Fink et Paul Barberot et l'adjoint de ce dernier Charles Morel-Lab sur la place de la gare. Photo: Nolte



samen Grußwort der beiden Bürgermeister. Rund 20 000 Briefumschläge, die die Stadt drucken ließ, wurden von Mitarbeitern der Stadtverwaltung mit einer Sonderbriefmarke versehen. Deutschland und Frankreich würdigten mit dieser Marke im Jahr 1973 ein großes politisches Ereignis: „10 Jahre Vertrag über die deutsch-französische Zusammenarbeit“. Die mit der 40-Pfennig-Marke versehenen Briefumschläge wurden für 1,00 DM an die Bad Kreuznacher Geschäftswelt verkauft, so dass ein Finanzierungsbeitrag für die Kosten der Jubiläumsfeierlichkeiten erwirtschaftet werden konnte.

Die Straßen waren beflaggt und mit Transparenten in den Farben Frankreichs und der Stadt Bourg-en-Bresse sowie den Wappen der beiden Partnerstädte geschmückt. Den Stoff hierfür hatte die Stadtverwaltung besorgt und von Lehrkräften und Schülerinnen der Gewerblichen Berufsschule kostenlos nähen lassen.

Bei der offiziellen Feier am Sonntag, 17. Juni, im Großen Saal des Kurhauses wurden Bürgermeister Paul Barberot und Oberbürgermeister Peter Fink vom Präsidenten des Freundschaftskreises Rheinland-Pfalz/Burgund, Regierungsdirektor Max Schröder, mit dem Ehrenzeichen dieses Freundschaftskreises geehrt. Nach dem offiziellen Essen erhielten die Ehrennadel des Freundschaftskreises Karl Kuhn, Dr. Kurt Gräff, Franz-Josef Lunkenheimer, Willi Hilsbos, Gerhardt Leers und Heinz Kiefer; Dr. Vera Dupont erhielt die Ehrennadel Ende Juni 1973.

Auserlesene Geschenke, die während der Feier überreicht wurden, dokumentierten die Wertschätzung, mit der sich beide Partner begegneten. Die Vertreter aus Bourg überreichten die Reproduktion eines Fensters der Kirche von Brou mit dem Bildnis der Gräfin und späteren Generalstatthalterin der Niederlande Margarethe von Österreich (1480-1530). Der Stadt erschien die Gold- und Emaillearbeit im Goldrahmen so wertvoll, dass sie nie aufgehängt oder ausgestellt wurde, sondern heute

noch im Tresor liegt. Bad Kreuznach revanchierte sich mit einer wertvollen Eichentruhe, die von Meistern und Schülern der Tischlerklasse der Berufsschule und der Berufsfachschule Metall angefertigt wurde. An dem handgeschnitzten und mit schmiedeeisernen Beschlägen verzierten Schmuckstück von 1,20 Metern Länge, 60 Zentimetern Tiefe und 80 Zentimetern Höhe war auch Oberbürgermeister Fink handwerklich beteiligt. Die Truhe wurde mit erlesenen Weinen der Jahrgänge 1963 bis 1972 gefüllt. (fx)



Auf dem Weg vom Kornmarkt zum Bourger Platz: OB Fink mit der französischen Delegation und vielen Schaulustigen. Foto: Nolte

Le maire P. Fink, partant du Kornmarkt et se dirigeant vers la Place de Bourg, en compagnie de la délégation française et d'une foule de badauds. Photo: Nolte



LE JUMELAGE FÊTE SES 10 ANS (1973)

Devant la gare, sur la clôture décorée de rameaux de sapin, était inscrit en grosses lettres «Bienvenue à nos amis de Bourg». Le maire, Peter Fink s'assura une dernière fois avant l'arrivée du train que tout était prêt sur le quai 5 pour accueillir en grande pompe les 400 invités. A exactement 17h⁰¹, le train spécial en provenance de Bourg-en-Bresse fit son entrée en gare. Du train comme du quai, on se faisait des signes amicaux de la main, avant de se précipiter dans les bras l'un de l'autre. Ce fut aussi le cas de Peter Fink et de son homologue Paul Barberot, du sous-préfet Hans Schumm et de l'adjoint au maire Charles Morel-Lab. Le motif de ces effusions n'était autre que la célébration, durant trois jours, du 10ème anniversaire du jumelage avec, comme point culminant, l'inauguration d'une place de Bad Kreuznach, le samedi 16 juin, qu'on dénommerait «Bourger Platz».

L'ambiance était chaleureuse, le temps estival, et des centaines de personnes étaient au rendez-vous : à l'arrivée du train à la gare, sous la tente montée place du Kornmarkt, tout comme le jour de l'inauguration officielle de la «Bourger Platz». A l'époque, sur la place, il n'y avait encore ni parking souterrain ni espaces verts. Elle servait seulement de parking. Et pourtant, tout le monde avait pris l'habitude depuis longtemps de l'appeler «Bourger Platz», tant et si bien que Peter Fink fit l'unanimité, lorsqu'il expliqua qu'en baptisant la place ainsi, il ne faisait qu'exprimer la volonté des habitants de Bad Kreuznach.

Sur le Kornmarkt, la municipalité fit non seulement dresser une grande tente de 50 mètres de long, mais en plus elle s'occupa elle-même des questions d'intendance. Des bénévoles, provenant pour la plupart des services de la municipalité, servirent à boire et à manger. Le choix des plats et des boissons était assez limité mais bon marché.



Paul Barberot und Peter Fink gaben dem Bourger Platz seinen Namen.

Foto: Archiv Stadtverwaltung

Paul Barberot et Peter Fink baptisent la place «Bourger Platz».

Photo: Archives municipales

La commémoration entra dans les annales grâce à la philatélie. Les associations des collectionneurs de timbres des deux villes jumelées avaient fait imprimer des enveloppes spéciales, à l'intérieur desquelles il y avait un timbre de collection, une copie des deux actes de jumelage remontant à l'année 1963, ainsi que le discours commun de bienvenue des deux maires. 20 000 enveloppes furent imprimées par la ville, sur lesquelles les employés municipaux collèrent un timbre hors-série. Pour l'Allemagne et la France, l'événement était politiquement d'importance en cette année 1973: «Dix ans de coopération franco-allemande». Les enveloppes timbrées à 40 Pfennig furent revendues pour 1,00 DM aux commerçants de Bad Kreuznach, qui par là-même, contribuaient au financement des coûts occasionnés par la commémoration.

La ville entière était décorée de drapeaux et de banderoles aux couleurs de la France et aux armes des villes



Ein handwerkliches Schmuckstück: die hölzerne Truhe, gefüllt mit vielen Flaschen Nahewein, übergab OB Fink (2.v.l.) seinem Kollegen Barberot als Geschenk der Stadt Bad Kreuznach.

Foto: Archiv Allgemeine Zeitung

Une pièce de grande valeur: le coffre en bois massif, rempli de nombreuses bouteilles de la Nahe, cadeau du maire P. Fink (à dr.) à son homologue P. Barberot.

Photo: Archives de l'Allgemeine Zeitung

jumelées. La municipalité s'était procuré le tissu nécessaire qu'elle avait fait coudre par les professeurs et les élèves de l'école professionnelle.

À la cérémonie officielle, le dimanche 17 juin, dans la grande salle de réception du Kurhaus, les deux maires, Paul Barberot et Peter Fink, reçurent la médaille de l'Amicale Rhénanie-Palatinat/Bourgogne des mains de son Président, en présence de l'administrateur Max Schröder. Après le repas officiel, la barrette d'honneur de l'Amicale fut remise à différents membres de l'assemblée: Karl Kuhn, Dr. Kurt Gräff, Franz-Josef Lunkenheimer, Willi Hilsbos, Gerhardt Leers et Heinz Kiefer; Dr. Vera Dupont ne fut décorée qu'à la fin juin 1973.

Les cadeaux, échangés pendant la cérémonie, étaient à la mesure de l'événement et de l'amitié existant entre les deux villes partenaires. Bourg offrit la copie d'un vitrail

de l'Eglise de Brou représentant le portrait de la comtesse Marguerite d'Autriche (1480-1530), qui devint plus tard Gouverneur des Pays-Bas. La reproduction en or et émail, placée dans un cadre doré à la feuille, parut à la ville de Bad Kreuznach d'une telle valeur, qu'au lieu de l'exposer, elle préféra la mettre en sécurité dans un coffre, où elle se trouve aujourd'hui encore. Bad Kreuznach rendit la pareille en offrant un coffre en chêne massif, qui avait été fabriqué par le maître d'ébénisterie et ses élèves de l'école professionnelle, sections travail du bois et travail du métal. Même le maire Peter Fink avait apporté sa contribution personnelle à ce cadeau d'une longueur d'1,20 mètre, d'une largeur de 60 centimètres et d'une hauteur de 80 centimètres, sculpté à la main, et aux ferrures en fer forgé. Le coffre fut garni des meilleurs vins des années 1963 à 1972. (fx)



VIELE VEREINE WAREN MITGEREIST ZUM 10-JÄHRIGEN BESTEHEN DER PARTNERSCHAFT IN BOURG-EN- BRESSE (1973)

Hunderte von Bürgern hatten in der überdachten Markthalle von Bourg-en-Bresse ausgeharrt, während draußen der Regen auf die Straße trommelte. Man musste sich gedulden, denn die fünf Busse, die am 22. Juni 1973 rund 270 Bürger aus Bad Kreuznach in die Partnerstadt transportierten, hatten reichlich Verspätung. Dennoch: mit viel Applaus, mit Musik und Gesang wurde die von Oberbürgermeister Peter Fink geleitete Bad Kreuznacher Delegation empfangen, und Bourgs Bürgermeister Paul Barberot meinte in seiner Begrüßungsansprache: „Wenn uns auch heute die Sonne nicht scheint,

so leuchtet über uns doch die Sonne der Freundschaft, die sicherlich über den drei Tagen in Bourg stehen wird.“

Wie intensiv Partnerschaft in Bourg-en-Bresse gepflegt wird, konnten die Gäste aus Bad Kreuznach nicht zuletzt daran erkennen, dass viele Lokale in Bourg ihren Fernseher angeschaltet hatten, um einen Zehnminutenfilm über die Bad Kreuznacher Freundschaftswoche zu zeigen, den das französische Fernsehen gedreht hatte.

In einem Festakt im Theatersaal würdigten Oberbürgermeister Peter Fink und Abgeordneter und Bürgermeister Paul Barberot die Bedeutung der seit zehn Jahren bestehenden Partnerschaft. An dieser Festsetzung nahmen neben den Stadtratsmitgliedern beider Städte auch Vertreter des Europarats und des Europaparlaments sowie ein Vertreter des deutschen Botschafters teil.



*Großer Bahnhof für die Busse aus Bad Kreuznach vor der Markthalle in Bourg-en-Bresse.
Devant le marché couvert de Bourg, la joie des retrouvailles à l'arrivée des bus de Bad Kreuznach.*

*Foto: Espenschied
Photo: Espenschied*



Der Bourger Gastfreundschaft erfreuten sich neben den Vertretern von Stadtrat und Stadtverwaltung auch die angereisten Mitglieder der Schützengesellschaft, des Männergesangsvereins Kreuznacher Liedertafel, des Bundes der Baumeister, des Akkordeon-Orchesters, außerdem Judoka und Hockeyspieler. Die Freundschaft zeigte sich nicht nur in den offiziellen Veranstaltungen, sondern auch in zahlreichen privaten Begegnungen. Da feierten die Schützen mit ihren Freunden, die Sänger pflegten ihre Kontakte mit dem Chor „A Coeur Joie“ und die Akkordeonspieler gaben mit ihren französischen Partnern ein großes Platzkonzert vor dem Rathaus. Einen beachtenswerten Erfolg erzielten auch die Philatelisten mit ihrer Sonderausstellung im Festsaal der Stadt. Es gab zwei Preisträger: Werner Köllmeier mit seiner Sammlung zum Thema „Jumelage Bad Kreuznach - Bourg-en-Bresse“ und Louis Chevier mit einer Motiv-Zusammenstellung unter dem Thema „Die großen Meister der Malerei“.

Die ganze Stadt stand im Zeichen der Freundschaft, und man spürte, dass sie von Herzen kam.

Unter den offiziellen Veranstaltungen hob sich die Festsitzung im Theatersaal, in der Oberbürgermeister Peter Fink unter anderem den Bourger Partnerschaftsdezenten Charles Morel-Lab auszeichnete, und eine neue Straßenbenennung hervor. Im Beisein der Bad Kreuznacher Delegation erhielt die große Einfallstraße aus dem Norden den Namen Avenue de Bad Kreuznach. „Unsere Gäste vom Rhein und unsere Freunde von der Nahe werden künftig über die Bad Kreuznacher Straße in Bourg-en-Bresse einfahren und den Europaring überqueren“, wünschte sich Beigeordneter Morel-Lab.

Mitglieder der Bad Kreuznacher Delegation an der Avenue de Bad Kreuznach, die neu beschildert wurde.

Foto: Espenschied

Quelques membres de la délégation de Bad Kreuznach devant le nouveau panneau «Avenue de Bad Kreuznach»

Photo: Espenschied

Als sich die Gäste aus Bad Kreuznach nach drei Tagen wieder auf die Heimfahrt begaben, waren zumindest die offiziellen Vertreter der beiden Partnerstädte hoffnungsvoll, dass die Freundschaft von Mensch zu Mensch eine gute Zukunft haben möge. (fx)

LES 10 ANS DE JUMELAGE CÉLÉBRÉS À BOURG: DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS ÉTAIENT DU VOYAGE

Tandis que dehors il pleuvait des cordes, des centaines de personnes avaient trouvé abri sous le marché couvert de Bourg-en-Bresse. Pourtant, il fallait prendre son mal en patience car on attendait cinq bus avec, à leur bord, 270 habitants de Bad Kreuznach. L'arrivée retardée de la délégation allemande, avec Peter Fink à sa tête, eut lieu cependant sous les applaudissements et en musique. Dans son allocution, le maire Paul Barberot déclara: «Si le soleil n'est pas décidé à briller aujourd'hui au-dessus de nos têtes, du moins brille-t-il dans nos coeurs pour les trois jours à venir.»





Festakt aus Anlass der 10 jährigen Partnerschaft im Theatersaal der Stadt Bourg.

Foto: Archiv Allgemeine Zeitung

Cérémonie officielle de commémoration des 10 ans de jumelage dans la salle de spectacle du Théâtre Municipal de Bourg

Photo: Archives de l'Allgemeine Zeitung

Le jumelage était tout à l'honneur. Dans les bars et les restaurants, les invités de Bad Kreuznach eurent même l'occasion de regarder à la télévision un petit reportage de dix minutes tourné par une chaîne française sur la semaine franco-allemande à Bad Kreuznach.

Mais c'est dans la salle de spectacle du théâtre, lors de la cérémonie officielle à laquelle assistèrent non seulement les conseillers municipaux des villes jumelées mais aussi des membres du Conseil de l'Europe ainsi qu'un représentant de l'ambassade allemande, que les deux maires Peter Fink et Paul Barberot mesurèrent toute l'importance accordée aux dix années de jumelage.

Le sens de l'hospitalité des Burgiens réjouit les représentants du conseil municipal et de la mairie de Bad Kreuznach ainsi que toutes les associations venues pour l'occasion: la Schützengesellschaft, la chorale Liedertafel de Bad Kreuznach, l'Union des architectes, l'orchestre d'accordéon, les judokas et les joueurs de hockey. L'amitié était perceptible non seulement dans les cérémonies

officielles mais aussi lors des nombreuses rencontres qui eurent lieu dans un cadre privé. Les tireurs se retrouvèrent entre eux, les choristes rencontrèrent ceux de « A Coeur Joie », et les accordéonistes donnèrent un concert en plein air devant la mairie avec leurs partenaires français. Les philatélistes remportèrent eux aussi un franc succès grâce à l'exposition de timbres de collection dans la Salle des Fêtes de la ville. Deux personnes furent récompensées : Werner Köllmeier avec sa collection sur le thème «Jumelage Bad Kreuznach – Bourg-en-Bresse» et Louis Chevier avec sa collection de motifs sur le

thème «Les grands Maîtres de la Peinture».

Toute la ville était placée sous le signe de l'amitié et on sentait qu'elle venait du coeur. Parmi toutes les manifestations qui eurent lieu, deux revêtirent une importance toute particulière. La première fut celle qui se déroula dans la salle de spectacle du théâtre où Peter Fink remit, entre autres, une distinction à Charles Morel-Lab, responsable du jumelage. La deuxième fut le nouveau nom donné au grand axe reliant le nord et la ville. Il fut baptisé «Avenue de Bad Kreuznach », « comme cela, nos amis d'Outre-Rhin et de la Nahe devront l'emprunter pour venir jusqu'à nous et traverser aussi le rond-point de l'Europe. », déclara l'adjoint au maire Morel-Lab.

Lorsqu'après leur séjour de trois jours à Bourg, les amis de Bad Kreuznach reprirent le chemin de l'Allemagne, il était clair, du moins pour les représentants officiels des deux villes, que les liens d'amitié privés avaient encore de beaux jours devant eux. (fx)



GROSSER BAHNHOF ZUM SILBERJUBILÄUM GRANDES FESTIVITÉS POUR LES 25 ANS DE JUMELAGE

DIE FEIERLICHKEITEN IN BAD KREUZNACH (1988)

„Außerordentlich gut gelungen“ fand Oberbürgermeister Helmut Schwindt die Jubiläumsveranstaltungen „25 Jahre Partner“, die vom 3. bis 5. Juni 1988 mit dem Brunnenfest der Stadt zusammen ein abwechslungsreiches Angebot für die Festbesucher brachten. Auch Kulturdezernent Karl-Georg Schindowski war der Ansicht, dass alle Veranstaltungen ihr Publikum gehabt hätten. „Für mich war es ein besonderes Erlebnis zu sehen, wie viel Herzlichkeit und Zuneigung zwischen den Menschen aus der Partnerschaft erwachsen ist.“

Bürgermeister Jean Moréteau von Bourg-en-Bresse fand, dass „der 25. Geburtstag unserer Partnerschaft es wert ist, entsprechend gefeiert zu werden“.

Vom Empfang des Sonderzugs aus Bourg mit über tausend Gästen am Freitagabend bis zur Abfahrt am Montagmorgen „waren die 65 Stunden der Freundschaft prall gefüllt mit menschlichen Begegnungen, mit Stunden gemeinsamer Unterhaltung und Fröhlichkeit“, hieß es.

Zur Begrüßung der genau 1.180 Bourger Gäste standen Bad Kreuznacher Vereine und Bürger dicht gedrängt. Vier deutsche Piloten waren den Franzosen entgegengeflogen und kurvten zur Begrüßung über dem Europa-platz. Nahweinkönigin Sibylle und Rosenkönigin Ulrike mit Pokal und Blumen und die Feuerwehr mit Luftballons in den Bourger Wappenfarben, der Spielmanns- und Fanfarenzug der Planiger „Schuppesser“ und der Kinderchor des Volkschors mit musikalischen Grüßen empfangen die Gäste. Die beiden Bürgermeister tauschten Grüße aus - ein „großer Bahnhof“ also!

Am Samstag wurden Veranstaltungen in der ganzen Innenstadt mit der Eröffnung von Ausstellungen und der Einweihung des Brunnens am Bourger Platz, sowie Sportveranstaltungen in den Stadien und Besichtigungsfahrten in der Stadt geboten.

Mit einem bunten Abendprogramm im prall gefüllten Festzelt am Stadthaus erreichte der Samstag seinen Höhepunkt. Auf großer Bühne stellte Moderator Richard Walter - in französisch assistiert von Clemens Schneider - ein von Bourger und Kreuznacher Vereinen gemeinsam gestaltetes Programm vor.

Jugendorchester Guldental, Planiger „Schuppesser“ und Batterie Fanfare la Renaissance spielten auf. „LiHi“-Schülerinnen sangen „Jümmelaasche is scheen“, Rosenkönigin Ulrike und „Rosenkavalier“ Charly Bachmann ließen „Rosen blühen“. Astrid Haag von der VHS-Theatergruppe gab den Zuschauern Sprichworträtsel auf. Das 1. Akkordeon-Orchester „Nahetal“, Bassist Ewald Spamer, die Groupe Folklorique Bressan du Centre Hospitalier warteten mit musikalischen Beiträgen auf. Mädchen der 9. „Stama“-Klasse tanzten rasanten Jazz. Nahweinkönigin Sibylle grüßte und reichte ihren gefüllten Pokal, der kleine „Liedertafel“-Chor und die „Harmonikas“ und schließlich „die langsamsten Artisten der Welt“ von der GKKG-Prinzengarde empfangen verdienten Beifall.

Am Sonntag bildete die Jubiläumsfeier im Großen Kurssaal den Höhepunkt des Jumelage-Geburtstages. Oberbürgermeister Helmut Schwindt freute sich, dass „25 Jahre fast täglichen Umgangs miteinander ein Klima liebevollen Verstehens und menschlichen Vertrauens geschaffen haben, so dass ein Bourger heute in Bad Kreuznach und ein Kreuznacher in Bourg zu Hause ist.“



Auf dem Europaplatz begrüßte Oberbürgermeister Helmut Schwindt die 1180 französischen Gäste aus Bourg-en-Bresse, die mit Bürgermeister Jean Moréteau (links) an der Spitze in einem Sonderzug zur 25-Jahr-Feier der Städtefreundschaft 1988 nach Bad Kreuznach gekommen waren. Foto: Kind
Sur la place de l'Europe, le maire Helmut Schwindt accueille les 1180 Burgiens et leur maire Jean Moréteau (à g.) venus en 1988 à Bad Kreuznach pour célébrer le 25ème anniversaire du jumelage. Photo: Kind

Er dankte allen, die diese Entwicklung gefördert haben.

Bürgermeister Jean Moréteau stellte fest: „Wenn heute Franzosen und Deutsche ehrliche und beständige Freunde geworden sind, so können die Einwohner von Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse darauf hinweisen, dass sie dieser Freundschaft mit den Weg geebnet haben.“

Landtagspräsident Dr. Volkert erklärte, die Partnerschaft Bourg – Bad Kreuznach gehöre zu den aktivsten und erfolgreichsten in Rheinland-Pfalz.

Konsul Jacques Agar übermittelte Grüße des französischen Botschafters und würdigte Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse als „Pioniere der Partnerschaft“.

Mit Beifall wurden 20 Sportlerinnen und Sportler empfangen, die die Jubiläumsurkunden in langem Lauf von

Bourg nach Bad Kreuznach brachten. Bürgermeister Moréteau und Oberbürgermeister Schwindt unterschrieben die Urkunden.

Musik- und Lieddarbietungen von Schülerinnen des Lina-Hilger-Gymnasiums, des Michelin-Werkchors sowie des Collège de Brou und des Lycée Edgar Quinet umrahmten die Feier. Die Nachmittags- und Abendveranstaltungen schlossen ab mit einem Feuerwerk vom Kauzenberg.

Erfüllt von dem beim vereinigten Brunnen- und Partnerschaftsfest Erlebten, traten die über tausend Bourger am Montag um 8:30 Uhr die Heimfahrt an - sicherlich mit der guten Absicht, nicht nur an Jubiläen, sondern auch zwischenzeitlich persönliche Begegnungen mit der Partnerstadt zu suchen. (R.W.)



CÉRÉMONIE À BAD KREUZNACH (1988)

Le maire Helmut Schwindt s'avoua particulièrement satisfait des manifestations très variées proposées en l'honneur du 25ème anniversaire du jumelage. Elles eurent lieu du 3 au 5 juin 1988 parallèlement à la « Brunnenfest » de la ville. Au programme, il y en avait pour tous les goûts, comme le souligna Karl-Georg Schindowski, chargé des affaires culturelles. « Pour moi, il était particulièrement touchant de voir à quel point cordialité et sympathie font partie intégrante des relations qui se sont établies entre les individus, grâce à ce jumelage. »

Jean Moréteau, maire de Bourg, était d'avis qu'« à l'occasion des 25 ans de jumelage, il fallait faire un effort à la mesure de l'événement ». On raconte que de l'arri-

vée, le vendredi soir, du train spécial de Bourg transportant plus de 1000 personnes, au lundi matin jour de leur départ, « s'écoulèrent 65 heures de fête de l'amitié dans la bonne humeur qui donnèrent lieu à de nombreuses rencontres entre les participants. »

Diverses associations de Bad Kreuznach ainsi qu'une foule importante s'empressèrent pour assister à l'arrivée des 1180 Burgiens. Quatre avions allemands étaient allés à la rencontre du train français et, pour marquer le coup, avaient survolé l'Europaplatz. Sibylle, sacrée Reine des Vins de la Nahe, et Ulrike, sacrée Reine des Roses, tenant respectivement la coupe et les fleurs, ainsi que les pompiers avec des ballons aux couleurs des armes de Bourg, les fifres et tambours et la fanfare des «Schuppesser» de Planig, et la chorale d'enfants de Volkschor accueillirent en musique les invités. Les deux maires saluèrent la foule et prononcèrent quelques mots de bienvenue. Bref, le grand jeu.



Im 2500 Besucher fassenden Festzelt sang eine Schülergruppe des Lina-Hilger-Gymnasiums das "Jumelage-Lied"

Foto: privat

Sous la tente contenant 2500 visiteurs, un groupe d'élèves du Lina-Hilger-Gymnasium chante la «chanson de jumelage»

Photo: collection privée

Le samedi, toute la ville était en fête : ouverture d'expositions, inauguration du puits (Brunnen) sur la Bourger Platz, rencontres sportives dans les stades, et visites de la ville.

Dans la tente pleine à craquer, dressée pour l'occasion devant l'Hôtel de Ville, le programme très varié fit de cette soirée un grand moment de la journée. Richard Walter chargé de l'animation, assisté par Clemens Schneider pour la traduction en français, présenta le programme que les associations de Bourg et de Bad Kreuznach avaient conjointement organisé.

L'orchestre des Jeunes de Guldenthal, les «Schuppesser» de Planig et la « Batterie Fanfare La Renaissance » invitèrent à la danse. Des filles du «LiHi»(le lycée Lina-Hilger)



entonnèrent dans le dialecte local le plus pur « Jümmel-aasche is scheen» (c'est super le jumelage), la Reine des Roses Ulrike et son «Cavalier à la rose» Charly Bachmann poussèrent la chansonnette sur l'air de «Rosen blühen». Astrid Haag de la troupe théâtrale de la VHS posa des devinettes à l'assemblée. Le «1er Orchestre d'Accordéons Nahetal», le bassiste Ewald Spamer, le groupe folklorique Bressan du Centre Hospitalier jouèrent quelques morceaux de musique. Des filles de la classe de 3ème du «Stama» (lycée Stadtmauer) exécutèrent une danse sur un rythme jazzy endiablé. La Reine des Vins de la Nahe Sibylle prononça quelques mots avant de lever sa coupe ; la petite chorale «Liedertafel», les «Harmonicas» et enfin, la troupe «Die langsamsten Artisten der Welt» de la GKGK-Prinzengarde reçurent des applaudissements mérités.

Le dimanche, la cérémonie officielle dans la grande salle de réception du Kurhaus constitua sans aucun doute le moment marquant de la commémoration. Le maire Helmut Schwindt se réjouit de constater que «25 années passées à construire jour après jour cette relation ont permis d'instaurer un climat de compréhension et de confiance mutuelles. A tel point qu'aujourd'hui un Burgien à Bad Kreuznach et un Kreuznacher à Bourg ne se sentent pas dépaysés». Il remercia tous ceux qui avaient contribué à ce développement positif.

Le maire Jean Moreteau ajouta : « Si, aujourd'hui Français et Allemands ont pu construire une amitié sincère et durable, c'est aussi parce que les habitants de Bad Kreuznach et de Bourg-en-Bresse lui ont ouvert la voie. »

Le président du Landtag, Dr. Volkert, expliqua que le jumelage Bourg - Bad Kreuznach était l'un des plus réussis et des plus actifs de la Rhénanie-Palatinat.

Le consul Jacques Agar transmit les vœux de l'ambassade française et rendit hommage à Bad Kreuznach et Bourg-en-Bresse en les qualifiant de «pionniers du jumelage».

Vingt sportives et sportifs furent accueillis sous les applaudissements de l'assistance pour avoir apporté, en courant de Bourg à Bad Kreuznach, l'acte officiel des 25 ans de jumelage.

Un programme de musique et chants proposé par les filles du lycée Lina-Hilger, la chorale de l'usine Michelin, le collège de Brou et le lycée Edgar Quinet encadra la cérémonie. La fête se termina par un feu d'artifice tiré du Kauzenberg, sur les hauteurs de Bad Kreuznach.

Satisfaits des festivités du jumelage associées à l'inauguration du puits (Brunnenfest), les Burgiens reprirent à 8h30 le chemin de la France, en se jurant bien de ne pas attendre la prochaine grande commémoration pour se revoir, mais de maintenir les contacts personnels établis avec leurs partenaires. (R.W.)



Im Finale des bunten Programms im Festzelt am Stadthaus am 4. Juni 1988 wurden auch "Die langsamsten Artisten der Welt" mit stärkstem Beifall bedacht. Vereine aus Bourg-en-Bresse und Bad Kreuznach bestritten beim 25-jährigen Jubiläum der Partnerschaft gemeinsam in Bad Kreuznach die Veranstaltungsfolge.

Foto: Archiv Öffentlicher Anzeiger

Applaudissements nourris à l'encontre de la troupe «Die langsamsten Artisten der Welt» dont le numéro clôture la soirée du 4 juin 1988 au programme varié que les associations de Bad Kreuznach et de Bourg-en-Bresse avaient organisé à l'occasion du 25ème anniversaire du jumelage.

Photo: Archives du Öffentlicher Anzeiger



DIE FEIERLICHKEITEN IN BOURG-EN-BRESSE (1988)

Am Anfang sah es so aus, als sei der Partnerschaft im 25. Jahr ihres Bestehens ein wenig die Luft ausgegangen. Was am Ende wirklich geschah, war überwältigend.

In einem Sonderzug reisten am 17. Juni 1988 rund 1200 Bad Kreuznacher nach Bourg-en-Bresse und wurden nach zehnstündiger Fahrt auf dem Ausstellungsgelände in der Partnerstadt mit großer Herzlichkeit begrüßt. „Wir haben euch empfangen, wie wir Freunde begrüßen“, rief Bourgs Bürgermeister Jean Moréteau seinem Bad Kreuznacher Kollegen Helmut Schwindt und den vielen hundert Gästen aus Bad Kreuznach zu.

Für zahlreiche Mitreisende war Bourg-en-Bresse kein Neuland mehr. Zu den Stammgästen der Partnerstadt gehörte zum Beispiel der Vorsitzende des Kreisängerbundes, Franz-Josef Lunkenheimer, der zum 37. Mal in Bourg Station machte. Zu diesem Rekordergebnis hatte ihm seine Tätigkeit bei der Post verholfen und vor allem die Tatsache, dass die Postler schon 1962 partnerschaftlich mit ihren französischen Kollegen in der späteren Partnerstadt kooperierten.

Begünstigt von herrlichem Sommerwetter war schon am Ankunftstag die Innenstadt voller gut gelaunter Partner. Sie schlenderten durch die festlich geschmückten Straßen und stellten erfreut fest, dass kein Geschäftsmann darauf verzichtet hatte, Partnerschaftsplakate aufzuhängen, Wappenteller in die Schaufenster zu legen und Fähnchen in den Farben der beiden Städte aufzustecken. Die Gäste aus Bad Kreuznach sollten drei unvergessliche Tage erleben.

Die Bedeutung, die man in Frankreich der Städtepartnerschaft beimisst, konnte man daran erkennen, dass das erste Programm des französischen Fernsehens die beiden Bürgermeister einlud, in der Sendung „Guten Morgen Frankreich“ über die Freundschaft zwischen



Bürger aus Bourg und Gäste aus Bad Kreuznach erlebten einen schönen Sommerabend in den Straßen der Innenstadt.

Foto: J. Rehbein

Les habitants de Bourg et leurs hôtes de Bad Kreuznach profitent d'une belle soirée d'été dans les rues du centre-ville.

Photo: J. Rehbein



Bourg und Bad Kreuznach zu reden. Für Bad Kreuznachs Oberbürgermeister Helmut Schwindt war die Erklärung wichtig, dass es nach dem Feiern „mit unserer Partnerschaft weitergehen muss“. Die besonders enge partnerschaftliche Bindung der beiden Städte begründete Schwindt mit dem Zwang ihrer Bürger, in Jahrhunderten mit Armut und Kriegswirren fertig zu werden, um ihr Dasein zu fristen. Heute seien Bourg und Bad Kreuznach der Mittelpunkt von Regionen mitten in Europa, die als Hort der Gastlichkeit gelten und dem Besucher gerne ihre Tore öffnen. In Würdigung ihrer Verdienste erhielten beide Städte 1975 den begehrten „Prix France-Allemagne“.

Nach einem Gedenken am Mahnmal der Kriegstoten und einem ökumenischen Gottesdienst in der prächtigen Kirche des Klosters von Brou übergab Schwindt das Geschenk der Stadt Bad Kreuznach für die Partner: ein großes, funktionsfähiges Modell eines Gradierwerks. Bürgermeister Moréteau wollte sogleich Stühle aufstellen lassen und mit dem Aufbau des Kurwesens beginnen, wie er scherzhaft bemerkte. Und Bad Kreuznachs Baudezernent Horst Pfeifer spielte gar mit dem Gedanken, wie er später augenzwinkernd in seiner Abschiedsrede sagte,

eine Soleleitung von den Kreuznacher Quellen nach Bourg-en-Bresse zu legen, damit die neu erworbene Saline auch richtig arbeiten könne.

Moréteau und Schwindt kündigten übrigens an, sie wollten in Zukunft die Möglichkeiten des wirtschaftlichen Austausches prüfen. Dem oft von beiden Seiten beklagten Mangel an Sprachkenntnissen sollte verstärktes Werben für das Erlernen der Muttersprache des Partners abhelfen. Längst jedoch hatten sich im Lauf der 25 Jahre Städtepartnerschaft in den Vereinen feste Freundschaften gebildet, standen Jahr für Jahr Besuchsreisen auf dem Programm, und Bürgerfahrten in die Partnerstadt gehörten mehrere Jahre zum Standardangebot.

Schon 1968 und 1969 reisten jeweils rund 50 Bürgerinnen und Bürger aus Bourg nach Bad Kreuznach. Die Stadt bezahlte den Bus, die übrigen Kosten übernahmen die Teilnehmer selbst. Ein Empfang mit Abendessen im Ratskeller sowie je ein Essen bei der Firma Michelin, der Rheuma-Heilbad AG und den Städtischen Betrieben hielten die Kosten in Grenzen. Ab 1970 wurde diese Fahrt auch Bad Kreuznacher Bürgerinnen und Bürgern angeboten, um ihnen die Möglichkeit zu geben, die Partnerstadt kennen zu lernen. Diese Fahrten erfreuten sich lange Jahre großer Beliebtheit. (fx)



Ein einprägsames Signet hatte die Stadt Bourg-en-Bresse für die 25-Jahr-Feier herstellen lassen

La ville de Bourg-en-Bresse avait fait imprimer pour le 25ème anniversaire du jumelage un logo marquant.



FÊTES CÉLÉBRÉES À BOURG EN BRESSE (1988)

Ceux qui avaient le sentiment qu'au terme de ces 25 années, le jumelage avait tendance à s'essouffler un peu furent agréablement surpris car ce qui les attendait était bien propre à leur couper le souffle.

Arrivés dans un train spécial le 17 juin 1988 après dix heures de voyage, 1200 Kreuznacher furent reçus très amicalement au parc des expositions par leurs amis bourgiens. «Nous vous avons accueillis comme nous accueillons de vrais amis» assura le maire Jean Moréteau à son homologue Helmut Schwindt et aux centaines de personnes qui l'accompagnaient.

Beaucoup d'entre eux connaissaient bien Bourg. C'était le cas de quelques habitués du jumelage comme le président de l'association des chorales, Franz-Josef Lunkenheimer qui était du voyage pour la 37ème fois. Il détenait ce record surtout grâce au fait qu'employé à la Poste, il avait participé avec ses collègues français à la fondation du jumelage en 1962.

Gâtés par un temps magnifique, Allemands et Français étaient de bonne humeur et se baladaient dans les rues de Bourg décorées aux armes et couleurs des villes jumelées. Pour les amis venus de Bad Kreuznach, les trois jours à venir devaient rester inoubliables.

L'occasion leur fut donnée de constater à quel point, en France, on s'intéressait au jumelage: en effet, TF1 invita les deux maires à venir discuter de l'amitié unissant Bad Kreuznach et Bourg-en-Bresse dans son émission «Bonjour la France». Le maire de Bad Kreuznach, Helmut Schwindt, souligna l'importance de poursuivre cette amitié, au-delà des festivités. Il expliqua que la relation particulièrement suivie entre les deux villes était née de la volonté des habitants d'en finir avec des siècles de

guerre et de misère. Aujourd'hui, Bourg et Bad Kreuznach, situées au coeur de l'Europe, sont connues pour être des havres d'hospitalité, ouverts aux visiteurs. C'est une des raisons pour laquelle les deux villes reçurent en 1975 le Prix France-Allemagne très convoité.



Landrat Hans Schumm entdeckt in einem Bourger Geschäft das erste Jahrmaktsplakat 1988.

Foto: J. Rehbein

Le sous-préfet Hans Schumm découvre à la devanture d'un magasin à Bourg-en-Bresse la première affiche concernant la grande foire annuelle «Jahrmakrt» de 1988.

Photo: J. Rehbein



Après une commémoration devant le monument aux morts et une célébration oecuménique dans la magnifique église du monastère de Brou, M. Schwindt remit le cadeau de la ville de Bad Kreuznach: un grand modèle d'installation de graduation saline (Gradierwerk). Le maire M. Moréteau voulut tout de suite faire installer des chaises et mettre en place ce dispositif de cure, comme il le fit remarquer en plaisantant. Le chef du service de l'urbanisme Horst Pfeiffer, ne manquant pas d'humour lors de son discours de clôture, évoqua même la possibilité de relier Bad Kreuznach à Bourg par une canalisation de saumure alimentée en eau de source de Bad Kreuznach, afin que la saline nouvellement acquise puisse fonctionner correctement.



Moréteau et Schwindt envisagèrent par ailleurs les possibilités d'un échange sur le plan économique. Une publicité renforcée incitant à l'apprentissage de la langue maternelle de l'autre pourrait remédier au manque de connaissances linguistiques, dont tout le monde se plaint régulièrement. Pourtant, depuis longtemps, au cours des 25 années de jumelage, des amitiés solides s'étaient formées au sein des associations. D'une année sur l'autre, on se rendait visite, et des voyages organisés dans la ville jumelée faisaient partie du programme classique.

Déjà en 1968-69, 50 habitants de Bourg prirent à deux reprises le chemin de Bad Kreuznach. La ville prit en charge les frais de voyage, et les participants le reste. Une réception dînatoire dans les caves de la mairie, un repas dans les établissements Michelin, l'autre à la SA Rheuma-Heilbad, et aux Städtische Betriebe permirent de limiter les frais. A partir de 1970, les habitants de Bad Kreuznach se virent aussi proposer ce genre de voyages qui leur donnèrent, des années durant, l'occasion de faire la connaissance de la ville avec laquelle ils étaient jumelés. (fx)

Zum 25-jährigen Jubiläum waren die Straßen in Bourg-en-Bresse festlich geschmückt.

Foto: Archiv Stadtverwaltung

Les rues de Bourg-en-Bresse décorées en l'honneur du 25ème anniversaire du jumelage.

Photo: Archives municipales



EINE STABILE BRÜCKE FÜR DIE PARTNERSCHAFT UN PONT SOLIDE POUR LE JUMELAGE

ARBEITSGESPRÄCHE UND BEGEGNUNGEN

Eine Städtepartnerschaft besteht nicht nur aus Bürgerfesten und Jubiläumsveranstaltungen. In der Zeit zwischen den großen Terminen wird auch im kleinen tüchtig gearbeitet. Das gilt für viele Vereine ebenso wie für die Stadtverwaltungen. Den Sitzungsprotokollen der Stadt Bad Kreuznach kann man entnehmen, dass in den regelmäßigen Arbeitsbesprechungen mit den Partnern aus Bourg ein reger Gedankenaustausch stattfindet zu Themen wie Innere Sicherheit, Kommunalverfassungsrecht, Tourismus, Handwerksinnungen und Schulorganisation, aber auch zu Fragen, die den Verwaltungsbetrieb unmittelbar berühren, wie der Austausch von Praktikanten.

"Anfangs trafen wir uns jährlich, im letzten Jahr hat es wegen der Vorbereitung des Partnerschaftsjubiläums zwei Arbeitsbesprechungen gegeben", berichtet Beigeordnete Karl-Heinz Gilsdorf, seit 1999 Partnerschaftsdezernent der Stadt Bad Kreuznach. Einmal ist Bad Kreuznach der Tagungsort, das andere Mal Bourg-en-Bresse. Eine Zeitlang traf man sich auch mit Abgeordneten in der Europametropole Straßburg, die für beide Delegationen auf "halbem Wege" liegt.

Auf jeden Fall fehlt es nicht an Initiativen, um die Städtepartnerschaft erfolgreich weiter zu führen, auch wenn die Begegnungen auf Vereinsebene stagnieren und die Besucherzahlen rückläufig sind. Während des rheinland-pfälzischen Kultursommers 1999, der unter dem Motto "Rendezvous mit Frankreich" stand, freute sich Oberbürgermeister Rolf Ebbeke vor allem über den Besuch einer

Stadtratsdelegation aus Bourg. Delegationsleiter Abgeordneter und Bürgermeister André Godin und der Europaabgeordnete und Beigeordnete für internationale Beziehungen, Dominique Saint-Pierre, hatten zahlreiche Vereinsvertreter mitgebracht.

Während dieses Besuchs erhielt der Vorsitzende der Künstlervereinigung Amicale Artistique de Bourg, Georges Vérot, die Ehrenplakette der Künstlergruppe Nahe. Oberbürgermeister Ebbeke betonte, dass sich auf Stadtratsbeschlüssen allein keine dauerhaften Freundschaften gründen ließen, und sein Bourger Kollege lobte die seit langen Jahren bestehende partnerschaftliche Verbindung. Das Rendezvous mit Frankreich wurde durch die Theatergruppe der Volkshochschule Bad Kreuznach um eine literarische Variante ergänzt: man spielte Szenen aus Fabeln von La Fontaine.



Während des Kultursommers 1999 in Bad Kreuznach (von links): Beigeordnete Renate Weirich, Abgeordneter und Bürgermeister André Godin, Georges Vérot, Oberbürgermeister Rolf Ebbeke, Beigeordneter Dominique Saint-Pierre.

Lors de l'Eté Culturel de 1999, à Bad Kreuznach (de g. à dr.): l'adjointe Renate Weirich, le député-maire André Godin, Georges Vérot, le maire Rolf Ebbeke, l'adjoint Dominique Saint-Pierre.

Photo: Archives municipales



Der Bad Kreuznacher Stand auf der Gastronomiemesse in Bour-en-Bresse 2001.

Foto: privat

Le stand de Bad Kreuznach au Salon de la Gastronomie de Bour-en-Bresse en 2001.

photo: collection privée

Die wichtige Gastronomiemesse in Bour-en-Bresse steht auch im Terminkalender des Bad Kreuznacher Dezernenten. Das hat seinen Grund. Bad Kreuznach beschickt diese von rund 35.000 Menschen besuchte Ausstellung mit einem eigenen Stand, an dem Kostproben aus der Kreuznacher Küche und Nahwein angeboten werden. Die Werbung soll nachhaltig sein. Bei einem Preisrätsel mit Fragen über die Partnerstadt gab es von Kreuznacher Hoteliers gestiftete Wochenenden in Bad Kreuznach zu gewinnen. "Am Stand herrschte reger Betrieb", berichtete Beigeordneter Gilsdorf. Sehr viel sei über die langjährige Verbindung der beiden Städte gesprochen worden.

Zu den wichtigen Besuchsterminen Bad Kreuznacher Stadtratsdelegationen gehört auch die große Blumenmesse "Floralies internationales". Blumen, Farben und Düfte kennzeichnen die Atmosphäre auf dieser für das gesamte Département Ain bedeutsamen Messe, an der

sich im Jahr 2000 dreißig französische und zehn ausländische Städte beteiligten. Rund 16.000 Quadratmeter umfasst die Ausstellungsfläche, auf der sich rund 100.000 Besucher einfinden.

Für die offizielle Delegation aus Bad Kreuznach hatte die vergangene "Floralies" einen ganz angenehmen Nachklang. Die Confrérie des Amis Bressans verlieh einigen Delegationsmitgliedern per Ritterschlag den Titel "Chevalier". Der als sichtbares Zeichen der Ritterschaft ausgehändigte Orden in Form eines Maiskolbens soll dem höheren Ruhm der Hühner aus der Bresse dienen. Das wegen seines Wohlgeschmacks bekannte Geflügel wird mit Mais ernährt. Oberbürgermeister Ebbeke denkt gern an den Tag der Ehrung zurück, und Beigeordneter Gilsdorf konnte mittlerweile in Bad Kreuznach eine Feinkost- und Weinhandlung ausmachen, die dieses Geflügel auf Bestellung besorgt.

Der jüngste Besuch einer Bad Kreuznacher Delegation, die Oberbürgermeister Rolf Ebbeke zusammen mit Karl-Heinz Gilsdorf leitete, stand ganz im Zeichen des Partnerschaftsjubiläums. Angeschlossen hatten sich dieser Reise am 13. April 2002 Schulleiter und Lehrer aus Bad Kreuznacher Schulen, denen die Zukunft der Partnerschaft und des Schüleraustausches besonders wichtig ist. Den Gastgebern mit Abgeordnetem und Bürgermeister Jean-Michel Bertrand an der Spitze, dankte Ebbeke für die herzliche Aufnahme und wies auf die Partnerschaftsarbeit der beiden Städte in der Vergangenheit hin. Man habe eine Brücke zwischen den Bürgern der beiden Kommunen errichtet, eine Brücke der Verständigung und der Freundschaft für eine gemeinsame Zukunft. Diese Brücke habe sich in den vergangenen Jahren als stabil



erwiesen. Viele Menschen seien in beiden Richtungen darüber gegangen.

Der Bad Kreuznacher Oberbürgermeister würdigte in diesem Zusammenhang auch einen der französischen Gründerväter der Partnerschaft, den Anfang 2002 im Alter von 97 Jahren gestorbenen Charles Morel-Lab. Die Bad Kreuznacher kannten Charles Morel-Lab, der 24 Jahre lang die Kommunalpolitik mitgestaltet und als Beigeordneter entscheidende Weichenstellungen für die Stadtentwicklung getroffen hat, als Initiator und Motor der Städtepartnerschaft. "Ohne ihn hätte sich die Partnerschaft zwischen Bad Kreuznach und Bourg-en-Bresse in vier Jahrzehnten nicht so lebendig und beständig entwickelt", kommentierte Partnerschaftsdezernent Karl-Heinz Gilsdorf.

Ganz im Sinne Morel-Labs soll der Gedanke der Städtepartnerschaft auch in Zukunft interessant und lebendig bleiben. "Städtepartnerschaft gibt die Chance zu neuen Kooperationsformen auf lokaler Ebene", ist OB Ebbecke überzeugt. "Regionale Identität und das eigene Profil werden gerade im vereinten Europa immer wichtiger. Genau das werden wir auch in Zukunft tun: gemeinsam mit unseren Freunden aus Bourg-en-Bresse." (fx)

RÉUNIONS DE TRAVAIL ET RENCONTRES

Un jumelage de villes n'est pas seulement synonyme de festivités occasionnelles. La préparation de ces rendez-vous marquants demande un travail important, non seulement de la part des associations, mais aussi de la part des municipalités.

Les réunions de travail avec les partenaires des villes jumelées sont propices à des échanges de points de vue

tant dans des domaines tels que la sécurité, le droit communal, le tourisme, le développement de corporations artisanales, l'organisation des écoles, que pour résoudre des questions qui ont directement trait au fonctionnement administratif comme l'échange de stagiaires.

«Au début, nous nous rencontrons une fois par an, mais cette année, il y a eu deux réunions de travail à cause des 40 ans du jumelage», confie Karl-Heinz Gilsdorf, responsable depuis 1999 du jumelage à Bad Kreuznach. «Une fois, ça se passe chez nous, la fois suivante à Bourg-en-Bresse. Pendant un temps, notre lieu de rendez-vous était même la métropole européenne que représente Strasbourg, pratiquement à moitié chemin pour les deux délégations.»

En tout cas, pour intensifier les relations, les occasions se multiplient, même si le nombre des rencontres au niveau associatif reste sensiblement le même et que le nombre de visiteurs diminue. En 1999, alors que la Rhénanie Palatinat organisait la manifestation culturelle « Kul-



Im Bad Kreuznacher Stand auf der Gastronomiemesse 2001 in Bourg-en-Bresse bereitet Karl-Heinz Vogel Spezialitäten aus der Heimat zu.

Foto: privat

Au Salon de la Gastronomie 2001 de Bourg-en-Bresse, Karl-Heinz Vogel prépare au stand de Bad Kreuznach des spécialités de son pays.

Photo: collection privée



tursommer » (l'été culturel) ayant pour thème « Rendez-vous avec la France », le maire Rolf Ebbeke se réjouit tout particulièrement d'accueillir la délégation du conseil municipal de Bourg, composée de 24 personnes. Le chef de délégation est la personne du député-maire André Godin, et le député européen et adjoint aux relations internationales Dominique Saint-Pierre étaient venus, accompagnés de nombreux représentants des différentes associations.

Durant cette visite, le président de l'association des artistes «Amicale Artistique de Bourg», Georges Vérot, reçut l'insigne du Künstlergruppe Nahe. Le maire Ebbeke insista sur le fait qu'une amitié durable ne pouvait pas reposer seulement sur des décisions administratives, et son homologue burgien fit l'éloge de l'alliance existant depuis de longues années entre les deux villes. Pour couronner le tout, et illustrer de façon littéraire «le rendez-vous avec la France», la Theatergruppe VHS Bad Kreuznach présenta des scènes extraites des Fables de La Fontaine, jouées conjointement avec les Français.

A la mairie de Bad Kreuznach, le Salon de la Gastronomie de Bourg-en-Bresse qui attire chaque année 35 000 visiteurs a été noté par toutes les personnes intéressées, pour la bonne raison que Bad Kreuznach y tient un stand, où sont proposés des vins et des spécialités culinaires de la Nahe. Depuis quelques années est organisé un jeu-concours portant sur la ville jumelée et grâce auquel on peut gagner des week-ends à Bad Kreuznach, offerts par ses hôteliers. «A notre stand, on ne chôlait pas», rapporte M. Gilsdorf. Apparemment, on y parla beaucoup de l'amitié de longue date que se vouent les deux villes.

Musikverein Winzenheim in Bourg-en-Bresse *Foto: privat*
Musikverein Winzenheim à Bourg-en-Bresse
Photo: collection privée

La grande exposition «Floralies internationales» fait également partie des rendez-vous à ne pas manquer auxquels les délégations du conseil municipal de Bad Kreuznach se rendent. Fleurs, couleurs, senteurs prennent possession des lieux, sur une surface de 16.000 m², que viennent découvrir 100.000 visiteurs, ce qui en fait l'un des événements les plus importants du département de l'Ain. En effet, en l'an 2000, 30 villes françaises et 10 villes étrangères y ont participé.

La délégation officielle de Bad Kreuznach a conservé un souvenir inoubliable des dernières « Floralies ». La Confrérie des Amis Bressans promu au rang de « Chevalier » les membres de la délégation. Après une accolade, on leur remit le symbole de la chevalerie, en forme d'épi de maïs, qui illustre la qualité supérieure des poulets de la Bresse. Cette volaille, connue pour son goût particulièrement fin, est élevée au maïs. M. Ebbeke repense avec plaisir à cette journée mémorable, et son adjoint M. Gilsdorf est enfin parvenu à trouver à Bad Kreuznach une boutique de mets et vins fins, qui, sur commande, peut se faire livrer ces délicieuses volailles.





La dernière visite de la délégation de Bad Kreuznach, remontant au 13 avril 2002 et menée par le maire, M. Ebbeke et Karl-Heinz Gilsdorf avait pour thème la célébration des 40 ans de jumelage. Des directeurs et professeurs d'écoles de Bad Kreuznach, qui attachent beaucoup d'importance à l'avenir de ce jumelage et aux échanges scolaires, faisaient aussi partie de l'expédition. M. Ebbeke remercia son homologue Jean-Michel Bertrand et tous les hôtes pour leur accueil chaleureux et fit une rétrospective du jumelage. «On a construit un pont entre ces deux communes, un pont de compréhension et d'amitié pour bâtir un avenir commun. Ce pont est inébranlable, comme nous avons pu le constater ces dernières années. De nombreuses personnes l'ont utilisé dans une direction, comme dans l'autre.»

Le maire de Bad Kreuznach rendit hommage à Charles Morel-Lab, l'un des pères de ce jumelage qui, au début de l'année 2002, quitta ce monde à l'âge de 97 ans. Cet

homme était connu des habitants de Bad Kreuznach pour le rôle déterminant qu'il avait joué dans le processus de jumelage. Mais il était aussi celui qui, 24 ans durant, avait aidé à mettre en place la politique communale et, en tant qu'adjoint, avait pris des décisions importantes concernant l'urbanisme. «Sans lui, le jumelage entre Bad Kreuznach et Bourg-en-Bresse ne se serait pas transformé en une amitié aussi vivante et durable» commenta Karl-Heinz Gilsdorf, responsable du jumelage.

Pour continuer dans la même voie que Morel-Lab, il est indispensable que l'intérêt porté au jumelage ne s'érousse pas et soit constamment renouvelé. M. Ebbeke est convaincu que « le jumelage est l'occasion de développer de nouvelles formes de coopération au niveau local. L'identité régionale et ses particularismes jouent un rôle de plus en plus important dans une Europe unie. C'est exactement le but que nous nous sommes fixé avec nos amis de Bourg-en-Bresse.» (fx)



Beigeordneter Karl-Heinz Gilsdorf, Stadtrat Alain Perriod, Bourgs Abgeordneter und Bürgermeister Jean-Michel Bertrand, Partnerschafts- und Kulturdezernentin Fabienne Jean-Louis, Geschäftsleitender Beamter Manfred Schäfer, Oberbürgermeister Rolf Ebbeke. Foto: privat

L'adjoint Karl-Heinz Gilsdorf, le conseiller municipal Alain Perriod, le député-maire de Bourg Jean-Michel Bertrand, la déléguée aux Affaires culturelles Fabienne Jean-Louis, le secrétaire général Manfred Schäfer et le maire de Bad Kreuznach Rolf Ebbeke. Photo: collection privée



Hell, warm, sauber...

...so ist ein gemütliches Zuhause.

Die Kreuznacher Stadtwerke liefern Ihnen hierfür die notwendige Energie, die Wärme und das Trinkwasser. Durch die Nähe zu Ihnen können wir mit einer individuellen Betreuung und fairen Preisen auf Ihre Bedürfnisse reagieren. Ob mit umweltfreundlicher Wärme aus Erdgas, mit Strom oder einwandfreiem Trinkwasser aus der Region.

Und Kreuznacher Natur-Strom gibt's natürlich auch!

Es gibt Menschen,
die Sie mit dem versorgen,
was Sie brauchen.
Gut, wenn Sie diese
Menschen kennen.

Strom Gas Wärme Wasser

Wir informieren Sie:

Glaskasten
Salinenstraße 19-23
55543 Bad Kreuznach
Telefon 06 71/99-19 17
Telefax 06 71/99-19 45

www.stadtwerke-kh.de



Ihre Versorgung hat ein Zuhause ●



IHRE SPARKASSE RHEIN-NAHE HAT VIELE GESICHTER!

Sparkasse Rhein-Nahe 
Ihr kompetenter Partner

Kundenorientierung wird bei uns groß geschrieben. Ob Dienstleistungen des täglichen Bankgeschäftes, individuelle Beratung über Anlagemöglichkeiten oder private Altersvorsorge – wir haben den richtigen Ansprechpartner für Sie. In einer privaten Atmosphäre reifen in unseren  Geschäftsstellen gute Entscheidungen. Besuchen Sie uns. Wir bringen Sie Ihren Zielen näher.



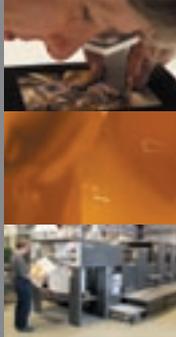
Guter Geschmack war schon immer etwas Besonderes.



Bitte ein Bit



Für das Können gibt es nur einen Beweis, das Tun.



Beratung
 Grafikatelier
 Fotostudio
 Reprotechnik
 Druckhaus
 Neue Medien

Schwabenheimer Weg 111
 55543 Bad Kreuznach
 Telefon 0671 / 88744-0
 Telefax 0671 / 88744-99
www.odd.de
info@odd.de



Echter Fortschritt setzt sich durch

Vom Pax-System bis zu den Reifen der neuen Concorde, von den Hochleistungswalzen der Formel 1 bis zu den Reifen Ihres Fahrzeugs - schon immer will Michelin seinen Kunden die besten Reifen der Welt zur Verfügung stellen. Dafür mobilisiert Michelin sein gesamtes Knowhow. So ist jeder einzelne unserer Reifen das Ergebnis ausgereifter Spitzentechnologie, das Ihnen ein Optimum an Leistungsfähigkeit, Komfort, Sicherheit und Wirtschaftlichkeit bietet. Schließlich sind Ihre Reifen die einzige Verbindung zwischen Fahrzeug und Straße. www.michelin.de



